

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Mémoire de Master

Présenté à l'Université 08 Mai 1945 de Guelma

Faculté des Sciences et de la Technologie

Département de : **Architecture**

Spécialité : **Architecture**

Option : **ARCHITECTURE URBAINE**

Présenté par : **CHERGUI SOUMIA**

Thème : VILLE ET IDENTITE CULTURELLE
Intitulé : LE RETOUR AUX ELEMENT IDENTITAIRE
POUR LA CREATION D'UNE CITEE CULTURELLE

Sous la direction de :

- Pr ALKAMA DJAMEL
- Mme OULED CHEIKH ROUMAÏSSA

Année Universitaire: 2019/2020

Remerciements :

En premier lieu je remercie DIEU tout puissant qui m'a donné la Volonté, le courage et les moyens pour achever ce travail.

Je tiens à présenter mes sincères et vifs remerciements à mon Encadreur : Mr : ALKAMA DJAMEL, Mme ouled cheikh pour l'immense privilège qu'il m'a offert en examinant et dirigeant mon travail.

A mes professeurs qui ont participé à ma formation tout au long du Cycle.

Aux membres du jury qui ont accepté d'examiner ce travail.

A ma chère famille qui n'a jamais épargné son effort pour mon bien.

A mes amis qui ont toujours été présents pour m'aider et encourager.

Et bien sûr pour toute personne ayant contribué de près ou de loin à L'élaboration de ce travail

Chergui Soumia

Dédicace :

Je dédie ce modeste travail avant tout à mes :

Chers parents qui ont tout sacrifié pour moi et qui m'ont poussé à aller de l'avant, qui m'ont soutenu tout au long de mon travail et qui m'ont éclairé ma voie par leur compréhension et leur patience et leur amour.

*Puisse **dieu** tout puissant vous garder et vous procurer santé et bonheur.*

*A mon petit amour : **Abd Errahmen***

*A mes chères frères : **Hamza, Abd Raouf et Yasser**, A ma chère sœur **Sara** et son mari **Youcef***

*A tous ceux qui sont chers, **mes amies, mes collègues***

Et a ceux qui lisent ce mémoire avec intérêt.

Résumé

Résumé :

Cette recherche porte sur le thème culture, cas d'étude la ville de Guelma

Le monde n'est plus qu'un village dans lequel tous les habitants ne veulent qu'être citoyens du monde, il n'est plus question aujourd'hui de s'attarder sur les cultures anciennes, ou s'intéresser aux traditions et rites de chaque peuple, mais plutôt suivre un mouvement de modernisation.

La **culture algérienne** est marquée par sa diversité, sa richesse, grâce à ses différentes régions, aux emprunts d'autres peuples, ainsi que par sa diffusion et à travers le monde. Chaque région, chaque ville ou oasis constitue un espace culturel particulier.

A l'instant d'autre pays dans le monde, l'Algérie et plus précisément notre zone d'étude **Guelma** se voit touchée par la crise de **l'identité culturelle**, ce qui explique les intérêts, qui n'arrête pas d'augmenter, dans notre société vis-à-vis de ses racines.

Notre but étant d'offrir au large public l'occasion de connaître notre culture et patrimoine qui se dégrade et risque d'être non reconnu, par la revitalisation des équipements culturels existants tout en **sauvegardant**, la **conservation** et **revalorisation** du **patrimoine culturel** de la wilaya de Guelma

Mots clés : la culture, équipements culturels, patrimoine culturel, la conservation, revalorisation

Résumé

Abstract:

This research focuses on the culture theme, study case the city of Guelma.

The world is nothing more than a village in which all the inhabitants only want to be citizens of the world ,it's no longer a question today of dwelling on ancient cultures ,or being interested in the tradition and rits of each people ,instead of that they prefer to follow a movement of modernization.

The Algerian culture is marked by it's diversity and it's richness .thanks to it's different regions with the loans of other people, as well as by it's diffusion and throughout the world ,each reagon ,each city or oasis constitutes a particular cultural space.

Just like other countries all over the world Algeria and precisely our study area « Guelma » is also affected by the crisis of cultural identity which explains the reasons of this interest, which doesn't stop icreasing in our society according to it's racimes

Our goal was offering the general public the opportunity to get to get to know our culture heritage very well which is threaten by the ghost of extinction by revitalizing existing cultural equipment while safeguarding the cultural heritage of the willaya of Guelma.

Keywords : culture, cultural equipment, cultural heritage, conservation, enhancement

ملخص:

هذا البحث يتمحور حول موضوع الثقافة, تخص هذه الدراسة مدينة قالمة الأثرية كما تعلمون أن العالم أصبح قرية صغيرة وكل سكانها يطمحون لكونهم مواطنين في هذا العالم الصغير, مما يتحتم على البشرية جمعاء أن لا تتأخر فيما يخص الجانب الثقافي القديم اين يتوجب علينا الاهتمام بالعبادات و التقاليد لكل بلد مع إتباع حركة العولمة .

الثقافة الجزائرية موسومة بفضل تنوعها و غناها الحضاري بواسطة مختلف النواحي التي بصمتها مختلف الشعوب.

بالعودة إلى دراسة هذه البلدان في أصقاع العالم, نجد ان الجزائر بالتحديد ولاية قالمة حاضرة بكثرة من خلال الهوية الثقافية التي تعلل سبب وجود هذه الفوائد الثقافية والأثرية التي لا تنفك ان تتكاثر في مجتمعنا وفي جذوره التاريخية.

وهدفنا من خلال هذه الدراسة هو من ح فرصة واسعة للشعوب لمعرفة ثقافتنا وتقاليدنا و تراثنا المهددة بالاندثار وتدخل في غيابات المجهول وعلينا إحياء هذا التراث الثقافي والأثري والمحافظة عليه وحمايته وتوثيقه بواسطة مختلف الوسائل المتاحة في العصر الحديث.

Tableau de matière

Tableau de matière :

Dédicace	
Remercîment	
Résumé.....	I
Abstract	II
ملخص.....	III
Sommaire	IV
Liste de figures	X
Liste de tableaux.....	XII

Partie introductive :

Introduction :.....	2
Problématique :.....	3
Hypothèse :.....	3
Objectifs et intentions :.....	4
Methodologie de la recherche	5

Partie01 : Partie théorique :

I. Chapitre 01: Genèse et définitions sémantiques de la culture

I.1. Définition de la culture.....	7
I.2.les caractéristiques principales de la culture.....	7
I.2.1. affirmation de l'identité culturelle.....	8
I.2.2. la culture une nécessité sociale.....	8
I.3. types de la culture	8
I.3.1. la culture individuelle.....	8
I.3.2. la culture savante.....	8
I.3.3. la culture collective.....	8
I.3.4.1 la culture populaire.....	9
I.3.5La culture explicite :	9
I.3.6.La culture implicite	9
I.4.le champ culturel.....	9
I.5. Les grandes activités culturelles.....	9
I.6. Classification des équipements culturels.....	10
I.7. Type d'équipement culturel.....	10
I.8 Le rôle des équipements culturels	11
I.9. Les biens et services culturels	11

Tableau de matière

I.9.1. les biens culturels.....	11
I.9.2. les services culturels.....	11
I.10. Les biens et services culturels	12
I.11. La culture et le développement durable	12
I.11.1. Qu'est-ce que le développement durable	12
I.11.2. la culture et le développement :.....	13
I.11.3. La culture cinquième pilier du développement durable	14
I.11.4. La culture dans la ville durable	14
I.11.5. Le rôle de la culture dans le développement durable	15

II. Chapitre 02 : la culture Algérienne

II.1 Histoire de la culture	
II.1 .1 Contexte historique de la culture dans le monde.....	16
II.1 .2. Contexte historique de la culture en Algérie :.....	16
II.2. la Naissance d'une culture Algérienne révolutionnaire :.....	17
II.3. L'Evaluation De La Culture En Algérie.....	18
II.4. la politique culturel algérienne	19

III. Chapitre 03 : le patrimoine

III.1. définition du patrimoine.....	20
III.2. Le binôme « culture –patrimoine.....	20
III.3. Evolution Conceptuelle Du Patrimoine.....	21
III.4. Les Composantes Du Patrimoine.....	21
III.4.1. Le Patrimoine Culturel Matériel.....	22
III.4.2. Le patrimoine immatériel.....	23
III.4.3.le patrimoine naturel	23
III.5. Le patrimoine architectural et urbain :.....	23
III.5.1. Définition du patrimoine architectural.....	24
III.6. Le patrimoine urbain :.....	24
III.6.1. Les caractéristiques du patrimoine urbain :.....	24
III.6.2. Les types du patrimoine urbain :.....	25

Deuxième Partie : Partie Analytique

IV. Chapitre 04 : Etat de lieux de la ville de Guelma

IV.1.Diagnostic de la ville de Guelma.....	27
Introduction	27
IV.1.1 La situation géographique.....	27
IV.1.2. Les limite :.....	27
IV.1.3. Historique et évolution de la ville de Guelma :.....	29
IV.1.4. les caractéristiques de la wilaya :.....	30

Tableau de matière

IV.1.4.1. Climatologie et ensoleillement.....	30
IV .1.4.2. Potentialités naturelles :.....	30
IV 1.4.3. Potentialités forestières :.....	31
IV.1.4.4.Potentialités hydrauliques.....	31
IV.1.4.5. potentialités montagneuses	32
IV.1.5. Le contexte culturel « ville d’art et d’histoire »	
IV.1.5.1. Le patrimoine immatériel (Arts et métiers traditionnels)	33
IV.1.5.2. Les potentialités culturelles.....	33
IV.1.5.3. Les infrastructures culturelles.....	37
IV.1.6.les statistiques	39
IV.1.7.tableau AFOM	40
IV.1.7.1 tableaux des enjeux et des actions.....	41
IV.1.7.2.les scenarios	42
IV.1.9. Conclusion.....	42
IV.2.Diagnostic de la commune de Hammam Debagh	
IV.2.1.présentation	43
IV.2.2. situation géographique	43
IV.2.3. accessibilité	44
IV.2.4.Historique de région	44
IV.2.5.la Géographie physique	45
IV.2.5.1.la topographie	45
IV .2.5.2. la géologie	46
IV .2.5.3.la climatologie	46
IV.2.6.la richesse de la commune de HD.....	46
IV .2.6.1.la cascade	46
IV.2.6.2 les dolmens	47
IV.2.6.3.les forets et les oueds	47
IV.2.6.4. les sources d’eaux	47
IV.2.7.la ZET de hammam debagh	48
IV.2.8.tableau AFOM	48
IV.2.8.1.tableaux des enjeux et des actions	49
IV.2.8.les senarios	50
IV.2.9.conclusion	50
V. Chapitre 05 : processus de la conception	
V.1analyse des exemples	
V.1.Exemple 01 : Le centre culturel de Jean-Marie Tjibaou	
V.1.1.Présentation	51
V.1.2. Dimension urbaine :	51
2.1. Situation du projet par rapport a la ville :.....	51
2.2Au niveau du d’environnement immédiat :.....	52
2.3. Fiche technique :	52
Caractéristiques :.....	52
Fonction :.....	52
Composition :.....	52

Tableau de matière

Identification :	52
Accessibilité :	52
Le site :	53
Principe de disposition	53
Caractère général de la forme géométrie.....	53
V.1.3. dimension fonctionnelle :	54
3.1. Les plans :	54
3.2. Organisation des villages.....	55
3.2.1 .organisation spatial :	55
3.2.2. Organisation fonctionnelle :	56
V.1.4. Dimension conceptuelle et idéale	56
4.1. Genèse de projet :	56
4.2. Rapport volume et contexte.....	56
4.3. Equilibre de masse :	57
4.4. Analyse des façades :	57
4.1. Principe d'organisation :	57
4.2. Tendance architecturale :	57
V.1.5. Dimension environnementale et ambiance :	57
5.1. Environnement physique :	57
Ensoleillement :	57
Ventilation :	58
V.1.6. Dimension structurelle et technique :	58
Structure :	58
Matériaux e construction :	58
Rapport forme structure et site :	58
Synthèse	
VI. 2. Exemple 02 : Institut du monde arabe (Paris, France)	
V.2.1.Dimension urbaine :	60
1. 1.Fiche technique :	60
1.2. présentation	60
1.3. Situation :	60
1.4. Intégration :	60
1.5. Attraction :	61
1.6. Les grandes entités de l'institut du monde arabe	61
1.7. Accessibilité :	61
1.8. Le site	61
V.2.2.Dimension fonctionnelle :	62
2.1.Les plans:	62
2.3. Les organigrammes fonctionnels :	64
V.2.3.Dimension conceptuelle et idéale	65
3.1. Genèse de projet.....	65
3.2. Etude de l'intérieur :	65

Tableau de matière

3.3. Analyse de façade :	66
V.2.4.Dimension environnementale et ambiance:	66
Un mur diaphragme :	66
Le patio de marbre :	66
V.2.5.Dimension structurelle et technique :	66
le système constructif :	66
Les matériaux :	67
Synthèse :	67
V. 3.Exemple 03 : Centre culturel Azerbaïdjan zaha hadid.	
V.3.1.Dimension urbaine :	68
1.1. Situation du projet par rapport à la ville :	68
1.2. Environnement immédiat :	68
1.3. Repérage :	69
1.4. Intégration :	69
1.5. Identité :	70
Accessibilité :	70
1.6. Le site :	70
V.3.2.Dimension fonctionnelle :	71
2.1. Les plans :	71
2.2. Les différentes coupes :	73
V.3.3.Dimension conceptuelle et idéale :	75
3.1. Genèse de projet :	75
3.2Analyse de façade :	76
V.3.4.Dimension environnementale et ambiance :	76
L'Éclairage :	76
V.3.5.Dimension structurelle et technique :	77
La structure :	77
Pose du revêtement de la structure :	77
Les matériaux de construction :	78
Synthèse :	78
VI. Chapitre 06 : Programmation et Conception Architectural	
VI.1.Programmation :	79
1.1Introduction :	79
1.2. Tableau comparative des exemples :	80
1.3. Définitions des composants de projet :	81
1.4. Programme retenu :	83
VI.2.Analyse de site d'intervention	
2.1. Situation :	86

Tableau de matière

2.2 Les limite	86
2.3. La topographie	86
2.4. Accessibilité	88
2.5. Contexte environnemental et climat :	88
1. Ensoleiment	88
2. Ventilation	88
Synthèse	89
VI.3. Conception Architectural	90
3.1. Schéma de principe	90
3.2. Genèse de la forme	90

Table de figures :

Chapitre 04 : Etat de lieux de la ville de Guelma

- Figure 1 :** carte représentative de la situation de la wilaya
- Figure 2 :** carte représentative des limites la wilaya de Guelma
- Figure 3 :** Evolution historique de la ville de Guelma
- Figure4 :** cartes représentatives de la couverture forestière/ Guelma
- Figure 5 :** Image représentatif de montagne de Mahouna
- Figure 6 :** Image représentatif de montagne de la mahouna oued charef
- Figure 7 :** Image représentatif de montagne de Sallaoua Announa
- Figure 8 :** Image représentatif de thibilis Sallaoua Announa
- Figure 9 :** image représentatives de La cascade de Hammam debagh
- Figure 10 :** monuments et sites historiques à Guelma
- Figure 11 :** monuments et sites historiques à Guelma
- Figure 12 :** Poterie en terre cuite traditionnelle
- Figure 13 :** habits traditionnels pour femme
- Figure 14 :** le théâtre régional Mahmoud Triki, Guelma
- Figure 15 :** Maison de la culture, Guelma
- Figure 16 :** Schéma Représente l'Infrastructure de culture-cas de centre Ville De Guelma-
- Figure 17 :** carte des équipements de Guelma
- Figure 18 :** Carte La situation de la commune de Hammam Debagh
- Figure 19 :** L'évolution de la cascade de Hammam Debagh
- Figure 20 :** La topographie de la Commune de Hammam Debagh
- Figure 21 :** la cascade
- Figure 22 :** les dolmens
- Figure 23 :** La forêt de Hammam Debagh
- Figure 24 :** Barrage Bouhamdane
- Figure 25 :** La situation de la ZET par rapport à Hammam Debagh

Chapitre 05 : processus de la conception

V.1analyse des exemples

V.1.Exemple 01: centre culturel de jean marie tijabaou

- Figure26 :** centre culturel de jean marie tijabaou
- Figure27 :** situation de centre culturel de jean marie tijabaou
- Figure28 :** les limites de centre culturel de jean marie tijabaou
- Figure29 :** l'Accessibilité du centre culturel de jean marie tijabaou
- Figure30 :** Intégration de projet par rapport au site

- Figure31** : principe de disposition du centre
- Figure32** : Case traditionnelle de kanak
- Figure33** : L'organisation fonctionnelle du centre
- Figure34** : Schéma représente les différentes entités de projet
- Figure35** : L'organisation spatiale du centre culturel
- Figure36** : principe de façades
- Figure37** : matériaux de construction

V.2.Exemple 02: Institut du monde arabe (Paris, France)

- Figure38** : institut de monde arabe
- Figure39** : situation géographique de l'institut
- Figure40** : Environnement immédiat du projet
- Figure41** : Les grandes entités de l'institut du monde arabe
- Figure 42** : Les principaux accès de l'institut
- Figure 43** : la forme de l'institut
- Figure 44** : Plan sous sol
- Figure45** : plan de RDC.
- Figure46**: plan de 4 eme étage.
- Figure47** : plan de 6 eme étage.
- Figure48** : plan de9 eme étage.
- Figure49** : la volumétrie
- Figure50** : la façade nord de l'institut
- Figure51**: structure métallique comme un système constructif de l'institut

V.3.Exemple 03: Centre culturel Azerbaïdjan zaha hadid

- Figure52**: Centre culturel Azerbaïdjan zaha hadid
- Figure53**: la situation géographique du Centre culturel Azerbaïdjan
- Figure54**: Environnement immédiat du centre
- Figure55**: les différents accès du centre culturel
- Figure56**: l'intégration du projet dans le site
- Figure57**: la forme du site de centre culturelle
- Figure58**: plan de Rdc
- Figure59**: plan d'étage
- Figure60**: plan de 2 eme étage
- Figure61**: plan de 3 eme étage
- Figure62**: plan de 4 eme étage
- Figure63**: plan de 5 eme étage
- Figure64**: plan de 6 eme étage
- Figure65**: plan de 7 eme étage

Figure66: coupe AA

Figure67: coupe BB

Figure68: Façade principale

Figure69: l'éclairage naturel et artificiel

Figure70 : Structure spatial (en couverture)

Figure71 : Structure en béton

Figure72 : Le revêtement de la structure métallique

V.5.analyse de site d'intervention

Figure73 : la situation du terrain d'intervention

Figure 74 : les limites du terrain d'intervention

Figure 75 : les lignes des coupes topographie

Figure 76 : les coupes topographiques du terrain

Figure 77 : Accessibilité du terrain

Figure 78: L'enseillement du terrain d'intervention

Figure 79: les vents dominant sur terrain

Liste des tableaux :

Tableau 1: classification des équipements culturels (par catégories)

Tableau 2: classification des équipements culturels (par types)

Tableau3 : Répartition de la superficie agricole / SAT

Tableau 4 : la statistique des équipements culturels existants dans la ville de Guelma

Tableau 5: la statistique des musées existants dans la ville de Guelma

Tableau 6: la statistique des théâtres et des salles de cinéma existants dans la ville de Guelma

Tableau7 : tableau AFOM (ville de Guelma)

Tableau 8 : tableau AFOM (cote culturelle)

Tableau 9 : tableau synthèse du diagnostic (enjeux -actions)

Tableau 10 : tableau AFOM (sites culturels et archéologiques)

Commune : Hammam Debagh

Tableau 11 : tableau synthèse du diagnostic (enjeux -actions)

Tableau 12: les espaces intérieur du centre culturel (coupe AA)

Tableau13 : les espaces intérieur du centre culturel (coupe BB)

Tableau 14 : tableau comparatives des exemples

Tableau 15: représente Identification des fonctions

Tableau 16: programme surfacique retenu

Liste des diagrammes :

Diag.1 : Les altitudes des montagnes qui entourent Hammam Debagh

Partie introductive

*« Parce qu'on devra se servir de l'ancien pour
protéger le future et se servir de la modernité
pour maintenir l'ancien »*

Charles Moore

Partie Introductive

Introduction :

Beaucoup, de gens se méprennent sur le sens du mot culture. il ne s'agit pas seulement de la danse, de l'art, de la musique, ni même des reliques du passé, je crois que la culture est l'essence et l'esprit d'une nation, faute de culture propre, un pays n'est qu'un ensemble d'individus, dépourvus d'esprit qui forment une nation

Dans ce nouveau millénaire, le monde entier a connu des changements et des mutations importantes en faisant évoluer le mode de vie de l'être humain au détriment du cote sociale et environnementale risquant de faire supprimer les racines de toute une civilisation et détruisant son environnement, sous une thématique du développement.

De là, la problématique urbaine de la ville s'inscrivant dans une évolution planétaire est marquée par le phénomène de mondialisation qui l'affranchit de toute contrainte spatiale et tend à renforcer ainsi le rôle de la ville comme lieu de production, de consommation et d'accès aux richesses.

Néanmoins cette ouverture sur le monde et d'évolution rapide des sociétés, constitue une menace culturelle des plus redoutables car elle entraîne la standardisation culturelle, et la dévalorisation de tout patrimoine, essentiel pour l'affirmation identitaire et la pérennité de la mémoire de la ville.

Il n'est plus question aujourd'hui de s'attarder sur les **cultures anciennes** ou s'intéresser aux **traditions** et les **rites de chaque peuple**, mais plutôt suivre un mouvement de **modernisation**.

La mondialisation est souvent perçue comme une catastrophe qui efface tout sur son passage : cultures, économies, communautés ...

Dans le cas de notre pays, L'Algérie est riche d'un patrimoine culturel qu'il est important de protéger et de sauvegarder, mais aussi de préserver de l'oubli autant que des injures du temps. C'est un patrimoine d'une richesse exceptionnelle qui traduit dans toute sa plénitude une histoire millénaire, façonnée par des apports civilisation els multiples, par des habitudes, des traditions et des coutumes qui plongent leurs racines dans une façon de vivre qui reflète bien le génie du peuple. Une des marques de la personnalité multiple de l'Algérien est cet attachement à la célébration quasi-rituelle des coutumes et fêtes locales qui montrent la diversité du patrimoine culturel algérien. Cet attachement a parfois subi l'usure du temps. C'est pourquoi aujourd'hui, il y a un véritable travail de renaissance à mener, de restauration et une volonté d'ancrer de nouveau cette tradition qui vient du plus profond de notre histoire faisant partie prenante de la conscience collective. Cet objectif s'inscrit en lettres d'or dans le programme de redynamisation de la politique du tourisme dans notre pays, car il constitue un élément central, voire névralgique de celle-ci.¹

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Culture_alg%C3%A9rienne

Partie Introductive

Nous vivons en effet une époque où la plongée dans le passé, agit comme une fascination, et le retour aux sources comme une marque d'attachement à des valeurs australes que les vicissitudes de la vie moderne ont pu parfois altérer.

Problématique :

A l'instant d'autre pays dans le monde, l'Algérie et plus précisément notre zone d'étude « Guelma » se voit touchée par la crise de l'identité culturelle

Guelma c'est une ville qui a vu de sa naissance à partir des périodes préhistoire la succession de plusieurs civilisations, ces données ont attribué plusieurs termes culturels à l'identité en trouvant : Les berbères, Les numidiens, Les romains, Les vandales, Et après la colonisation française. Qui marque les racines d'identité culturelle de notre wilaya.

Elle est porteuse toujours de valeurs humaines et culturelles, aujourd'hui elle est dans le risque de perdre les équipements culturels existants n'assurent leur fonction de préservation identitaire culturelle.

Alors, dans le cadre de la sauvegarde, la conservation et la revalorisation du patrimoine naturel et culturel de la wilaya de Guelma, qui marque les racines de notre identité, notre culture.

On se doit de prendre en considération le manque des équipements culturels destinés à la communauté ainsi que celle existantes ne jouent pas son vrai rôle, la richesse de la ville aux niveaux des matières premières considérées indispensables pour le développement des activités artisanales notamment celle qui est en cours de disparition et l'héritage culturel important dégradé (risque de disparaître)

Dans cette optique la question à poser est Comment on peut sauvegarder, conserver et revaloriser notre patrimoine culturel qui marque les racines de la ville de Guelma ?

Comment peut-on faire développer cette ville au niveau de côté culturel ?

Partie Introductive

Les hypothèses :

Nous considérons comme hypothèse principale que la Ré exploiter l'héritage culturelle est nécessaire pour la conservation du patrimoine culturelle

- Et comme une secondaire hypothèse que La revitalisation des l'équipement culturels existants tout en donnant à la nouvelle génération les moyens adéquats et nécessaires à l'évolution

De la créativité et mènera vers un développement culturels de la ville.

Les objectifs :

- ✓ sensibiliser la population comme les institutions à la fragilité du patrimoine culturel en utilisant toutes les techniques d'information ;
- ✓ encourager la sauvegarde et le respect du patrimoine culturel, plus particulièrement par la prévention des risques, c'est-à-dire l'élaboration de toutes les mesures qui protègent le patrimoine culturel des effets des désastres ;
- ✓ travailler en liaison avec d'autres organisations de secours et de services, en facilitant l'échange de « cultures » entre les spécialistes du secours, habitués au respect d'une ligne de commandement, et les spécialistes de la protection physique du patrimoine culturel qui connaissent mieux les matériaux de la création et leur sensibilité aux agents extérieurs.
- ✓ Revitaliser la culture traditionnelle, le patrimoine et les coutumes.
- ✓ Inviter les gens à se cultiver, à rechercher, à découvrir et d'apprendre d'une manière Ludique et attractive.

Méthode de recherche

Méthode de recherche :

Avant tout projet, l'élaboration d'un processus de conception est nécessaire, sur cette base ce travail base sur des documentations tels que: des livres sur le sujet (la culture , ville et culture), des recherches universitaires (mémoire de fin d'étude, thèse de magister), des revues, des statistiques, des rapports et les sites d'internet

Structure de travail :

Le mémoire commence par une introduction générale qui comprend l'objet de la recherche, la problématique, la question de départ, l'hypothèse, ainsi que la méthodologie d'approche et il termine par une conclusion générale. La structure sera suivie de trois approches, qui se succèdent et se complètent successivement:

Approche Thématique :

Dans cette approche, j'essaye de bien définir mon thème de recherche qui tourne autour de « la culture » et le type de mon équipement pour le but de tirer le maximum d'information dans la phase suivante

Le but de l'approche thématique est de se familiariser avec le sujet d'étude et ses différents aspects et de comprendre les relations entre ces différents segments

Approche urbain :

Qui est la lecture urbaine de la ville de Guelma avec le choix de site approprié pour l'implantation de mon équipement culturel.

Approche programmatique :

Dans cette phase, j'ai fait une organisation des différentes fonctions qui peut être marginalisé dans mon projet avec leurs activités, types des usagers et les organigrammes. Aussi j'ai travaillé sur le programme spécifique qualitatif et quantitatif suivant les remarques qui sont signés d'après l'analyse de site et l'étude des exemples

L'approche conceptuelle :

Le projet architectural doit impérativement s'appuyer sur une idée forte qui met en relation trois dimensions essentielles qui sont : le site, le programme et les concepts.

Conclusion :

Elle résumera notre travail de recherche.

PARTIE I : Approche théorique

« La culture est tout complexe qui inclut les connaissances, les croyances, l'art, la morale, les lois, les coutumes et toutes autres dispositions et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société ».

EDWARD BURENT TYLOR

I. Chapitre 01: Genèse et définitions sémantiques de la culture

Introduction :

Le thème est un élément vital pour l'architecture, il n'est donc pas possible de commencer une conception architecturale sans avoir une connaissance et un maximum d'informations sur le sujet sur lequel on doit se baser, puisque la création n'émerger jamais du néant, mais c'est plutôt une continuité d'idées raffinées à travers le temps

Ce chapitre rassemble d'abord un ensemble de définitions d'après plusieurs spécialistes interviennent sur la culture à partir d'une lecture approfondie d'un ensemble d'ouvrages, d'articles, de mémoires et des sites web.

I.1. Définition de la culture :

« Le mot « culture » provient du latin « cultura » et apparaît en langue française vers la fin du XIII^{ème} siècle désignant soit une pièce de terre cultivée, soit le culte religieux. »²

Aujourd'hui, le terme « culture » admet une pluralité de sens et de multiples usages

Le terme de la culture est d'origine latin signifie tout d'abord le soin apporté à la mise en valeur d'un domaine particulier et la pratique requise par ce domaine³

La culture est l'ensemble des traditions, des valeurs, des acquis intellectuels des savoirs faire propre à une société humaine⁴.

Selon l'Unesco :

La culture dans son sens est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériel, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société, un groupe social ou un individu. Subordonnée à la nature, elle englobe, outre l'environnement, les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les traditions, les croyances et les sciences.⁵

D'après Houari Boumediene :

La culture n'est pas un phénomène indépendant de la vie des hommes, son rapport avec eux est la condition de sa vivacité et son rayonnement, elle est en fait la permanence et l'éternité des peuples.⁶

Le dictionnaire français Larousse :

Ensemble des structures et des manifestations artistiques, religieuses et intellectuelles qui définissent un group ou une société sans rapport à une autre.⁷

² VERDURE, Christophe, « la culture reflète un monde polymorphe » dans Dossiers « Apprendre, Comprendre et approfondir », 2003

³ Grand dictionnaire « encyclopédie »

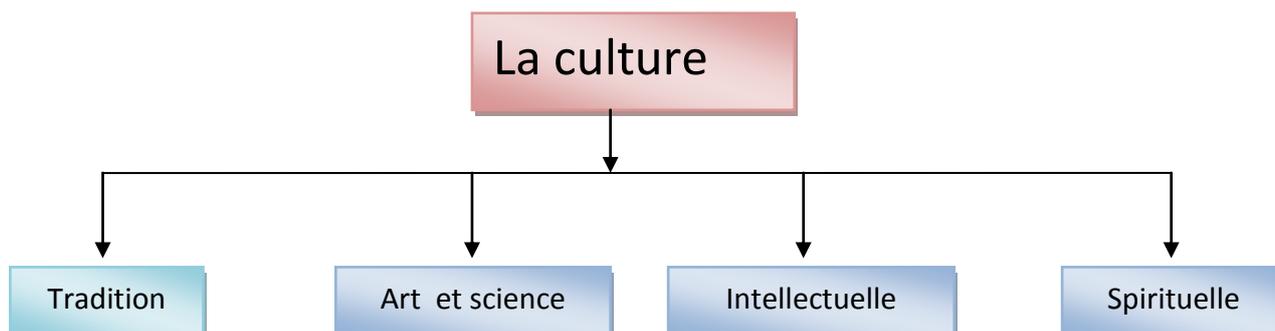
⁴ Christiane Norbert Schulz « système logique de l'architecture »

⁵ Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, UNESCO le 26 juillet 1982.

⁶ Houari Boumediene

⁷ Le dictionnaire français Larousse

I. Chapitre 01: Genèse et définitions sémantiques de la culture



I.2. les caractéristiques principales de la culture :

La culture s'adresse à toute activité humaine, elle est action vécue par les personnes (penser, sentir, agir).

Elle est formalisée à travers des codes de lois, formules rituelles, cérémonies, connaissances scientifiques, technologie, théologie, mais aussi à des degrés divers, les arts, le droit coutumier, les règles de politesse...

Elle est partagée par une pluralité de personnes : manières de penser, sentir, agir, considérées comme idéales ou normales.

Elle s'acquiert résultant de différents modes et mécanismes d'apprentissage.

Elle contribue à constituer une collectivité de manière à la fois objective et symbolique.

Elle forme un "ensemble lié", un système dont les éléments constitutifs sont unis dans une cohérence, ressentie subjectivement par les membres d'une société

I.2. 1. Affirmation de l'identité culturelle :

« L'identité culturelle est l'empreinte spécifique par laquelle un groupe humain ou une société affirme sa singularité, manifeste son originalité et se distingue d'un autre groupe humain ou d'une autre société »⁸

I.2. 2. La culture une nécessité sociale :

« La culture n'est pas un élément extérieur, incident qui viendrait se greffer sur une société. Elle est l'expression propre d'une société. C'est à travers sa culture qu'une société façonne sa représentation du monde et d'elle-même son identité au sens le plus profond du terme. Ce en quoi elle se reconnaît singulière différente ». ⁹

I.3. les types de la culture :

I.3.1. La Culture Individuelle :

« La culture est l'ensemble des *connaissances* acquises, l'*instruction*, le *savoir* d'un individu ». ¹⁰

Ces connaissances concerneront diverses disciplines : l'histoire, la musique, l'art, la littérature, les sciences, l'astronomie, la géographie, la philosophie, le cinéma, les sports, ... qui désignent une « culture savante », ou une culture élitiste, ne concernant qu'une certaine catégorie de la population ; c'est une culture qui se construit individuellement et se développe

⁸ Actes du 1er forum sur le développement culturel, Genève, Septembre 2000

⁹ Hervé BOURGES, ambassadeur et porte-parole de l'UNESCO (1981-1987)

¹⁰ Dans Wikipédia, Op.cit.

I. Chapitre 01: Genèse et définitions sémantiques de la culture

continuellement ; « *La culture individuelle comporte une dimension d'élaboration, et de construction et donc une dimension évolutive* ». ¹¹

I.3.2.La Culture Savante :

Elle donne à la culture un sens restreint relatif au développement intellectuel de l'homme « elle désigne le développement de certaines facultés de l'esprit par des exercices intellectuels appropriés. ¹²

I.3.3.La Culture Collective :

Elle correspond à ce qui détermine l'identité d'un groupe, ce qui le caractérise et l'identifie par rapport aux « autres », elle inclut les valeurs qu'il a acquises au fil du temps, « Elle correspond à une unité fixatrice d'identités, un repère de valeurs relié à une histoire, un art parfaitement inséré dans la collectivité » ; C'est une culture qui comprend la culture d'un peuple et s'affirme comme « culture populaire » par opposition à la culture ¹³

I.3.4.La Culture Populaire :

« La culture émane du peuple, parce qu'elle se nourrit aux sources profondes de la conscience populaire ». ¹⁴

C'est aussi « L'ensemble des formes culturelles fondées sur la tradition, exprimées, partagées et reconnues par l'ensemble d'une communauté ». ¹⁵

Elle prend de nombreux aspects dont certains sont apparents et visibles, d'autres latents mais perceptibles :

La culture explicite : elle comprend tous les éléments matériels et concrets de la vie d'un peuple sa nourriture, son habitat, ses vêtements, ses armes, sa langue, ses danses, ses rites, ses réalisations artistiques, ses coutumes funéraires ¹⁶ ... etc.

La culture implicite : est le système latent ou sous-jacent des représentations, des sentiments et des valeurs qui donne son unité et son sens à la culture explicite ; cette culture est désignée, dans le langage habituel, sous le terme de « *mentalité* ».

I.3.5La culture explicite :

Elle comprend tous les éléments matériels et concrets de la vie d'un peuple : sa nourriture, son habitat, ses vêtements, ses armes, sa langue, ses danses, ses rites, ses réalisations artistiques, ses coutumes funéraires ¹⁷ ... etc.

I.3.6.La culture implicite :

Est le système latent ou sous-jacent des représentations, des sentiments et des valeurs qui donne son unité et son sens à la culture explicite ; cette culture est désignée, dans le langage habituel, sous le terme de « *mentalité* » ¹⁸

¹¹https://www.psychanalyse.com/pdf/Culture_individuelle%20et%20culture%20collective.pdf

¹² Le Petit Robert, édition 1998

¹³ MEMOIRE DE MAGISTER -OPTION : ARCHITECTURE-THEME La Culture en tant que fait urbain. Lecture sur des indicateurs de développement culturel. Cas du secteur sauvegardé de Constantine/Présenté par : Mr MAZRI-BENARIOUA Mouna

¹⁴ UNESCO « Réflexions préalables sur les politiques culturelles » 1969.

¹⁵ Wikipédia opcit

¹⁶ C, VERDURE

¹⁷ C, VERDURE opcit.

I. Chapitre 01: Genèse et définitions sémantiques de la culture

I.4. Le champ culturel :

Le champ culturel se traduit généralement par des activités qui se réfèrent aux différents modes d'expressions artistiques et culturelles, elles concernent généralement les domaines Du patrimoine architectural, des arts plastiques, du livre et de la lecture, du spectacle vivant (théâtre, musique, danse) ..., et s'élargissent également sur des activités situés dans d'autres secteurs comme l'artisanat ainsi que le dictent certains pays.

I.5. Les grandes activités culturelles :

La diffusion : Activités tendant à faire connaître au grand public des œuvres d'art ou de l'esprit dans des espaces ou par des médias appropriés.

La création : Action de placer sous le regard du public, des objets divers, des œuvres d'art. Action de faire connaître ou d'expliquer quelque chose à quelque'un.

- **Directe** : atelier artiste salles de démonstration (danse, théâtre ; musique)
- **Indirecte** : exposition spectacle vivant, spectacle enregistré.

La formation : Activité pédagogique spécialisée, ayant pour objet d'apprendre à un public particulier le sens des œuvres d'art ou de l'esprit action d'éduquer, de façonner, d'instruire quelqu'un intellectuellement ou moralement.

La communication : Contribue à la production de la formation intellectuelle renforce le contact et les échanges entre les différents groupes sociaux. En renforçant cohérence avec le développement des moyens et des modes de communication qui représentent un outil très important pour rompre l'isolement.

L'animation : Animer un group ou un lieu. Activité tendant à créer ou à entretenir des relations entre des personnes ou sien d'un group.

I.6. Classification des équipements culturels :

1ère catégorie : animation culturelle, manifestation (spectacle), représentation on projet.

2eme catégorie : culture publics qui sont charger (livres, documentation)

3eme catégorie : publication et information exposé générale

4eme catégorie : beaux art et monument historique exposition spécial.

I.7. Type d'équipement culturel :

- **Par catégories**

1ère catégorie	Théâtre. Cinéma. Maison de culture.
2eme catégorie	Centre culturel. Bibliothèque.
3eme catégorie	Salle d'exposition. Salle de documentation
4eme catégorie	Musée Artisanat.

Tableau 1: classification des équipements culturels

- **Par types :**

Le palais de la culture	C'est un vaste édifice presque sanctifié abritant des activités de grandes ampleurs, des associations, des organismes et des services. Il est destiné aussi à abriter les journées et les salons internationaux et les manifestations culturelles de grandes importances. Dans la politique du pays, il doit être obligatoirement dans la culture du pays (500000 ou 1 millions d'habitations).
--------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

¹⁸ <http://boowiki.info/art/culture/implicite-culturelle.html>

I. Chapitre 01: Genèse et définitions sémantiques de la culture

Maison de la culture	C'est un établissement géré par l'état, et la municipalité, il a pour rôle de rendre plus accessible aux œuvres du patrimoine culturel. Elle est obligatoirement dans une ville de capacité régionale.
Centre culturel	Appellation incertaine et mal définie donnée à un espace qui regroupe différentes activités culturelles, réunies en général, mais pas toujours autour d'une salle de spectacle. Dans la politique national, un centre culturel est obligatoire dans chaque « commune et chaque arrondissement»
Complexe de la culture	C'est un établissement concurrent a une même activité de structure culturelle et se présente sous forme d'une cité multifonctionnelle dont l'activité est à vocation culturelle. Dans la politique national doit être conçu à l'instant de théâtre régional.

Tableau 2: classification des équipements culturels

Source : <http://Université/de/batna-architecture/Journal.html> 20-12-2016

I.8.Le rôle des équipements culturels :

Ces équipements sont conçus pour permettre, tant aux jeunes qu'aux adultes, diverses activités collectives, ils ont pour mission de contribuer au développement d'une culture vivante et populaire et les buts visés par la construction de ces équipements sont multiples, on cite :

- Encourager l'échange d'idée, d'expérience, augmenter le contact entre individus.
- Permettre aux gens de s'exprimer et de développer leurs créativité dans l'espace que l'équipement culturel peut offrir.
- L'épanouissement du patrimoine culturel.
- L'évolution du niveau d'instruction et de connaissances.
- L'affirmation de l'identité culturelle algérienne et favoriser le développement sous toute ses formes.
- Adopter un style de vie qui soit en harmonie avec le choix du peuple.
- Offrir à tout le monde la possibilité de se cultivés.
- L'épanouissement du patrimoine culturel.¹⁹

I.9.les biens et services culturels :

Sous jacents au champ culturel, les biens et services culturels transmettent à la culture Une signification plus concrète, et réussissent à préciser le cadre de son champ car ils Constituent la traduction physique et matérielle des activités culturelles, « *ils concernent Toutes sortes de production et de supports susceptibles d'un contenu culturel* »²⁰, leur Recensement est relatif à celui des domaines constituant le champ culturel²¹; les biens se

¹⁹ <http://www.agglo-paysdaix.fr/culture/equipements-culturels.html>

²⁰ Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation, « Cadre canadien pour les statistiques Culturelles» document de recherche de l'institut de la statistique au Quebec, n°21, 2004,

²¹ Les statistiques culturelles de l'UNESCO incluent dans les biens culturels, les catégories de produits suivantes : imprimés et publications (livres, journaux et périodiques, autres imprimés), musique

I. Chapitre 01: Genèse et définitions sémantiques de la culture

Distinguent des services par leurs caractère tangible (livres, magazines, enregistrements sonores), tandis que les services ne le sont pas (concerts, pièces de théâtre ou expositions Dans une galerie d'art).

I.9.1. Les Biens Culturels :

Se sont des biens matériels résultant de la créativité individuelle ou collective et Justifiant alors de droits de propriété intellectuelle, « *cette créativité se transmet sur des Supports où se véhiculent des idées, des valeurs symboliques et des modes de vie, à objectif D'information ou de distraction, ils contribuent à forger et diffuser l'identité collective et Influencer les pratiques culturelle* »²².

Etant essentiellement un bien créatif, pouvant être produit et commercialisé, le bien Culturel constitue le cœur des industries culturelles, dont l'importance économique confère à la culture son pouvoir de développement ; « *ils résultent de la créativité individuelle ou Collective qui se transmet sur des supports susceptibles d'être reproduits et multipliés par des procédés industriels et distribués ou diffusés massivement. Livres, revues, Enregistrements sonores, films, vidéos, séries audiovisuelles, produits multimédia, Logiciels, produits de l'artisanat et design, constituent l'offre culturelle, riche et diversifiée, Mise à la disposition du public* »²³.

Par ailleurs, selon une acception souvent juridique, la notion de bien culturel renvoie à la Dimension patrimoniale, « c'est un bien concret et tangible (monument, œuvre d'art) relatif à un mode de culture traditionnelle auquel la société attribue une importance particulière d'ordre historique, artistique ou scientifique. Il tend à inclure de plus en plus l'ensemble des traditions et savoir faire ».²⁴

I.9.2. Les Services Culturels :

« *Se sont des activités qui sans prendre la forme de biens matériels répondent à un Besoin culturel* »²⁵ se traduisant par des méthodes d'offre de biens culturels et des mesures d'appui à des pratiques culturelles, que les Etats, institutions ou organisations mettent à la disposition de la communauté, ainsi elles ne peuvent être considérées comme entités indépendantes sur lesquels s'établissent des droits de propriété.

Pour être désigné comme culturel, un service doit répondre à l'un des critères suivants²⁶ :

- ❖ Etre un service lié à la conservation, à la présentation ou l'interprétation du patrimoine humain (bibliothèque, archives, musées...).
- ❖ Etre un service lié à la conservation ou la présentation de biens crevaison où s'inclut entre autres, la promotion de spectacles (théâtre, cinéma...).
- ❖ Etre un service de soutien à la création, production ou transmission d'autres biens ou services créatifs notamment un service qui ajoute au contenu du produit culturel ou Le modifie.
- Etre un service éducatif, pour l'émergence de valeurs et la promotion des professions culturelles.

(équipements phonographiques, enregistrements sous forme de vidéos et de cassettes-audio, instruments de musique), arts plastiques (peintures, dessins et pastels, gravures, estampes et lithographies, sculptures et statues) films cinématographiques et photographies (appareils photographiques, cinématographiques et autre matériel), radio et télévision (récepteurs), jeux et matériel sportif.

²² « Cadre canadien pour les statistiques culturelles » Op.cit.

²³ UNESCO, « Qu'entend t-on par biens culturels », 25 questions sur la Culture le commerce et la mondialisation ,2000.

²⁴ EducNet « Droits des biens culturels et des archives » <http://www.educnet.education.fr>.

²⁵ UNESCO, « Qu'entend t-on par services culturels ? », 25 questions sur la Culture le commerce et la Mondialisation, Opcit

²⁶ « Cadre canadien pour les statistiques culturelles » Op.cit ,p : 10.

I. Chapitre 01: Genèse et définitions sémantiques de la culture

I.10. Les différentes manifestations de la culture :

On peut distinguer en général trois grandes formes de manifestation de la culture qui synthétisent les aspects de la société :

- L'art : qui est l'ensemble de toutes les créations libres de l'homme à savoir la sculpture, la peinture, la musique, la danse traduisant ainsi le vécu de l'homme, son identité culturelle, et son passage à travers une époque.
- Le langage : qui est le système de communication et d'expression donnant à chaque peuple son identité, c'est le catalyseur de l'évolution d'une culture.
- L'architecture : s'adaptent aux valeurs et traduit le mode de vie d'un peuple dans son environnement donné ainsi que son évolution scientifique et technologique.²⁷

I.11. La Culture Et Le Développement Durable :

I.11.1 Qu'est-ce que le développement durable :

« Un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs »

Le développement durable : Peut donc être défini comme une approche stratégique

et politique fondée sur la notion de solidarité dans un espace, ayant comme objectif un triple dividende: efficacité économique, équité sociale et qualité environnementale. Le développement durable se veut un processus de développement qui concilie l'écologique, l'économique et le social et établit un cercle vertueux entre ces trois pôles.²⁸

I.11.2 la culture et le développement :

La culture est incontestablement liée au développement, on ne peut examiner un domaine de développement, sans citer les références appelant au critère culturel où s'expriment la qualité des rapports interactifs de l'homme et sa société, à savoir son degré d'autonomie, sa capacité à se situer dans le monde, de communiquer avec les autres et de mieux participer à la société ; « *L'Homme est l'agent et la fin du développement C'est l'être concret de la personne dans la pluralité indéfinie de ses besoins, de ses possibilités*

et de ses aspirations...Le centre de gravité de la notion de développement s'est ainsi déplacé de l'économique vers le social et nous en sommes arrivés au point où cette évolution débouche sur le culture »²⁹

En 1995, l'UNESCO a publié un rapport de la Commission de la culture et du développement qui traite de façon plus complète et plus particulière de la relation indivisible de la culture et du développement. L'une des affirmations du rapport indique qu'il est inutile de parler de culture et de développement comme s'il s'agissait de deux choses distinctes, lorsqu'en fait, le développement avec l'économie sont des éléments ou des aspects indissociables de la culture d'un peuple ; La culture n'est pas, par conséquent, un instrument du développement compris au sens de progrès matériel, mais elle est le but et la visée du développement, compris au sens de l'épanouissement de l'existence humaine sous toutes ses formes et dans toute sa plénitude.

²⁷ Mémoire d'architecture : centre de mise en valeur de la culture pygmée en république Centre-Afrique , NGAYNADE ZOWE VAHID session2016

²⁸ <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/5038/3/CAPITRE%201%20.pdf>

²⁹ René Maheu, Directeur général de l'UNESCO, intervention dans conférence intergouvernementale sur les aspects administratifs et financiers des politiques culturelles, Venise 1970.

I. Chapitre 01: Genèse et définitions sémantiques de la culture

« La culture devrait être considérée non pas comme une composante complémentaire ou un aspect ornemental du développement, mais comme le tissu essentiel de la société et par conséquent, comme sa principale force interne »³⁰

Par contre la notion de développement qui évoque l'évolution et le renouvellement peut constituer un enjeu pour la culture, ce qui a incité à proposer des orientations qui déterminent la conformité de la relation entre culture et développement :³¹

La conservation : il est urgent de contrecarrer les tendances à la destruction des sites, monuments ou cultures vivantes qui font partie du patrimoine de telle ou telle société ou de l'humanité tout entière. Un ensemble « d'indicateurs de conservation culturelle » est donc nécessaire pour surveiller l'état des biens culturels ;

La créativité : elle puise dans les ressources culturelles et contribue à améliorer les perspectives économiques des peuples et des communautés et en assurer le développement durable

L'identité : son principal avantage réside dans sa capacité à motiver les gens à œuvrer en commun pour le développement ; le principal élément de l'identité, qui revêt une importance pour le développement durable, est la capacité qu'ont les gens d'œuvrer en

commun pour leur développement ; Des indicateurs de développement sont nécessaires pour mesurer ces capacités et déceler les facteurs qui contribuent à les améliorer.

Toutefois le développement culturel, notamment à travers la revalorisation patrimoniale, est source de grande richesse, le respect et la mise en valeur de la diversité culturelle renforce le dynamisme social et économique et constituent des facteurs positifs dans la promotion de la cohésion sociale et du développement

I.11.3. la culture cinquième pilier du développement durable :

De par le potentiel qu'elle détient, à améliorer les conditions générales de vie et à promouvoir le développement humain, la culture est proposée comme cinquième pilier du développement durable attenante au développement économique, à l'intégration sociale l'écologie et la gouvernance, le critère culturel intervient à partir du moment où la définition du développement durable met au centre de ses intérêts les droits et les devoirs de l'homme, devant vivre dans un milieu biologique sain où sont offertes les conditions d'une vie meilleure, requière pour l'homme d'être plus humain dans ses rapports avec ses semblables et avec son environnement, sa capacité à accéder à l'éducation, à enrichir ses connaissances, à exercer des activités culturelles et à s'initier à la création artistique devient un paramètre déterminant du développement humain ; « *Dans tous les domaines, la culture agit comme un filtre indispensable à la production des sens et des valeurs, elle permet de comprendre les évolutions de la société, de les valider ou de les remettre en question, créant et alimentant le débat démocratique* »³².

« La culture doit être un élément essentiel de la notion de développement humain durable car elle touche aux valeurs, aux traditions, au patrimoine, au savoir et à la créativité sans lesquels tout développement humain est impensable. Elle comporte l'éducation et la communication, deux des éléments clés de la société contemporaine basée sur l'information et sur le savoir ».

La dimension culturelle du DD se justifie également par le fait qu'il soit un

³⁰ UNESCO, « rapport mondial de la culture 98 », cinquième partie.

³¹ Selon Lourdes Arizpe, intervention dans « La mesure de la culture et du développement : perspectives et limites de la construction d'indicateurs culturels » conférence de Florence 1999.

³² Conseil administratif de la ville de Genève « Agenda 21 » ; www.ville-ge.ch/AGENDA.

I. Chapitre 01: Genèse et définitions sémantiques de la culture

développement fortement contextualité ; Défini comme étant un développement souhaitable et harmonieux pour l'homme, les moyens mis en oeuvre pour l'adopter sont dépendants des considérations culturelles du contexte, des spécificités et des particularités du mode de vie en vigueur, le critère culturel est au coeur même de tout projet de société conçu sous l'égide du DD

I.11.4. la culture dans la ville durable :

Le fondement culturel intervient inextricablement dans la constitution d'une ville durable, le facteur identitaire est outil pertinent de durabilité car il autorise à se projeter sûrement dans l'avenir, à résister et relever les défis lancés par les courants de développement ; en effet la mondialisation interpelle maintes valeurs culturelles pour que la ville puisse l'adopter prudemment et pouvoir s'inscrire dans la durabilité, « *la ville durable est une ville capable de se maintenir dans le temps, de garder une identité, un sens collectif, un dynamisme à long terme. Pour se projeter dans l'avenir, la ville a besoin de tout son passé, d'une distance critique par rapport au présent, de sa mémoire, de son patrimoine, de sa diversité culturelle intrinsèque et de projets multidimensionnels..... Le mot durable renvoie à la pérennité des villes dans leurs diverses expressions culturelles, à leurs capacités de résistance et d'inventivité* »³³

I.11.5. le rôle de la culture dans le développement durable :

L'appréhension de la culture comme cinquième pôle de DD revient non seulement à son potentiel à confirmer la responsabilité de l'homme, mais également au rôle décisif qu'elle joue en faveur de ses autres pôles, notamment le développement économique et la cohésion sociale

³³ EMELIANOFF Cyria, thèse 3ème cycle géographie "La ville durable, un modèle émergent », Strasbourg 1999.

II. Chapitre 02 : la culture Algérienne

Introduction :

Notre culture algérienne est riche par sa diversité, il est connu dans le monde par sa diffusion, chaque ville, chaque région est connue par sa caractéristique locale différente de l'autre.

II.1.Histoire de la culture :

II.1 .1Contexte historique de la culture dans le monde :

L'Antiquité est la première des époques de l'Histoire. Pour une civilisation, l'Antiquité débute avec le développement ou l'adoption de l'écriture.

L'**Antiquité** est la première des époques de l'Histoire. Pour une civilisation, l'Antiquité débute avec le développement ou l'adoption de l'écriture. Le passage à l'antiquité s'est par conséquent produit à différentes périodes pour les différents peuples. L'Antiquité suit la période de la Préhistoire, ou celle de la Protohistoire.

De la même manière, l'Antiquité se termine à différentes dates pour différentes régions du monde, et précède le Moyen Âge ou l'Époque moderne, selon la civilisation³⁴.

D'après l'archéologue Gordon Childe dans *Urban Civilization*, paru en 1950, les premières civilisations les plus connues ayant laissé de grands ensembles archéologiques sont Sumer, l'Égypte antique, la civilisation de la vallée de l'Indus et la civilisation chinoise. Les fonctions de ces ensembles archéologiques monumentaux les différencient des établissements précédents du Néolithique. La découverte puis la maîtrise de l'agriculture au sein de « civilisations agraires » ont ainsi entraîné une nouvelle organisation de l'espace et de l'activité humaine au sein de « civilisations urbaines ».

II.1 .2.Contexte historique de la culture en Algérie :

Des siècles de contacts, de commerce, de tensions, d'invasions et de colonialismes, ont placé l'Algérie au croisement des cultures et des langues. La complexité, la richesse, et la diversité de la culture algérienne aujourd'hui sont le résultat de ces différentes formes d'interaction.

En effet, jouissant d'un emplacement géographique stratégique, l'Algérie a été marquée tout au long de son histoire par des mouvements de populations venues de divers horizons à travers des épisodes historiques mouvementés qui ont façonné la personnalité algérienne.

L'un de ces épisodes, sans doute le plus important dans l'histoire récente du pays, est la guerre de libération nationale. Cette guerre a été l'aboutissement de 132 années de lutte contre l'un des projets de colonisation les plus durs de l'histoire. Mais les tentatives d'acculturation de tout un peuple ont généré une résistance culturelle qui a défini et renforcé les fondements de l'identité algérienne.

A l'intérieur de cette identité, la composante religieuse islamique s'est affirmée comme le pilier principal. «La restauration de l'Etat algérien souverain, démocratique et social dans le cadre des principes islamiques.» (Proclamation du 1er novembre 1954).

La composante arabe, autre pilier de l'identité algérienne qui s'exprime à travers la langue a été constituée à la libération en 1962.«*Le rôle de [la] culture nationale consistera, en premier lieu, à rendre à la langue arabe, expression même des valeurs culturelles de notre pays, sa*

³⁴ Charles Victor Daremberg et Edmond Saglio, *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines*, 1994 (<http://dagr.univ-tlse2.fr/sdx/dagr/index.xsp>)

II. Chapitre 02 : la culture Algérienne

dignité et son efficacité en tant que langue de civilisation.» Déclaration du Congrès de Tripoli, 1962).

Après la reconnaissance de l'appartenance à la région Arabe, Maghrébine puis Nord-africaine, l'appartenance relative au continent noir est venue une année après l'indépendance. «L'Algérie

est partie intégrante du Maghreb arabe, du monde arabe et de l'Afrique.» (Constitution algérienne de 1963)

A l'indépendance, les fondements de l'identité algérienne sur lesquels la politique culturelle nationale s'est appuyée étaient donc bien définis à l'échelle politique : Islam, Arabité et Africanité. L'Amazighité, composante fondamentale de l'identité algérienne, a été intégrée à la Constitution algérienne en 1996. « *les composantes fondamentales de son identité que sont l'islam, l'Arabité et l'Amazighité,*» (Constitution algérienne de 1996)

Ainsi, la constitution algérienne a-t-elle reconnu toutes les composantes identitaires qui définissent les comportements socioculturels des algériens d'aujourd'hui. Dans le souci de préserver et renforcer ces composantes identitaires, la constitution a garanti la liberté de création artistique : «La liberté de création intellectuelle, artistique et scientifique est garantie au citoyen». Article 38 de la Constitution de 1996.³⁵

II.2.1a Naissance d'une culture Algérienne révolutionnaire :

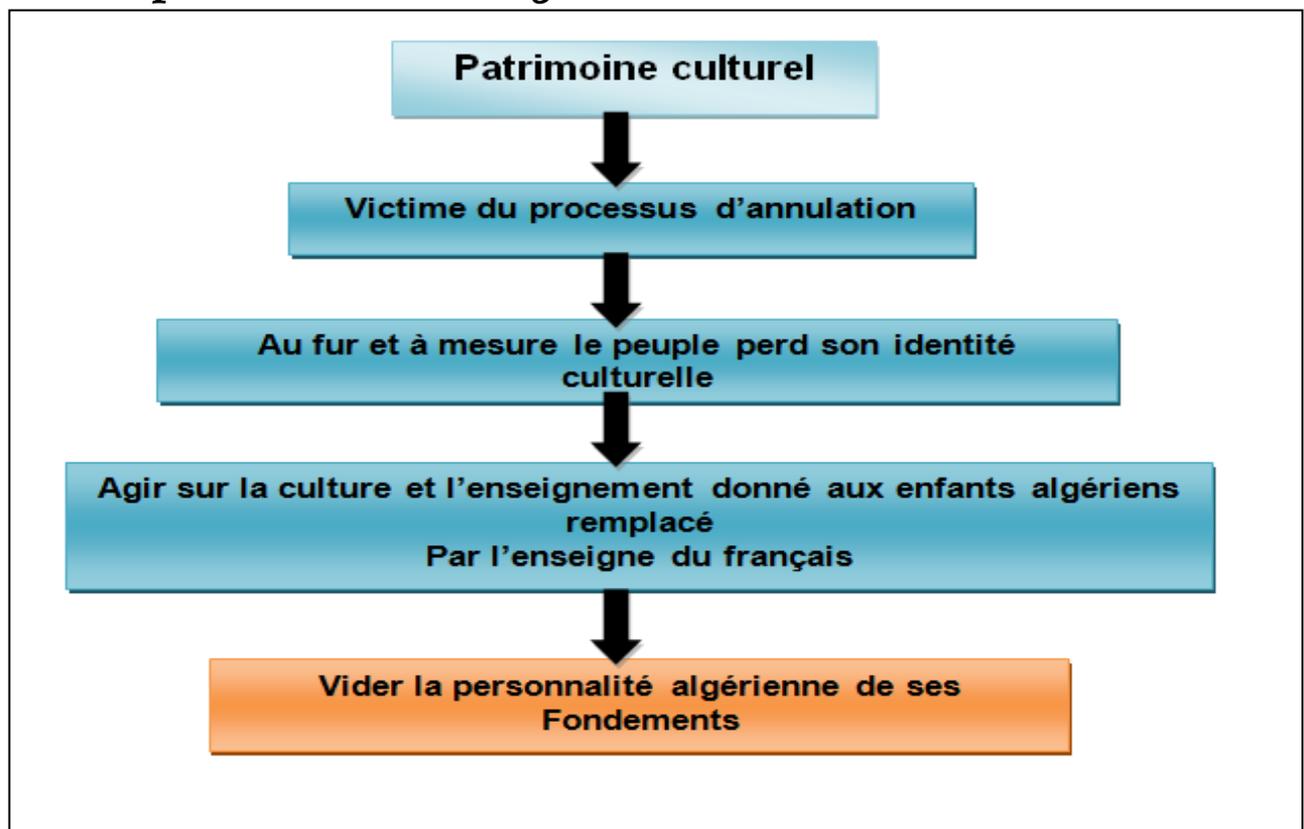
En novembre 1954, l'Algérie affirmait avec sa prédominance son désir d'être indépendant, le Peuple algérien croyait en un idéal. Celui d'affirmer et sa propre culture. Après le déclenchement

de la lutte armée, les organisations culturelles du F.L.N ont commencé à se développer :

- réintégrer la culture dans la révolution
- récupérer la langue nationale.
- arabiser progressivement l'enseignement et le développement scientifique.
- conserver le patrimoine national de la culture populaire et le sauvegarder.
- ouvrir les portes de l'enseignement à tous les algériens et à tous les niveaux.
- En plus à la veille de l'indépendance, le programme de Tripoli est bien plus explicite en matière de culture
- la culture sera nationale, scientifique et révolutionnaire.
- la nouvelle culture ne sera pas une culture de caste, elle contribuera à émanciper le Peuple.
- elle sera populaire, militante et active.
- Préservation du patrimoine national de la culture populaire

³⁵ Samy Abderguerfi | Youcef Baaloudj | Fatma Baroudi ; Groupe de Travail sur la Politique Culturelle en Algérie, rapport 2013

II. Chapitre 02 : la culture Algérienne



« Naissance de la culture en Algérie »
Source : mémoire Master oum Ibouagui 2015 boulouh

II.3.L'Evaluation De La Culture En Algérie :

A l'aube de l'indépendance, l'Algérie était bien consciente du rôle tenu par la culture dans le développement, mais il y avait des difficultés d'organiser l'action culturelle devant les priorités accordées à l'édification d'une nation jeune (économie, habitat, éducation, santé...) impliquant une marginalisation du secteur culturel durant plus de quarante ans ; il serait alors intéressant de s'interroger sur l'évolution de l'intérêt accordé à la culture à travers une lecture des indicateurs relatifs aux ressources financières ;

- Quel budget accorde alors l'Etat pour le développement culturel ?

On élargira également la lecture sur les moyens mis en oeuvre par l'Etat pour que le cadre théorique de la politique culturelle puisse se concrétiser, en essayant également d'évaluer les résultats des grandes orientations précédemment citées, où on retiendra :

- 1)- L'éducation et la lutte contre l'analphabétisme
- 2)- La protection du patrimoine (ratifications)
- 3)- La diffusion culturelle (médias, livres) au regard de la démocratisation et la décentralisation visées par l'Etat ;

Ces axes prioritaires de la politique culturelle algérienne, se présentent également comme des indicateurs établies par l'UNESCO dans son système d'indicateurs culturels de développement, publiés dans le rapport mondial 2000, ce qui nous offre une raison de plus à les traiter.

II.4.la politique culturel algérienne :

« Les politiques culturelles sont aussi diverses que les cultures elles mêmes, il appartient à chaque Etat de déterminer et d'appliquer la sienne compte tenu de sa conception de la culture, de son système socioéconomique, de son idéologie politique et de

II. Chapitre 02 : la culture Algérienne

son développement technologique »³⁶

Selon cette logique, la politique culturelle algérienne établie dès l'indépendance, devait s'inscrire dans un contexte culturel particulier, la déculturation visée par le colonialisme nécessitait une vaste intervention qualifiée de « révolution culturelle » tout en étant le

troisième pilier de la révolution algérienne en complément de la révolution agraire et industrielle, cela dans le but de récupérer la personnalité culturelle comme fondement idéologique du progrès ; un large programme était basé sur la lutte contre l'obscurantisme et l'analphabétisme qui touchait les trois quarts du pays, le contexte était également marqué par la richesse du patrimoine culturel qui devait être pris en charge et cela par des mesures juridiques de protection des biens immobiliers du patrimoine matériel ainsi que des mesures de requalification du patrimoine immatériel notamment la langue arabe, Dès l'indépendance, l'orientation générale de la politique culturelle était axée essentiellement sur les points suivants³⁷ :

➤ La revalorisation du patrimoine culturel à travers la restauration de la langue nationale, la démocratisation de l'enseignement et l'éducation, qui conditionne toute transformation sociale novatrice et demeure le meilleur instrument de lutte contre l'obscurantisme, et la conservation des monuments, des musées et des œuvres d'art :

➤ L'élaboration d'une législation nationale afin d'adapter la mission culturelle aux options fondamentales du pays. Ce qui nécessite la réorganisation des structures administratives et culturelles, dont certains textes ont plus d'un siècle d'existence et ne répondait plus aux besoins nationaux :

➤ La promotion de la diffusion culturelle par trois actions :

- Priorité à l'audio-visuel qui permettrait d'assurer un décollage rapide et efficace Sur le plan de l'information et de la culture; le recours aux masse-médias s'explique surtout par la volonté d'éradiquer l'analphabétisme, qui marquait la majorité de la population algérienne à l'indépendance.
- Démocratisation et décentralisation, pour diffuser la culture et stimuler la Création
- Développement de la production du livre et de la lecture publique, pour répondre Aux besoins de la formation de la recherche et de la diffusion de la lecture auprès de la masse, pour devenir des hommes de culture.

➤ La formation et l'organisation de la coopération culturelle, pour contribuer à L'épanouissement de la culture sur le plan national et international.

³⁶ Sid Ahmed Baghli, « Aspects de la Politique culturelle de l'Algérie » collection, Politiques culturelles : Etudes et documents UNESCO, 1977, Préface.

³⁷ Selon Sid Ahmed Baghli .Opcit, p:14.

III. Chapitre 03 : le patrimoine

Le Patrimoine

La délimitation du cadre culturel, nous renvoie nécessairement à la dimension Patrimoniale comme composante fort importante, il nous incombe alors de développer cette notion au regard des valeurs culturelles qu'elle présente où on s'intéressera Particulièrement au patrimoine bâti comme bien culturel patrimonial et comme produit tangible de la culture.

III.1. définition du patrimoine :

Le patrimoine désigne tout objet ou ensemble, naturel ou culturel, matériel ou immatériel, qu'une collectivité reconnaît pour ses valeurs de témoignage et de mémoire historique et en faisant ressortir la nécessité de le protéger, de le conserver, de se l'approprier, de le mettre en valeur et de le transmettre.

En référence à la proposition issue du Sommet de Montréal, la Déclaration québécoise du patrimoine reconnaît le patrimoine comme un legs de génération, un témoignage, un bien qui nous enrichit culturellement en tant que fondement de notre identité : *« Notre patrimoine est une richesse matérielle - archives, objets, œuvres d'art, bâtiments, sites, paysages - autant qu'immatérielle - traditions, savoir-faire, langues, institution. Notre patrimoine, ce sont aussi nos milieux de vie, nos régions, nos villes, nos villages et nos campagnes »* Notre patrimoine est un témoignage. À travers lui, les sociétés, les groupes et les individus qui nous ont précédés nous parlent de leur mode de vie, de leurs valeurs et de leurs réalisations. Le patrimoine porte et partage la mémoire, la culture et l'histoire.

III.2. Le binôme « culture –patrimoine » :

La culture s'associe étroitement au patrimoine, dans le sens où la composante « Valeurs » entre en jeu ; en effet c'est à travers le patrimoine que se reconnaissent les valeurs partagées par la société et autour desquels se développe une « identité culturelle ». Tel qu'elle se définit, la culture s'appréhende à travers l'ensemble des spécificités acquises par la société dans son rapport avec son milieu et cela sur plusieurs générations, cela induit l'inclusion de tout héritage et l'adoption d'une dimension essentiellement Patrimoniale.

Notre attention sur le patrimoine vient de sa capacité à exprimer notre culture et à Véhiculer maintes de ses valeurs, il est alors le champ idéal où se concrétise la culture et se transmet ; d'ailleurs c'est le vocable « patrimoine culturel » qui met en évidence

L'association des deux termes, dans le sens où l'un renvoi à l'autre

« Le patrimoine culturel constitue un ensemble de ressources héritées du passé que des Personnes considèrent par delà le régime de propriété de biens, comme un reflet et une expression de leurs valeurs, croyances, savoirs et traditions en continuelle évolution, cela Inclut tous les aspects de l'environnement résultant de l'interaction dans le temps entre les Personnes et les lieux »³⁸

³⁸ Convention - cadre du conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société.

III. Chapitre 03 : le patrimoine

III.3. Evolution Conceptuelle Du Patrimoine :

Perçu comme un héritage culturel qu'on doit transmettre, le patrimoine s'avère difficile à définir du fait qu'il s'élargit constamment selon des perceptions renouvelées de la culture et selon ce qui se conçoit comme héritage de valeur.

« *La définition du patrimoine a évolué avec le temps et elle englobe un éventail bien large de phénomènes culturels, qui sont autant des processus continus reliant le passé, le présent et l'avenir* ». ³⁹

Selon F Choay⁴⁰, « *le patrimoine est un concept nomade, car il a changé de cap et d'échelle de façon vertigineuse et nous nous rendons compte qu'il continue encore sa transhumance de façon retentissante* », c'est alors qu'une acception définitive du corpus Patrimonial s'avère difficile à formuler, du fait que la notion évolue et se requalifie dans Le temps dans la mesure où chaque génération tend à redéfinir non seulement ses limites historiques et ses dimensions spatiales mais également son contenu.

En effet, on ne peut le définir par rapport à une date particulière, puisque la période concernée par l'idée de patrimoine s'est progressivement allongée, on voit bien d'ailleurs l'élargissement du spectre patrimonial sur des éléments architecturaux datant du 20^{ème} siècle, ce qui indique une remontée dans le temps dans les critères de sélection. Concernant l'évolution de ses dimensions, elle est à l'origine de tout le débat conceptuel qui sera mis en évidence depuis la charte d'Athènes où le monument historique était le premier objet sur lequel s'est porté un regard patrimonial, mais un « monument objet » isolé de son contexte ; passant par la charte de Venise (1964) où le monument fut placé dans son contexte, pour constituer un tout cohérent, jusqu'à la charte de Washington (1987) où il englobe des villes historiques, un siècle avait suffi pour que le corpus des biens culturels connaisse une expansion considérable par l'intégration progressive de nouveaux types de biens et l'élargissement du cadre dans lesquels ils

S'inscrivent, il s'élargissait essentiellement sur des ensembles affichant une qualité d'homogénéité urbaine remarquable et s'assimilant dans leur totalités à un monument historique.

L'UNESCO confirmera cette notion, en précisant que le patrimoine culturel était formé de monuments, d'ensembles et de sites « *les ensembles historiques ou traditionnelles, constituent à travers les ages les témoignages les plus tangibles de la richesse et de la diversité des créations culturelles, religieuses et sociales de*

L'humanité » ⁴¹

Quant à son contenu, « *il évolue au gré d'une sensibilité patrimoniale et culturelle en perpétuel mouvement* » ⁴², le patrimoine culturel n'était plus restreint à des objets prestigieux et ne se réduit plus au caractère visible et physique des expressions architecturales et artistiques, mais il est nouvellement considéré comme « essence culturelle », il se voit englober les « *spécificités humaines d'un terroir* » ⁴³ dans ses diverses manifestations, et dans ses rapports avec son milieu, permettant alors de compléter le contenu patrimonial à travers un patrimoine immatériel.

³⁹ UNESCO dans « Le Rapport mondial de la culture 1998 ».

⁴⁰ F Choay « l'allégorie du patrimoine » dans BENNABAS, Samia: « La Réhabilitation des médinas maghrébines : foncier, procédures et financement » thèse d'Etat 2002 ; université de Constantine.

⁴¹ UNESCO, 17^{ème} Session, Paris 1974.

⁴² ANTENOT, Fabienne « La protection et la valorisation du patrimoine » mémoire de fin de graduation d'ingénieur en E.S.G.T, université le Mans, France, 1998, p:02.

⁴³ Idem

III. Chapitre 03 : le patrimoine

III.4. Les Composantes Du Patrimoine :

Le patrimoine culturel se ramifie en deux composantes essentielles :

III.4.1. Le Patrimoine Culturel Matériel :

Il définit le cadre concret et tangible du patrimoine, il comprend aussi bien les biens culturels (immobiliers ou mobiliers) que les sites justifiant de qualités remarquables, il sous entend pour nous le patrimoine bâti, où on retrouve:

1-Les Monuments Historiques :

Le concept de monument historique s'est progressivement construit à partir du XVe siècle, trouvant naissance dans la révolution culturelle que connaissait alors l'Italie, cette notion s'est définitivement imposée dans la première moitié du XIXe siècle, suivi Immédiatement de la notion de patrimoine urbain historique.

Le concept concernera tous monuments prestigieux, par leur valeur historique, culturelle et artistique particulièrement forte ; exceptionnels, ils portent la mémoire d'une communauté et incarnent ses valeurs de référence. Ils sont les symboles éminents d'une Culture et d'une civilisation.

Ils définissent également « le patrimoine monumental » qui appelle une attention et un traitement qui préserve sa valeur et sa signification historiques ; « *Le monument assure, rassure tranquillise en conjurant l'être du temps...son rapport avec le temps vécu et avec La mémoire, autrement dit, sa fonction philosophique constitue l'essence du monument* »⁴⁴ D'après l'UNESCO, la notion de monument concerne non seulement le champ architectural, mais elle inclut également différents biens témoignant d'une histoire et d'une culture : « *OEuvre architecturales, de sculpture ou de peinture monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science* »⁴⁵

2- Les biens immobiliers patrimoniaux :

« *Aujourd'hui, il ne s'agit plus seulement de protéger ou de mettre en valeur l'unique et l'exceptionnel, mais également l'exemplaire, celui qu'on ne remarque pas mais qui nous manque lorsqu'il est détruit lors d'un réaménagement ... moins spectaculaires que les monuments historiques , les monuments "simples" n'en demeurent cependant pas moins riches de qualités dans la mesure où ils expriment subtilement des arts et des traditions populaires, ce sont eux qui retracent le plus fidèlement le vécu quotidien d'une société* »⁴⁶, Rassemblés sous le terme « petit patrimoine » ou « patrimoine mineur », ces monuments composent des paysages urbains de qualité et confèrent à la ville sa silhouette globale.

3- De l'ensemble historique au secteur sauvegardé :

Ensemble et organisation urbaine remarquable, constitué de biens immobiliers patrimoniaux, l'ensemble historique est particulier par son homogénéité, sa cohérence et son unité architecturale et esthétique ; « *Chaque ensemble historique ou traditionnel et son environnement devraient être considérés dans leur globalité comme un tout cohérent dont l'équilibre et le caractère spécifique dépendent de la synthèse des éléments qui le composent et qui comprennent les activités humaines autant que les bâtiments, la structure*

⁴⁴ F.Choay, « L'Allégorie du patrimoine » Opcit

⁴⁵ UNESCO, 17 eme session.

⁴⁶ F.ANTENOT, Opcit,p :3.

III. Chapitre 03 : le patrimoine

spatiale et les zones d'environnement »⁴⁷. C'est alors qu'il peut bénéficier de mesures de protection spécifiques pouvant se traduire par sa nomination en tant que secteur sauvegardé.

4- Le secteur sauvegardé et ses abords :

La notion de secteur sauvegardé traduite spatialement par un périmètre de sauvegarde, intervient dès que la cohérence urbaine et la qualité architecturale d'un ensemble urbain justifie la conservation et la mise en valeur ; ces dernières devraient être assurées par un ensemble de servitudes qui sont des règles et des recommandations qui constituent le plan de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé (PPSMV)

A ce périmètre de sauvegarde est également associé un périmètre de protection des abords, ainsi la protection ne concerne pas seulement le secteur mais également son voisinage immédiat dont la délimitation va jusqu'à 500m et qui devrait constituer une zone intermédiaire entre le contexte patrimonial du SS et tout le contexte urbain dans lequel il s'inscrit et où il devrait s'intégrer.⁴⁸

III.4.2. Le patrimoine immatériel : « Le Patrimoine Vivant »

Tout au long des années 1990, l'UNESCO a élargi progressivement la définition du patrimoine en l'ajustant par rapport à la notion de culture proposée par les anthropologues, «*Le contenu patrimonial dépasse l'idée d'objets culturels à celle de processus culturels*»⁴⁹. «*Le patrimoine culturel immatériel représente tout d'abord les pratiques, les représentations et les formes d'expression, ainsi que les connaissances et les savoir-faire que les communautés, les groupes et, dans certains cas, les individus reconnaissent comme partie intégrante de leur patrimoine culturel* »⁵⁰

Il englobe par ailleurs⁵¹ :

- a)- les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel ;
- (b) les arts du spectacle;
- (c) les pratiques sociales, rituels et événements festifs;
- (d) les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers;
- (e) les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel.

III.4.3.le patrimoine naturel :

Le patrimoine naturel: fait référence : a) aux éléments naturels constitués par des formations ou des groupes de formation physiques et biologiques, qui sont d'une valeur et d'une importance exceptionnelle du point de vue esthétique ou scientifique.

⁴⁷ UNESCO 19eme session

⁴⁸ M.Mazri, S.Betina, N.Bouanane, A Lechheb, « Abords et Requalification du secteur sauvegardé de Constantine » thème de recherche d'atelier de la première année magister, chapitre1, université Constantine, 2006.

⁴⁹ Bortolotto Chiara, « La patrimonialisation de l'immatériel selon l'UNESCO » Résumé de la communication, à la réunion des conseillers à l'ethnologie et des ethnologues régionaux, juin 2006.

⁵⁰ UNESCO, convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, 32ème session, Paris, oct 2003.

⁵¹ <https://ich.unesco.org/fr/traditions-et-expressions-orales-00053>

III. Chapitre 03 : le patrimoine

b) aux formations géologiques et physiographiques et aux zones strictement délimitées, qui constituent l'habitat d'espèces menacées d'animaux et de plantes d'une valeur et d'une importance exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation

c) aux sites naturels ou zones naturelles strictement délimitées, d'une valeur et d'une importance exceptionnelle du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle⁵².

III.5. Le patrimoine architectural et urbain :

III.5.1. Définition du patrimoine architectural :

C'est toute l'architecture populaire et vernaculaire, ainsi que l'architecture des ensembles ruraux, il se caractérise essentiellement par des monuments (toutes créations isolées ou groupées qui portent témoignage d'une civilisation particulière ou d'un événement historique).

III.6. Le patrimoine urbain :

La notion de patrimoine urbain est une notion récente et sa prise de conscience dans l'opinion publique est actuellement très faible, il comprend les tissus des villes et des ensembles préindustriels hérités des siècles précédents. C'est tout les groupements de constructions constituant une agglomération qui de par son unité et son homogénéité et par son unité architecturale et esthétique ; présente par elle-même un intérêt historique, archéologique ou artistique.

III.6.1. Les caractéristiques du patrimoine urbain :

- **Notion d'ensemble** : c'est un élément primordial, il s'agit d'un tout et d'une globalité. Versailles (France).

- **L'homogénéité** : c'est cette notion qui fait la valeur de l'ensemble, elle peut apparaître dans le volume de l'ensemble ou dans la cohérence de style, des proportions, ou des matériaux.

- **L'unité** : l'accord harmonieux entre plusieurs monuments, entre monument et son entourage bâti, bien que de taille et de style différents, ils composent un ensemble équilibré : centre ville dominé par sa cathédrale

- **Un intérêt artistique et historique** : Tout ce qui est élément bâti représentant des éléments constructifs d'une valeur esthétique et historique est classé patrimoine urbain. Venise (Italie) Des noyaux anciens comme Florence sont classés patrimoine urbain à cause de sa relation avec la nature, et la manière d'intégration au site, et par sa beauté et ses qualités architecturales.

III.6.2. Les types du patrimoine urbain :

- **Le noyau historique** : C'est le plus répandu occupant une position plus ou moins centrale dans une agglomération plus ou moins vaste, il se présente sous forme d'un tissu ancien de constructions de hauteurs similaires dominées par des éléments plus élevés.

⁵² Indicateurs UNESCO : indicateur du patrimoine, indicateurs de la culture pour le développement

III. Chapitre 03 : le patrimoine

• **l'ensemble fortifié**: la plupart des cités anciennes furent pour des raisons de sécurité militaire ceintes de remparts. Avila (Espagne) La ville garde une imposante enceinte médiévales et de nombreuses églises romaines. L'installation sur des hauteurs et la construction des enceintes fortifiées était une réponse défensive contre les éventuelles attaques des ennemies. Le contexte dans lesquels s'inscrivent ses constructions font d'elles un patrimoine urbain d'une grande valeur.

• **L'ensemble à caractère religieux**: très nombreux, sont les ensemble historiques qui témoignent de l'importance accordée par les civilisations à la fonction religieuse. Bavière (Allemagne). Ghardaïa (Algérie)

• **l'ensemble rural, village**: Expression d'un système socio-économique, ils traduisent aussi une volonté de défense. Le cadre naturel est un élément primordial et indissociable à l'harmonie de l'ensemble. Haute Provence (France)⁵³

⁵³ Encarta 2009. Internet (sites de l' UNESCO) Livre : le patrimoine mondial (Dominique Audrerie ,Raphael Souchier , Luc Vilar.) Dictionnaire d'urbanisme

Deuxième Partie : Partie Analytique

IV.1.Diagnostic de la ville de Guelma:

Introduction :

« concevoir un projet ,consiste a faire du mieux qu'on peut a partir de ce qui existe déjà dans la ville ,a se fixer des objectifs, a développer diverses stratégies lorsque les problèmes apparaissent ,a prendre une direction inattendue . »⁵⁴

En effet, toute production architecturale ou urbaine ne peut être dissociée ou pensée indépendamment de son contexte.

Cette phase consiste a rechercher et collecter les données de l'état de fait et l'évolution de notre site d'étude afin de pouvoir définir l'assiette spatiale qui soit la plus significative possible

Présentation de la ville de Guelma :

Si Guelma parlait, elle dirait : « **Je fus une terre de batailles et de passions. Tout au long des siècles, les eaux de la Seybouse ont rougi du sang de mes braves ... J'ai vécu les guerres puniques, connu la colonisation romaine, et côtoyé Byzance avant de rentrer dans la spiritualité de L'Islam, pour retomber dans l'emprise des ottomans et replonger dans la colonisation française et retrouver enfin l'indépendance** »⁵⁵

IV.1.1 La situation géographique:

La wilaya de Guelma se situe au nord-est du pays et constitue, du point de vue géographique, un point de rencontre, voire un carrefour entre les pôles industriels du Nord (Annaba et Skikda) et les centres d'échanges au Sud (Oum El Bouaghi et Tébessa), outre la proximité du territoire Tunisien à l'Est. Comptant 460.918 habitants (Année 2001), elle couvre une superficie de 3.686,84km² (soit une densité de 125 hab. /Km²)



Figure1 : carte représentative de la situation de la wilaya de

IV.1.2. Les limite :

La wilaya de Guelma est limitée par :

- La wilaya d'Annaba au Nord,
- La wilaya d'El Taref au Nord Est,
- La wilaya de Souk Arras à l'Est,
- La wilaya d'Oum El Bouaghi au Sud,
- La wilaya de Constantine à l'Ouest,

⁵⁴ Jean nouvel

⁵⁵ <http://www.dcwguelma.dz/fr/index.php/10-menu-principal/21-guelma-dans-l-histoire>

IV. Chapitre 04 : Etat de lieux de la ville de Guelma

La wilaya de Skikda au Nord-Ouest. -Du point de vue administratif, la wilaya de Guelma se subdivise en 10 daïras, totalisant 34 communes dont 07 urbaines, 12 semi-urbaine et 15 rurales.⁵⁶



Figure 2 : carte représentative
Des limites de Guelma

IV.1.3. Historique et évolution de la ville de Guelma⁵⁷ :

L'ancienne ville :

La ville de Guelma existée dans l'histoire ancienne, elle a connu plusieurs civilisations telle que la civilisation romaine, Byzantine, Numide et la civilisation arabo-musulmane.

La période de la colonisation : Caractérisée par

- le tracé régulier en damier.
- La zone où se trouvent les autochtones situés au nord-ouest de l'ancienne ville, le reste est occupé par les Français.
- Cette ancienne ville était entourée par un grand mur qui joue le rôle de protection et de sécurité.
- Le type d'habitat dans cette époque est l'habitat colonial (modèle européen mélangé avec le style traditionnel local)

Guelma 1956-1963 :

- Dans cette époque, le tracé est irrégulier, la barrière d'oued Skhoun est disparue.
- Il y a une extension mineure vers le nord-ouest là où se trouve maintenant la naissance de l'habitat individuel, qui est le seul type d'habitat construit.

Guelma 1963-1977 : cette époque caractérisée par

L'apparition des zones d'agriculture qui situent au nord-est/sud-est et Djebel Halouf dans l'ouest de Guelma comme nouvelle barrière.

- Il y a des extensions vers tous les côtés.
- La naissance de 2 types d'habitat : collectif et individuel.

Guelma 1977-1997 :

⁵⁶ <http://wilaya-guelma.dz/situation-geographique/>

⁵⁷ <https://archiguelma.blogspot.com/>

IV. Chapitre 04 : Etat de lieux de la ville de Guelma

- Le tracer est régulier.
- Barrière des soles d'agricultures au nord-est.
- Extension majeure vers le sud et extension mineure vers nord-ouest.
- Types d'habitat ets individuelle

Guelma aujourd'hui :

- Extension majeure vers le sud et extension mineure vers le nord-est.
- Le type de l'habitat collectif.

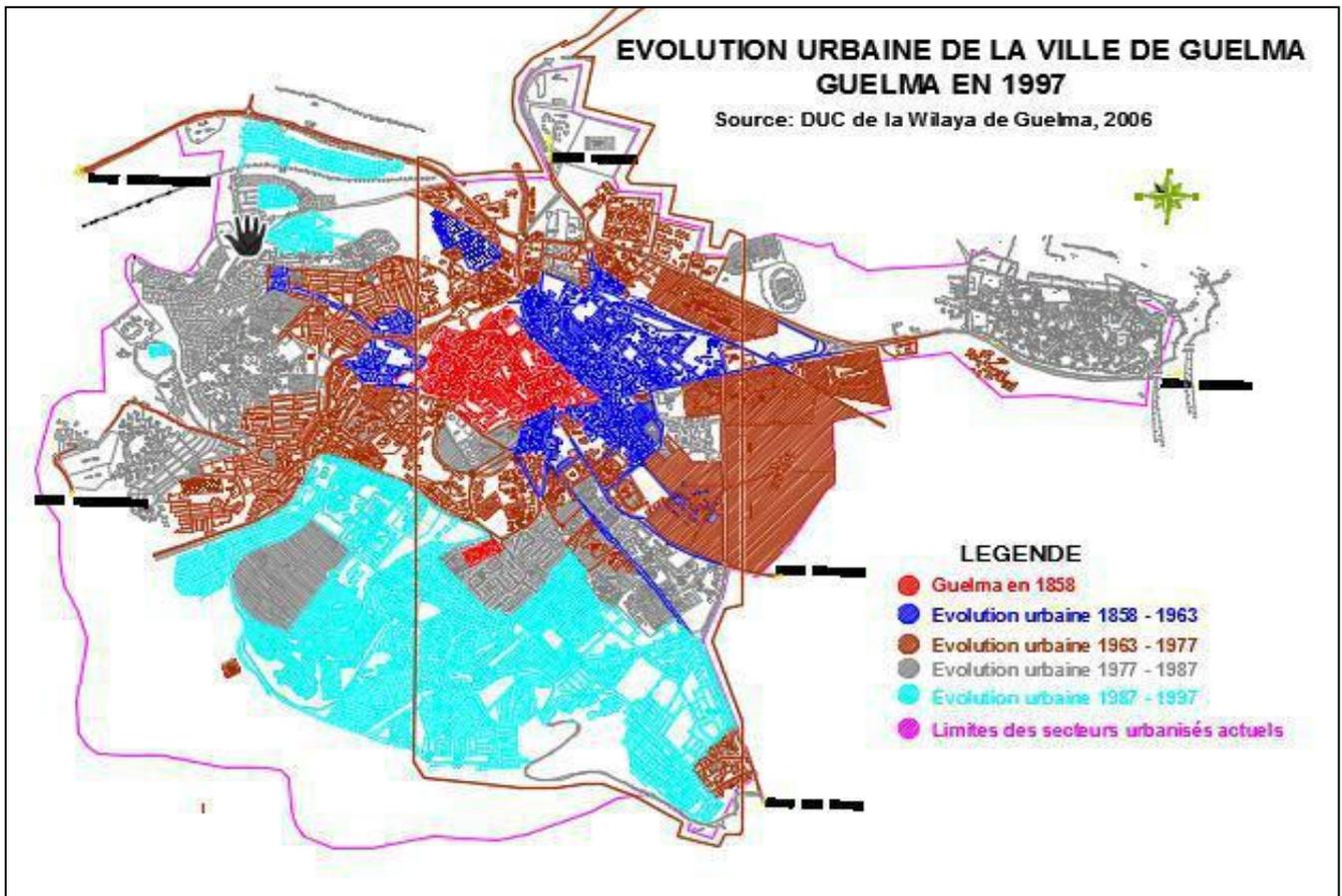


Figure 03: Evolution historique de la ville de Guelma

IV. Chapitre 04 : Etat de lieux de la ville de Guelma

IV.1.4. les caractéristiques de la wilaya⁵⁸ :

IV.1.4.1. Climatologie et ensoleillement :

La climatologie :

Le territoire de la Wilaya se caractérise par un climat subhumide au centre et au Nord et semi-aride vers le Sud. Ce climat est doux et pluvieux en hiver et chaud en été. La température qui varie de 4°C en hiver à 35.4°C en été est en moyenne de 17,3°C.

La température :

Le facteur de la température de l'air a une grande influence sur le bilan hydrique du fait qu'il conditionne l'évaporation et l'évapotranspiration réelles.

La courbe de température montre que le maximum des températures est atteint en juillet 34.94°C, alors que le minimum est observé en janvier avec une valeur de 10.08°C la température moyenne annuelle est de l'ordre de 24.07°C.

L'humidité relative de l'air :

L'humidité au niveau de la région de Guelma montre une variation rapide durant la période diurne qui chute pendant la matinée, et qui reprend entre 13 et 16h, qui s'accélèrent entre 16 et 18h.

IV.1.4.2. Potentialités naturelles :

Potentialités agricoles : D'une vocation essentiellement agricole, la Wilaya de Guelma recèle un important potentiel, à savoir :

- Surface agricole totale (SAT) : De 264.618 ha, soit 71,77 % de la superficie totale.
- Surface agricole utile (SAU) : De près de 187.338 ha soit 50,81 % de la superficie totale de la Wilaya et 70,80 % de la S.A.T. ainsi, le ratio S.A.U est de près de 0,36 ha/habitant, alors que celui enregistré au niveau national est de 0,3 ha/habitant.
- Une superficie de pacages et parcours : 50.875 ha, soit 13,80 % de la superficie totale de la Wilaya et 19,23 % de la SAT
- Terres improductives : 26.405 ha, soit 7,16 % de la superficie totale de la Wilaya et 9,93 % de la S.A.T.
- Superficie irrigable : Près de 17.343 Ha, soit 9,26 % de la SAU (elle peut augmenter, à long terme, pour atteindre 26.000 ha, soit 13,88 % de la SAU avec la mise en service totale du périmètre irrigué et les autres projets de mise en **valeur en irrigué et l'optimisation des mobilisations des eaux superficielles**).

Répartition de la superficie agricole / SAT :

Total S.A.T	S.A.U	Pacages et Parcours	Terres improductives
264.618	187.338	50.875	26.405
100 %	70,80 %	19,23 %	9,97 %

Tableau3 : Répartition de la superficie agricole / SAT

⁵⁸ www.andi.dz/PDF/monographies/Guelma.pdf

IV. Chapitre 04 : Etat de lieux de la ville de Guelma

IV.1.4.3. Potentialités forestières⁵⁹ :

- Superficie couverture forestière totale : 105.395 ha, soit un taux de 28,59 % de la superficie totale de la Wilaya.
- Paysage forestier : discontinu et hétérogène confiné discontinuellement dans des massifs répartis d'ouest en est.
- Grands espaces de terrains : à vocation forestière dans la partie sud-est.
- Important potentiel de bois : (chêne zen et liège : forêts de Béni Salah à Bouchegouf, de Houara à Ain Ben Beida et Djeballah, Mahouna à Ben Djerrah et Béni Medjeled à Bouhamdane) totalisant près de 19.771 ha de forêts et moyennant une production de l'ordre de 3.000 Stères de Chêne zen et chêne-liège et de 2.000 M3 de bois.
- Taux de reboisement : 12 %, ce taux dénote un effort considérable de reforestation du territoire.



Figure 4 : cartes représentatives de la couverture forestière/ Guelma

IV.1.4.4. Potentialités hydrauliques⁶⁰ : 151,81 millions m3 d'eaux mobilisables dont :

- Eaux souterraines : 04 sous bassins verants (hydriques). 1620 points d'eau opérationnels totalisant un potentiel total mobilisable de 94,1 Millions m3/an.
- Eaux superficielles : 57,78 millions m3 se répartissant comme suit :
 - Barrage de Bouhamdane : 185millions m3.
 - Barrage de Medjez-Beggar (Ain Makhoulouf) : 2,86 millions m3
 - Retenue de Guefta (Nechmeya) : 0,44 million m3
 - Un important nombre de retenues collinaires (16) : 0,51 million m3.

IV.1.4.5. Potentialités montagneuses :

La géographie de la région se caractérise par un relief très diversifié, offrant des sites et des paysages naturels d'une beauté exceptionnelle et d'une richesse naturelle inestimable par la multitude des espèces végétales et animales, qui peuvent être exploités. Parmi les sites naturels et les paysages les plus importants, il y a lieu de citer **Djebel Mahouna** : 12il culmine à 1411 m d'altitude par rapport au niveau de la mer, on y trouve le forêt récréatif de mahouna , un paysage forestier très riche et très varié et qui s'étendent sur environ 1055ha.

⁵⁹ www.andi.dz/PDF/monographies/Guelma.pdf

⁶⁰ www.andi.dz/PDF/monographies/Guelma.pdf

IV. Chapitre 04 : Etat de lieux de la ville de Guelma



Figure 5 : Image représentatif de montagne de Mahouna
Source : conservation des forêts Guelma



Figure 6 : Image représentatif de montagne de la mahouna oued charef
Source : conservation des forêts Guelma

Djebel Announa : il culmine à 961 m d'altitude par rapport au niveau de la mer, elle comporte une richesse culturelle très importante « les vestiges romains thibilis » patrimoine classé



Figure 7 : Image représentatif de montagne de Sallaoua Announa
Source : conservation des forêts Guelma



Figure 8 : Image représentatif de thibilis Sallaoua Announa
Source : conservation des forêts Guelma

La cascade « hammam debagh » :

La cascade de Hammam debagh est l'une des grandes attractions de la wilaya de Guelma, L'insolite « Cascade pétrifiée », constitue un Site pittoresque merveilleux de réputation, se situe 15 km de la ville de Guelma au -est de l'Algérie et est une des nombreuses stations de cette région



Figure 9 : image représentatives de La cascade de Hammam debagh
Source: <https://www.google.fr/#q=hammam+debagh+Guelma>

IV.1.5. Le contexte culturel « ville d'art et d'histoire »⁶¹ :

La région de Guelma dispose d'un riche potentiel en sites et monuments archéologiques et historiques.

Ce patrimoine est d'autant plus renforcé par des sites naturels et de ressources thermales de renommée nationale.

Mal connus, le plus souvent peu ou pas du tout entretenus, ces sites constituent le support idoine pour le développement d'une industrie touristique intégrée au programme de développement durable de la wilaya.

IV.1.5. 1. Le patrimoine immatériel (Arts et métiers traditionnels) :

Sur le plan culturel la région est porteuse d'une forte charge symbolique. Elle cumule une multitude de genres musicaux de danses populaires et d'arts culinaires et d'artisanat, qui témoignent sinon de la richesse du moins du raffinement et du savoir-vivre de ses habitants. Cet ascendant positif peut à lui seul constituer le support d'une activité touristique intense et donner lieu à de possibles investissements socioculturels et de services.

IV.1.5. 2. Les potentialités culturelles⁶² :

Guelma, riche de son histoire ancienne et contemporaine, où plusieurs civilisations ont concouru à l'édification de son patrimoine culturel. Elle contient de nombreux monuments et sites historiques, qui constituent des atouts certains pour un développement touristique d'envergure régionale, nationale et internationale. Cette impressionnante diversité de sites et monuments historiques est sans nul doute l'une des plus importantes richesses de la région, ou pas moins de 500 sites ont été répertoriés et identifiés.

- **Le théâtre romain** : Par référence au recueil législatif sur l'archéologie, la protection des sites, des musées et des monuments historiques, le Théâtre Romain de Guelma est cité dans la liste de 1900, sous la désignation de restes de théâtre au titre de l'époque antique (J.O. n°7 du 23 janvier 1968).
- **L'enceinte de l'ex-caserne**
- **Les restes de thermes romains** : Ces restes de thermes sont classés- en vertu des dispositions portant protection des sites, des musées et des monuments historiques - depuis 1900.
- **La piscine romaine** : La date de classement de la piscine romaine est le 17/2/1954.
- **Guelaat bou atfane** : Les vestiges ont fait partie, en vue de leur classement, des travaux de la Commission wilaya d'archéologie, des monuments historiques et sites naturels le 24/10/1997 et de la Commission nationale des monuments et sites, deux mois après, jour pour jour.
- **Henchir kef bou-zioun « l'antiquezattara »** : Schémas de Développement Stratégies d'Aménagement Et de SDATW-GUELMA Prospective du secteur du tourisme MISSION III URBACO 2015 24
- **Ain nechma « l'antiquethabarbusis »** : Les vestiges ont obtenu l'accord de la Commission nationale des monuments et sites, le 24/12/1997, en vue de leur classement, sur un périmètre de plus de 15 ha

⁶¹ SDATW GUELMA MISSION I RAPPORT D'ETABLISSEMENT (LEVEE DE RESERVES) 48 URBACO 2014

⁶² Direction de tourisme de Guelma.

IV. Chapitre 04 : Etat de lieux de la ville de Guelma

- **Thibilis** : Le classement des ruines de la ville de Thibilis (au titre de l'époque antique) remonte au 22.10.1952.
- **Les nécropoles dolméniques** : Celles de Satha dans la commune de Roknia (Daïra de Hammam Debagh) ont été qualifiés des plus célèbres de l'est du pays. Classées comme monuments préhistoriques en 1900.
- **Les dolmens de la région de cheniour** : Répartis sur une superficie pouvant être estimée à 4,75 ha. Ils ont été parmi les questions ayant fait l'objet des travaux de classement, par la commission nationale des monuments et sites.
- **Grottes funéraires de roknia « leshaouanet »**: Classées comme monuments préhistoriques en 1900
- **Le rocher grave** : Ce site a été l'un des quatre sites de la wilaya de Guelma ayant obtenu, le 14/21/2997, l'agrément de la commission nationale de classement.

Les vestiges d'ascours :

- **Ksar takour**
- **Le bordj selmane**
- **La ruine du camp français**
- **La zaouïa de cheikh el hafnaoui bedyar** Créé en 1872, et classée patrimoine national en 1999

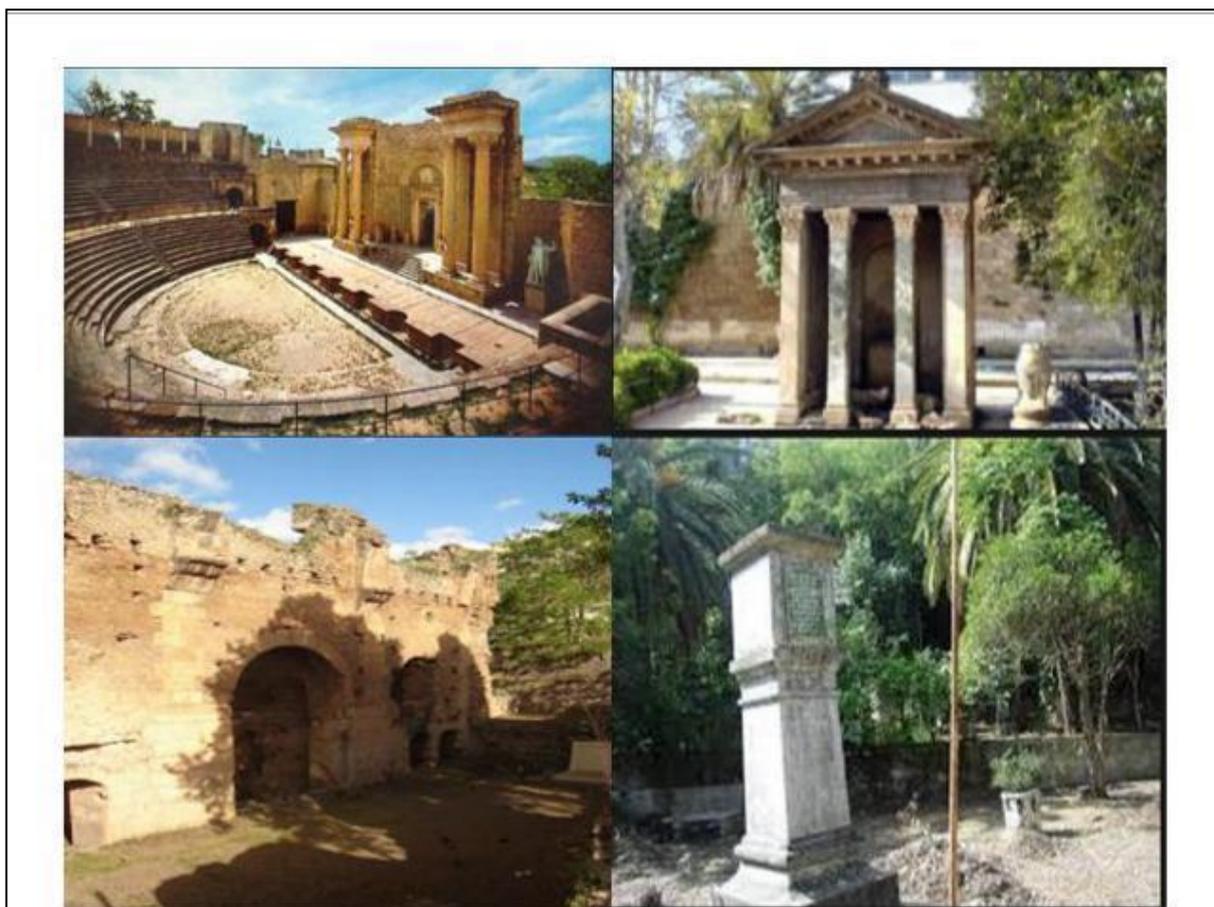


Figure 10 : monuments et sites historiques à Guelma

Source : memoria.dz

D'après le diagnostic prospectif et stratégique et selon les données collectées auprès de la direction de la culture et les A.P.C de la willaya, le nombre des biens culturels et ou naturels

IV. Chapitre 04 : Etat de lieux de la ville de Guelma

1. Le tissage :

Le tapis de Guelma, est apprécié pour le choix de ses motifs, symboles et couleurs. Il évoque, à lui seul, la richesse d'un patrimoine millénaire. Enraciné dans la vie quotidienne avec ses motifs spécifiques, il a pu montrer toutes les civilisations qui ont marquées l'histoire de la région de Guelma. Il est principalement tissé en haute laine, et connu sous différents modèles : Tapis torsade ; Tapis tulipe ; Tapis mosaïque crochée ; Tapi KAMARA.

2. La poterie :

La poterie est constituée comme un produit montagnard, elle porte les caractéristiques géographiques de la région de Guelma. Elle est reconnue par sa dureté et sa beauté. Tandis que la wilaya dispose du meilleur produit conçu pour la poterie qui est le Kaolin, modelées, dont la décoration remonte au fond des âges Cette pratique est très développée dans les régions de : Guelâat Bousbâa, Roknia, Ben Djerrah et Khezaras.



Figure 12 : Poterie en terre cuite traditionnelle

Source : www.vitamine.dz

3. La bijouterie traditionnelle :

Le bijou traditionnel de Guelma a défié le temps dans une pureté antique qui n'a en rien trahi les techniques ancestrales de production. Le geste est perpétué avec une grande fidélité et l'utilisation d'instruments existe depuis des millénaires. Les articles de bijouterie fabriqués dans la région de Guelma sont appréciés sur le marché national, les bijoutiers de la wilaya et les artisans locaux sont en mesure de satisfaire la demande, pour peu que la matière première soit disponible. Parmi les produits de bijouterie on retrouve : El Makiesse, la Ceinture en or, El Khelkhal, El Sekhabe, les boucles d'oreille...etc.

4. La broderie traditionnelle :

A Guelma, la broderie traditionnelle est un artisanat pratiqué aussi bien dans la ville qu'en milieu rural. Alors que la broderie citadine s'est enrichi des influences externes, en ce qui concerne la broderie rurale, les techniques les plus utilisées dans la plus part des foyers de la wilaya de Guelma sont : le point de croix et le Nabeul. Le Tarz (broderie) est aussi symbole de raffinement, de sérénité et de sérieux, chez les femmes qui le pratique. Les matières

IV. Chapitre 04 : Etat de lieux de la ville de Guelma

utilisées sont aussi bien la laine, la soie, le coton ou le lin selon les régions et l'usage réservé. Ses produits sont utilisés pour décorer les maisons les lits...etc.

5. L'habit traditionnel :

Guelma est reconnue par ses habits traditionnels (gandoura etc.) fabriqués par des femmes à base de Katifa et fil d'or (Gandoura fetla, el medjboud, karakou,.. etc.).La majorité de ses artisanats faite par des femmes à la maison.

El Kachabia, est aussi, un habit traditionnel masculin d'une couleur marron en général, **fabriqué à base de lin par les femmes.**



Figure13 : habits traditionnels pour femme

Source : www.vitamine.dz

6. L'art culinaire :

« SE NOURRIR, L'UN DES PREMIERES PREOCCUPATIONS DU VOYGEUR » : Guelma, fidèle à son terroir, garde encore de nos jours le souvenir d'une cuisine rustique, fortement aromatisés, composés d'herbes, de céréales ou de légumes frais ou secs ou le couscous occupe la première place Guelma a tous les atouts pour développer ce créneau. Elle regorge de richesses culinaires, en présentant un éventail riche et varié de plats et condiments traditionnels entre soupes, hors d'oeuvres, plats, conserves salées et gâteaux.⁶³

IV.1.5. 3.Les infrastructures culturelles :

Guelma dispose d'un nombre acceptable d'infrastructures culturelles de grande valeur et qui peuvent donner une réelle dynamique à l'activité touristique, la majorité de ces infrastructures est localisée au niveau de la ville de Guelma :

- Le théâtre romain, Le théâtre régional Mahmoud Triki, La maison de culture Abed El Madjid El Chafiai, La salle de cinéma El Intisar, Un musée, 13 centres culturels, 15 bibliothèques communales

⁶³ Mémoire master 2, salah salah soheyb, universite de Guelma

IV. Chapitre 04 : Etat de lieux de la ville de Guelma



Figure14: le théâtre régional Mahmoud Triki, Guelma



Figure15: maison de culture Guelma

- 203 mosquées dont 150 actifs, 51 projets et 02 fermée avec une capacité d'environ 136 442. Ces mosquées sont réparties sur l'ensemble des communes de la wilaya.

-10 Zauïas sont aussi recensées et qui sont les suivantes : Sidi Abd El Malek Assouni à Belkheir, El khalifa Moussa, Sidi Ammar Boussana à Nechmaya, El cheikh Saadane Youcef et Ammar Maatallah dans la commune de Roknia, Saad Allah Achabi dans la commune d'Ain Makhrouf, Sidi Atayeb Mahdjoub à Sellaoua Announa, Hadj M' barak dans la commune de Guelma, El Hafnaoui Badyar à Beni Mezline et Beni Foughal à El Fedjoudj.

- 01 centre culturel Islamique

Carte d'équipements :

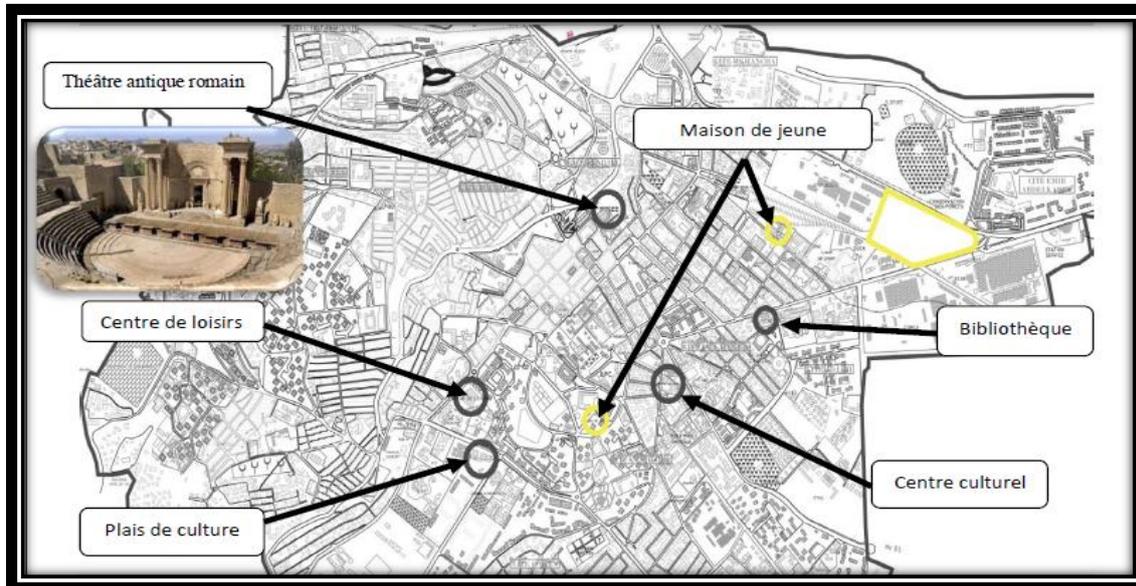


Figure16 : Schéma Représente l'Infrastructure de culture-cas de centre Ville De Guelma-

IV. Chapitre 04 : Etat de lieux de la ville de Guelma

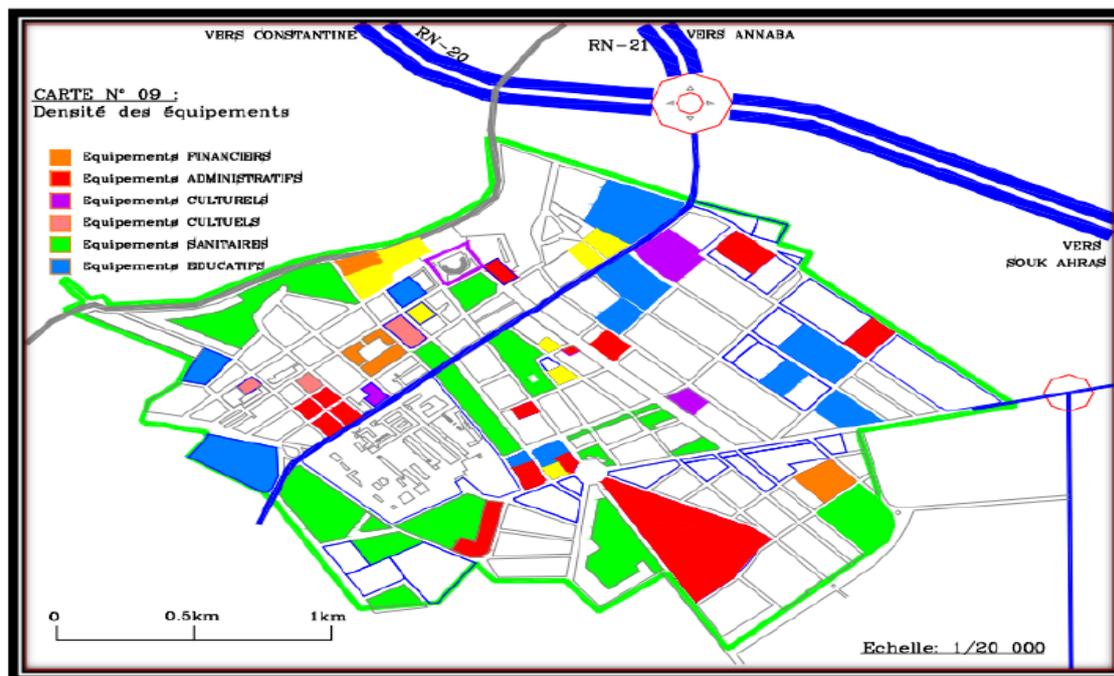


Figure 17 : « carte des équipements de Guelma »
Source : mémoire magister, messaoud boudraa, univ Constantine

IV.1.6. les statistiques :

➤ Equipements culturelle :

équipements	Salle de lecture	Maison de la culture	Centre culturel	Théâtre en plein air	Bibliothèque principale	Bibliothèque communale
nombres	7	1	0	1	1	34

Tableau 4 : la statistique des équipements culturelle existantes dans la ville de Guelma

➤ Patrimoine :

		Musée régional	Musée de site	Monument et site historique
<u>Communes</u>	<u>Population</u>	<u>Réalisé</u>	<u>Réalisé</u>	<u>Réalisé</u>
Guelma	150 000	1	0	1 (gelée)
Sellaou anounna	3446	0	0	1(en cours)
Roknia	9762	0	0	1(gelée)

Tableau 5: la statistique des musées existants dans la ville de Guelma

IV. Chapitre 04 : Etat de lieux de la ville de Guelma

➤ Promotion des arts :

Communes	Population	Théâtre régional	Salle de cinéma
Guelma	150 000	1	1

Tableau 6: la statistique des théâtres et des salle de cinéma existants dans la ville de Guelma

IV.1.7. L'analyse AFOM :

➤ Géographique et mobilité

ATOUES	Faiblesses
<p>-Sa situation de ville relais et de carrefour entre deux métropoles que sont Constantine et Annaba.</p> <p>-Une ville située au carrefour de quatre principales voies de communication (la RN 20, la RN 21, la RN 80).</p> <p>-Proximité du port et de l'aéroport (moins du 02 heure),</p> <p>-Proximité avec la frontière tunisienne (moins de 150 km),</p> <p>-Une ville assiette (cuvette) entourée d'une diversité de paysages présentant un haut niveau de naturalité</p>	<p>-Périmètre urbain entouré de terres agricoles sur ses trois flancs (Nord, Est et Ouest).</p> <p>-Un développement urbain vers Djebel Mahouna, s'éloignant de plus en plus des infrastructures de transport, et rendant ainsi la zone Sud moins accessible.</p> <p>-Une topographie pour les terrains des secteurs d'urbanisations futures montueuse, rendant l'urbanisation coûteuse.</p> <p>-Le périmètre est entièrement urbanisé. Il est donc relativement difficile d'intervenir sur la structure urbaine, et notamment de densifier</p>
Opportunités	Menaces
<p>-Paysage dégradé des trois entrées de ville.</p> <p>-Guelma commence à se positionner d'un point de vue stratégique dans la région, grâce aux nombreux projets concrets d'infrastructure de transport notamment le dédoublement de routes.</p> <p>-Le plan de transport de la ville, arrivant à terme constitue une occasion pour corriger les dysfonctionnements.</p>	<p>-Un développement de l'arrière-pays le nouveau pôle urbain qui se fait loin des infrastructures importantes.</p> <p>-Risque de contamination par la culture intensive des nappes captives.</p>

Tableau7 : tableau AFOM (ville de Guelma)

➤ Culturel

ATOUES	Faiblesses
<p>Diversité du paysage</p> <p>- Ville conviviale et accueillante</p> <p>- Riche patrimoine en sites historiques, culturels, et en patrimoine bâti</p> <p>- Nombreuses sources thermales</p>	<p>- Dégradation des sites historiques et culturels par insuffisance ou absence d'entretien et par l'urbanisation non contrôlée,</p> <p>- Absence, graves insuffisances dans la mise</p>

IV. Chapitre 04 : Etat de lieux de la ville de Guelma

<ul style="list-style-type: none"> - Qualité de l'artisanat d'art : tapis, poteries, et surtout la bijouterie - Richesse de la culture traditionnelle : chants, danses, costumes, culinaire, fêtes, - Existence de troupes théâtrales amateurs, - Existence d'infrastructures culturelles : centre de loisir scientifique (CLS), maison de la culture, maisons de jeunes.... - Organisation ces deux dernières années au niveau du théâtre romain du festival national de la musique actuelle (sa deuxième édition). Cette année, il y'a eu la visite inopportune de son excellence l'ambassadeur de l'Inde. 	<p>en valeur des sites et des monuments et dans la gestion des sites patrimoniaux, méconnaissance des sites patrimoniaux,</p> <ul style="list-style-type: none"> - Déficit en savoir-faire en matière de valorisation et d'économie du patrimoine, - Situation « archaïque » et gestion désastreuse des ressources thermales, - Disparition de sites patrimoniaux naturels, historiques, culturels d'où une perte de richesses formant l'identité nationale, - Infrastructures concentrées majoritairement dans le chef-lieu - un grande insuffisance dans les équipements culturels au centre-ville - Pas de cinéma
<p>Opportunités</p>	<p>Menaces</p>
<ul style="list-style-type: none"> -Une réserve naturelle. -Guelma commence à se positionner d'un point de vue stratégique dans la région. -Le plan de transport de la ville, arrivant à terme constitue une occasion pour visiter les différents équipements et couvre l'insuffisance de ces derniers. 	<ul style="list-style-type: none"> -Absence d'une véritable industrie d'équipement culturelle - Guelma, ville que l'on traverse sans s'y arrêter, surtout avec la mise en service de l'autoroute Est-ouest. -Des potentialités culturelles peu valorisées.

Tableau 8 : tableau AFOM (cote culturelle)

IV.1.7. 1.Les enjeux et les actions :

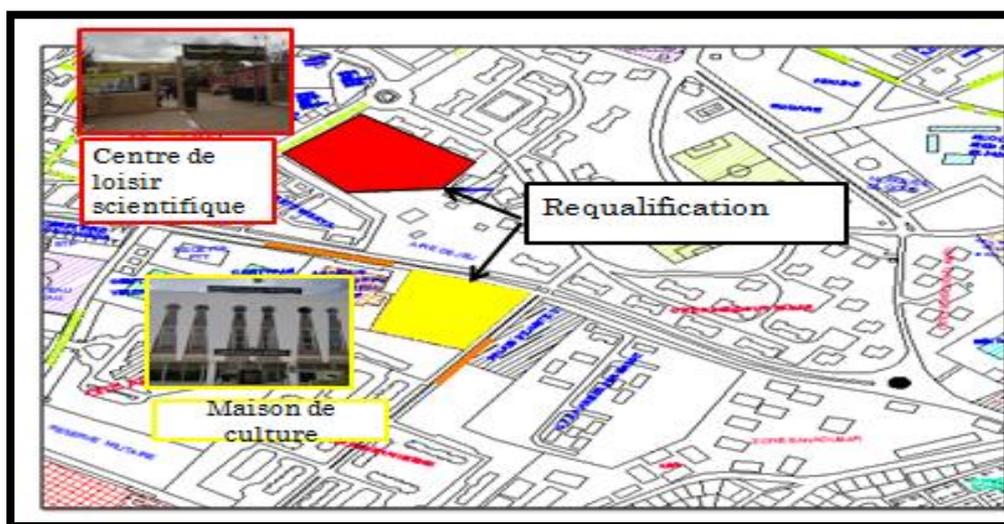
Les enjeux	les actions
<ul style="list-style-type: none"> -La préservation, valorisation et protection de la richesse naturelle et patrimoniale. - Sensibiliser la population sur la valeur des équipements culturels -Animer le secteur de loisir culturel par une programmation riche en événements touchant toutes les tranches d'âge Valoriser les richesses culturelles et les potentiels individuels dans des projets collectifs -Améliorer l'offre de service par la création des équipements de qualité. -développement de l'offre culturelle par le renforcement du loisir culturel et la diversification des activités. - Revaloriser le rôle des espaces libres, création d'espace publics, des placettes de regroupement, 	<ul style="list-style-type: none"> - Requalifier l'offre culturelle existante - Réhabilitation le théâtre antique romain -Création d'un équipement culturel structurant qui va définir un lieu d'attractivité et d'animation et de diffusion - Création des aires de station pour chaque équipement projeté et existant (parking en hauteur / sous sol / arrêt de bus intelligent) - Améliorer les services des réseaux de transport par des formations des chauffeurs et des receveurs - Requalification du commerce au niveau du boulevard Soudani Boudjjemaa avec des magasins de luxe

IV. Chapitre 04 : Etat de lieux de la ville de Guelma

espace de jeux	
----------------	--

Tableau 9 : tableau synthèse du diagnostic (enjeux -actions)

IV.1.7. 2. Les scénarios :



Conclusion :

La wilaya de Guelma se caractérise par une position stratégique très importante en reliant deux métropoles celui de Constantine et Annaba.

En plus, c'est une ville d'art et de culture, possède une potentialité patrimoniale, culturelle, et naturelle importante nécessitant une mise en valeur, une traduction culturelle, aussi une intégration urbaine.

IV. Chapitre 04 : Etat de lieux de la ville de Guelma

IV.2. Diagnostic de la commune de Hammam Debagh :

IV.2.1. présentation :

Hammam Debagh est une commune de la wilaya de Guelma en Algérie, Aussi connu sous le nom de Hammam Meskoutine (Arabe : والطين المسك حمام) (bain de musc et d'argile), se situe à 15 km de la ville de Guelma au nord-est de l'Algérie et est une des nombreuses stations thermales de cette région. C'est un chef-lieu de Daïra, issue du découpage administratif intervenant le 04 février 1984 par la loi n°84/09.

IV.2.2. Situation Géographique :

La commune de Hammam Debagh est située à l'Ouest du chef-lieu de la wilaya de Guelma. Elle appartient à la région montagneuse de la wilaya et s'étend sur une superficie de 58.75 km² avec un nombre de population de 18032 habitants, selon RGPH 31-12-2015.

Elle est délimitée par :

- Au Nord : la commune de Roknia.
- Au Sud : la commune de Houari Boumediene.
- A l'Est : la commune de Medjaz Ammar.
- A l'Ouest : la commune de Bouhamdane.⁶⁴



Figure 18 : Carte La situation de la commune de Hammam Debagh

⁶⁴ POS de la ZET de Hammam Debagh (Document écrit)

IV. Chapitre 04 : Etat de lieux de la ville de Guelma



Figure 18 : carte Situation de la commune de Hammam Debagh par rapport à la wilaya de Guelma

IV.2.3 Accessibilité :

Le chef-lieu de la daïra est situé à 20km de la ville de Guelma. Elle est accessible par la route nationale RN 20 reliant Guelma à Constantine. Le site est bien desservi en matière de voiries.

IV.2.4. Historiques de la région de Hammam Debagh :

L'histoire, nous résume le passé de toute la région fondée par les numides et conquises par les romains, Elle fut saccagée par les vandales et fortifier par les byzantins puis tomba de bonne heure, aux mains des arabes et dynastie qui se succédèrent, puis vint l'hégémonie turque, l'occupation et la construction de Guelma, avec une rapide croissance après l'indépendance.

Autre fois Hammam Debagh se trouvait situé sur un plateau qui domine les rives de Bouhamdane, à trois kilomètres environ de l'endroit où ce cours d'eau, grossi de l'oued de Charef va former le Seybouse. 20 km la séparent de Guelma ville la plus proche.

La contée est très accidentée, vallées profondes, coteaux plus au moins élevées, massifs montagneux imposants. Les sources sont disséminées autour d'un axe de 5 à 6 km de longueur.

Elles ont comme limite nettement marqué à l'Ouest de la rive droite de la Chedakha (un petit affluent du Bouhamdane). Elles alimentent, d'ailleurs ce petit ruisseau. La station de Hammam Debagh se trouvait sur le trajet de ligne ferrée Alger-Tunisie qu'on nommait la grande transversale et qui suivait presque par tout le tracé de la route cimentée construite par les légions.

Mais à l'époque, un seul petit bout de chemin rendu carrossable (qu'indiquait un prosaïque poteau) la relie à la route nationale allant de Guelma à Constantine. Elle présentait toujours aux regards la curiosité des cônes, de ses eaux chaudes et de sa cascade.

Malgré les efforts déployés pour redonner à cette commune son visage d'autrefois et avoir un tissu urbain compact, homogène, et continu. Quelques problèmes subsistent toujours et c'est probablement la conséquence d'une urbanisation à étape trop espacées et non coordonnées.

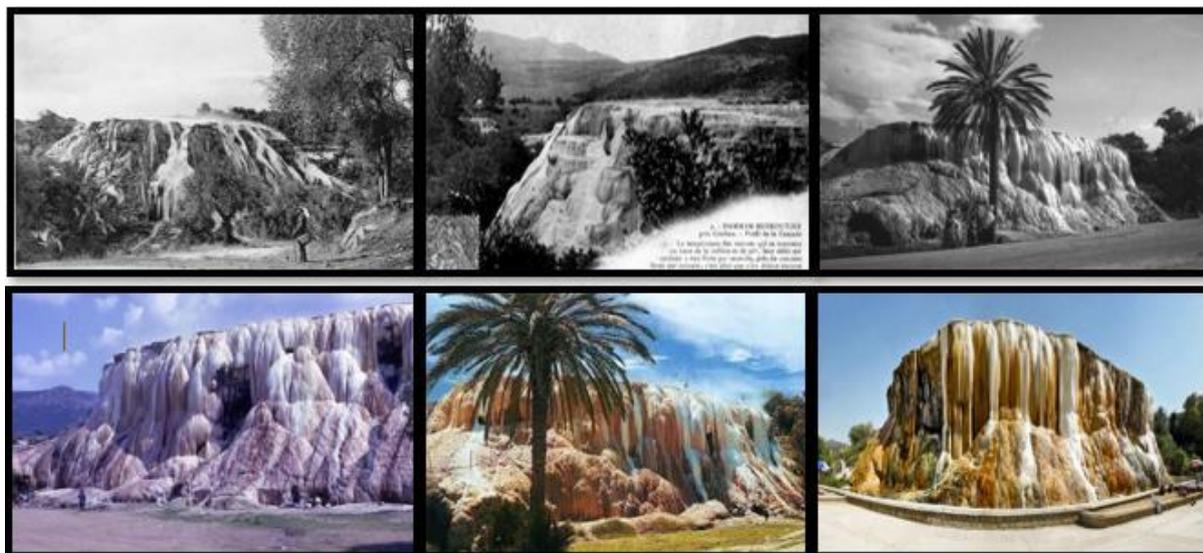


Figure 19 : L'évolution de la cascade de Hammam Debagh

IV.2.5. Géographie physique :

IV.2.5. 1. La Topographie :

La commune de Hammam Debagh est située dans une zone accidentée, à part les zones qui longent l'Oued Bouhamdane, tout le reste est composé de collines, piémonts et enclaves.

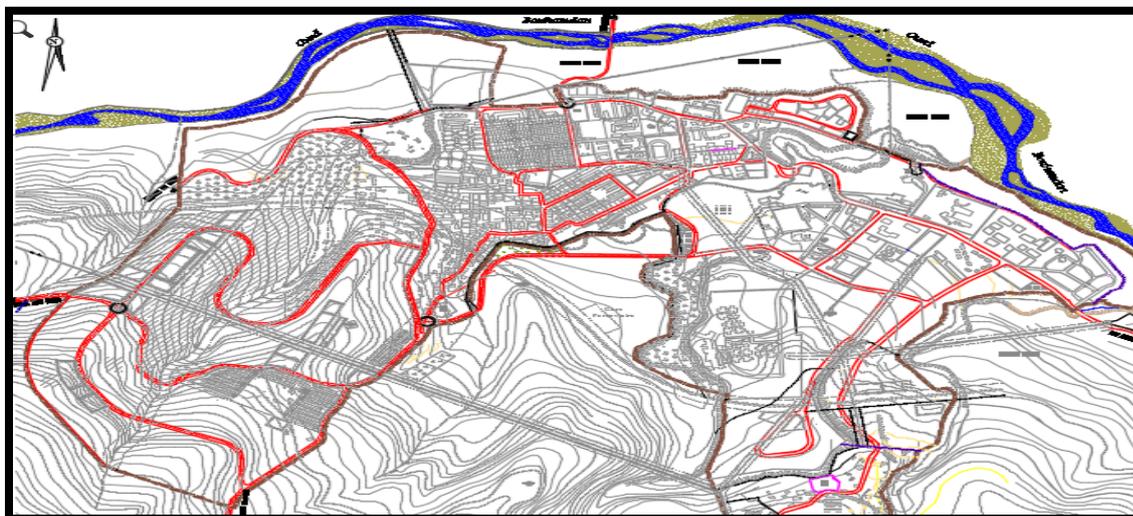
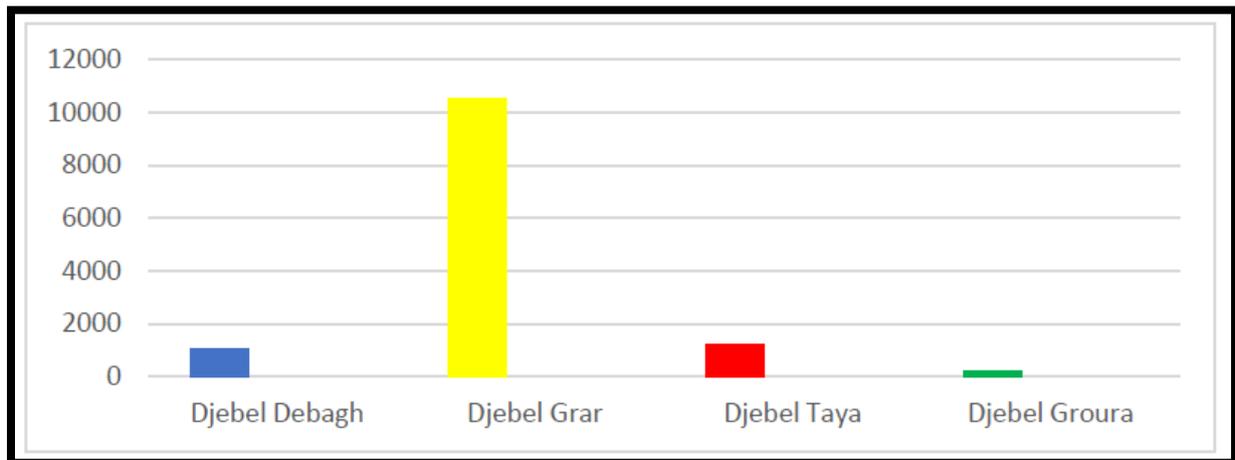


Figure 20: La topographie de la Commune de Hammam Debagh

Dans les montagnes plus ou moins au Nord on a :

- Djebel Debagh avec une altitude 1049 m.
- Djebel Grar avec 10510 m.
- Djebel Taya avec 1208 m.
- A l'Est Djebel Fedj Abdallah et Djebel Groua.



Diag.1 : Les altitudes des montagnes qui entourent Hammam Debagh

IV.2.5. 2.La Géologie :

• La synthèse des données topographiques, hydrographique et géologiques nous permet de noter que le site se classe en générale dans la catégorie des terrains favorables à l'urbanisation.

• Il est caractérisé par une stabilité du sol (Marno-calcaire) donc il est favorable à la construction.

Le zonage séismique indique que la région est d'une séismicité moyenne car elle est située à la zone 2.

IV.2.5. 3.Climatologie :

- La commune de hammam Debagh est exposée à un climat continental, d'une température moyenne de 17°C, une gelée assez fréquente de novembre jusqu'à la fin de mars.

- Nous notons 02 directions de vent : Nord-Ouest et Nord-Est ces derniers sont le plus souvent froids et secs.

IV.2.6. Les richesses de la commune de Hammam Debagh ⁶⁵:

Des richesses en Ruines (Cascade, Dolmens-bains, la forêt, les sources d'eaux)

IV.2.6.1.La Cascade :

Elle C'est une image majestueuse d'une cataracte pétrifiée. Elle éclipse les autres formations de même nature dont celle créée fortuitement dans la tranchée creusée, au 19e siècle, pour la construction du chemin de fer. La grande cascade est due aux griffons dont elle reçoit les eaux thermales.

Elle constitue une merveille et occupe une surface presque verticale de trente mètres de hauteur au-dessus d'un tronçon de l'oued Cheddakha, à son passage au bas du théâtre de plein air, longeant l'aire aménagée en promenade. La surface tombante est coupée en différents points comme par des étages de vasques



Figure 21: la cascade

⁶⁵ Direction de tourisme et d'artisanat de Guelma.

IV. Chapitre 04 : Etat de lieux de la ville de Guelma

élégantes qui amortissent la chute de l'eau. Si elle est d'une blancheur éclatante, là où l'eau coule en abondance, affectant les couleurs les plus variées, aux endroits secs ou à courant peu considérable, ses incrustations calcaires sont colorées en teintes diverses dont les jaunes rougeâtres provenant de la présence de champignons microscopiques.

IV.2.6.2. Les dolmens :

Il y a d'autres extraordinaires curiosités dans la partie Nord. Cette attraction occupe l'un de ces stupéfiants lieux par le silence et la solitude qui y règne. Les dolmens tombeaux néolithique formés de massives tables de pierre brute, sont groupés sur un plateau rocheux au bord d'une falaise.

Qualifiés également de cratériformes, ils se sont constitués à l'époque où l'eau jaillissait en gerbes au-dessus du sol, il y a de longs siècles. Quelques-uns ont quatre ou cinq mètres de hauteur et sont assez réguliers



Figure 22: les dolmens

IV.2.6.3. Les forêts et les Oueds :

La richesse forestière de cette région offre un grand bien fait pour l'adoucissement du climat et de sa filtration des polluants. Les oliviers et les eucalyptus sont les principaux types existants.

Plusieurs Oueds et Chaaba descendent des montagnes et traversent la zone, influent directement sur la température et l'humidité.

Au Sud-Ouest un barrage important (Bouhamdane) joue le rôle de l'élément principal modifiant l'humidité dans la zone.



Figure23 : La forêt de Hammam Debagh



Figure24 : Barrage Bouhamdane

IV.2.6.4 Les sources et les eaux :

Les sources sont éparpillées autour d'un axe de 5 à 6 km de longueur. Elles ont comme limite nettement marquée la rive droite du Cheddakha, petit ruisseau qu'elles alimentent, du reste. La température des sources oscille entre 70 et 96°. Elles semblent être les plus chaudes du monde, exception faite d'un ou de deux cas. L'eau sort en bouillonnant de petites cavités, creuse des canalicules et abandonne des incrustations très abondantes.

Les sources donnent des eaux hyper thermales, à faible minéralisation, chlorurées sodiques et carbonatées calciques. Certaines eaux sont ferrugineuses ; d'autres contiennent un peu d'hydrogène sulfuré, par réduction des sulfates au contact des terrains superficiels. Toutes

IV. Chapitre 04 : Etat de lieux de la ville de Guelma

contiennent de l'arsenic. Elles sont d'une limpidité parfaite. Débitant une quantité considérable d'eau (Environ 48.000 m³ par jour), elles se divisent en neuf groupes :

1. Ain Skhouna.
2. Source du ruisseau.
3. Celle de la grande Cascade.
4. Celles dites des bains.
5. Aïn Echfaa.
6. Sources du plateau des cônes.
7. Celles de l'ancien chemin de fer.
8. Celles de Bouhamdane.
9. Quatre autres affleurements.

IV.2.7. La ZET (Zone d'Expansion Touristique) de Hammam Debagh⁶⁶ :

La ZET de Hammam Debagh est définie par le PDAU dans le but de créer un support touristique pour la commune de Hammam Debagh. En fait la ZET occupe une superficie de 57 ha, est situé à une altitude de 330 m. le site se trouve à proximité des équipements administratifs, scolaires, culturelles et commerciaux



Figure 25: La situation de la ZET par rapport à Hammam Debagh

IV.2.8. Analyse AFOM :

Atouts	Faiblesses
<p>Les vestiges archéologiques de la région et la beauté du site.</p> <ul style="list-style-type: none">- Patrimoine historique, culturelle et paysager très riche.- Présence de nombreuses sources thermales (l'eau thermal atteint 97°C)	<ul style="list-style-type: none">- Absence d'une culture touristique.- Tourisme dans une seule saison (le printemps).- L'existence de la pollution dans la Zone d'Expansion Touristique.- Un mode de transport de faible qualité.

⁶⁶ POS 05 de la ZET de Hammam Debagh, Document écrit

IV. Chapitre 04 : Etat de lieux de la ville de Guelma

<ul style="list-style-type: none"> - La merveilleuse Cascade. - Les vues panoramique et le milieu calme (la forêt). - Un pôle d'attraction naturel par la richesse des espaces verts et végétales de l'aire d'étude. - Un site accessible et bien doté en matière d'infrastructure de transport. - Un site favorable à l'urbanisation. 	<ul style="list-style-type: none"> - Animation faible. - Manque de visibilité et d'attractivité. - Problème de sécurité. - Le commerce n'existe qu'au bord de la route principale CW 122. - Insuffisance des espaces publics aménagés.
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> - La richesse naturelle et patrimoniale. - possibilité de développer de nouvelles activités culturelles et touristiques - La situation à proximité des axes routiers principaux. - Présence de nombreuses sources thermales (l'eau thermal atteint 97°C). 	<ul style="list-style-type: none"> -déchéance du patrimoine touristique a cause de la dégradation des sites historiques. - Le risque d'inondation d'Oued Seybouse et de Chaaba Zerdaouine.

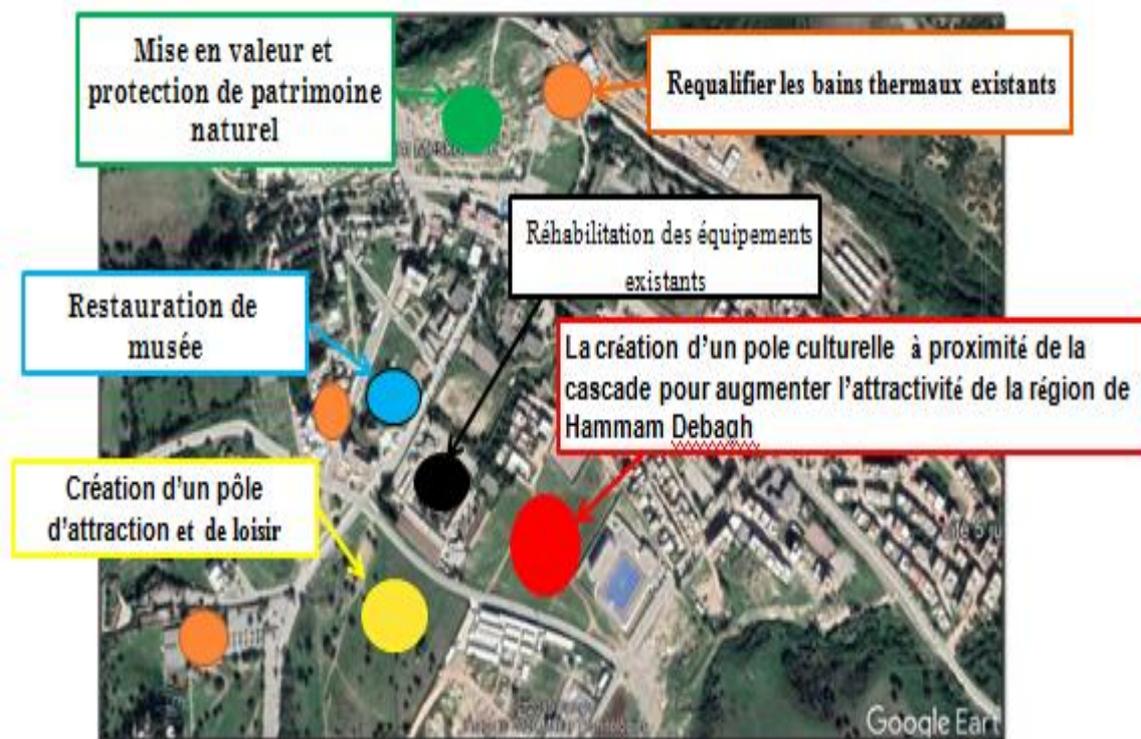
**Tableau 10 : tableau AFOM (sites culturels et archéologiques)
Commune : Hammam Debagh**

IV.2.8.1. Les enjeux et les actions :

Les enjeux	Les actions
<ul style="list-style-type: none"> -intégration des équipements de loisir, culturelle, touristique - Renforcer la visibilité des monuments historiques - Développer le tourisme de toute l'année. - Sensibiliser la population sur la valeur de la culture et identité - Aménager les espaces publics existants et création de nouveaux espaces de jeux, espaces verts... . -Création des postes d'emplois pour renforcer l'activité économique par la création des nouveaux projets 	<ul style="list-style-type: none"> - La création d'un pôle culturelle à proximité de la cascade pour augmenter l'attractivité de la région de Hammam Debagh -Création d'un pôle d'attraction, de loisir et de commerce (Création d'un parc d'attraction) pour animer le tourisme de la région. - Améliorer l'accessibilité extérieure par le réaménagement du réseau viaire. - Créer de nouvelles aires de stationnement. - Requalifier les bains thermaux existants - Réhabilitation des équipements existants et intégration des nouveaux équipements structurants (Nouveau Pôle Administratif).

Tableau 11 : tableau synthèse du diagnostic (enjeux -actions)

IV.2.8.2.Les scenarios :



Conclusion :

La commune de Hammam Debagh est entourée par des nombreuses richesses qui sont considérés comme des Opportunités (Un non-pro existent actuellement, mais ils peuvent être obtenus et exploités).

Il semble que tous les facteurs jouent en faveur de la région de hammam Debagh, pour créer une ligne de force ou d'attraction touristique à l'échelle régionale ou même nationale

I. Chapitre 05 : processus de la conception

V.1 analyse des exemples

V.1. Exemple 01 : Le centre culturel de Jean-Marie Tjibaou⁶⁷

V.1.1. Présentation du projet :

Le centre culturel Tjibaou est un pôle de développement de la création artistique et un centre de diffusion de la culture contemporaine. Il affirme la culture kanake dans son patrimoine, dans son actualité et ses créations. Le centre présente un volume monumental éclaté composé de formes complexe et dynamique qui donne au projet un aspect inachevé

V.1.2. Dimension urbaine :

2.1. situation du projet par rapport a la ville :

Il situe a l'est de Nouméa nouvelle Calédonie dans une réserve naturelle le long de la cote, entoure de lagunes et de mangrove, a environ 10 km du centre ., sur la presqu'île de Tina⁶⁸

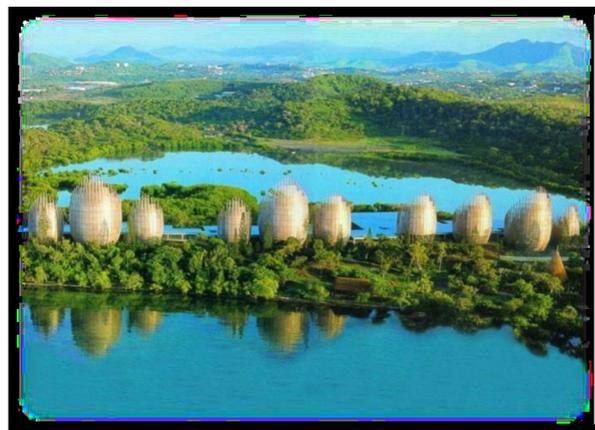


Figure26 : centre culturel de jean marie tjibaou

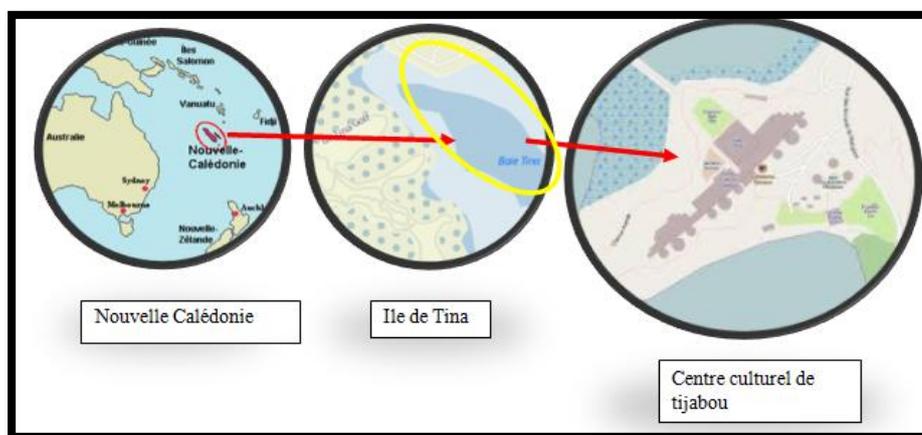


Figure27 : situation de centre culturel de jean marie tjibaou

⁶⁷ Site web : www.archdaily.com

⁶⁸ <https://fr.slideshare.net/minamar213/centre-culturel-tjibaou-larabi-marwa-57103554>

I. Chapitre 05 : processus de la conception

2.2 Au niveau du d'environnement immédiat

Le center est limite par le lagon au nord, a l'est par une foret et par le baie de magenta a l'ouest



2.3. Fiche technique :

- **réalisé par** : Renzo piano
- **date de réalisation** : 1991-1998
- **Genre** : complexe de dix bâtiments High- Tech
- **dimensions** : - **superficie** : 6970 m2 s'étend sur 8 hectares
- **longueur** : 387 m2
- **largeur** : 49 m2
- **hauteurs** : 20-28 m
- **caractéristiques** : incorporant des éléments industriels hautement technologiques dans la conception de toute sorte de bâtiment
- ce style set apparu comme un prolongement du mouvement moderne, en utilisant tout ce qu'était rendu possible par les avancées technologiques.
- **fonction** : un centre culturel comprenant a la fois : un musee, une médiathèque, un centre de spectacle, un pole de recherche et de création ainsi qu'un parc paysager et botanique
- **composition** : trois villages.
- **Identification** : Le centre culturel Tjibaou est :

Figure28 : les limites de centre culturel de jean marie tjibaou

- Un pôle de développement de la création artistique kanake et un centre de diffusion de la culture contemporaine kanake.
- Il affirme la culture kanake dans son patrimoine, dans son actualité et ses créations.
- Un pôle de rayonnement et d'échanges culturels internationaux.⁶⁹

➤ **Accessibilité :**

Les accès:

- Accès principale
- Accès secondaire a partir de la foret .



Figure29 : l'Accessibilité du centre culturel de jean marie tjibaou

⁶⁹ <https://fr.slideshare.net/minamar213/centre-culturel-tjibaou-larabi-marwa-57103554>

I. Chapitre 05 : processus de la conception

➤ Le site :

Intégration au site

Intégré son projet par rapport à la morphologie (selon les courbes de niveau pour obtenir un minimum de terrassement possible).

Dimensions :

Superficie : 6970 m² s'étend sur 8 hectares

Longueur : 387 m²

largeur : 49 m²

hauteurs : 20-28 m

Forme : terrain de forme rectangulaire

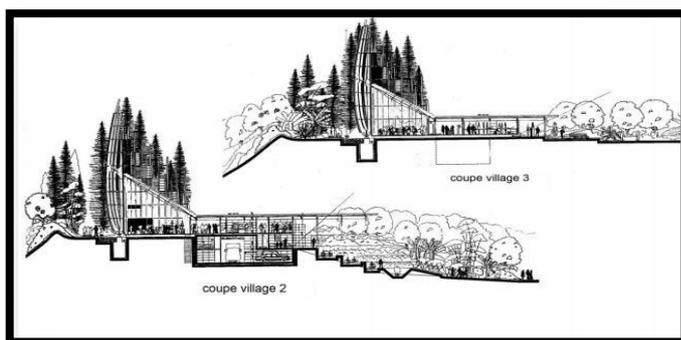


Figure 30 : Intégration de projet par rapport au site

➤ Principe de disposition :

- Une composition linéaire autour d'une colonne vertébrale
- Une parfaite intégration et une continuité entre le projet et son environnement
- Les volumes sont courbés vers le ciel
- Donner l'impression d'inachevé ou plutôt de continuité dans le temps
- Une oeuvre qui vous parle d'hier et d'aujourd'hui
- La continuité du village kanak⁷⁰.

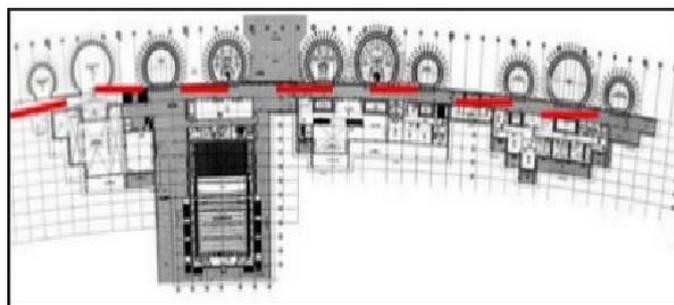


Figure 31: principe de disposition du centre

➤ Caractère général de la forme géométrie :

Forme des cases inspirer de la culture de kanak

Le projet présent un volume monumental éclaté compose de forme complexe et dynamique qui donne au projet un aspect inachevée

⁷⁰ https://fr.slideshare.net/minamar213/centre-culturel-havre-larabi-marwa-57105113?next_slideshow=1

I. Chapitre 05 : processus de la conception



Figure33 : centre culturel de jean marie tijabaou

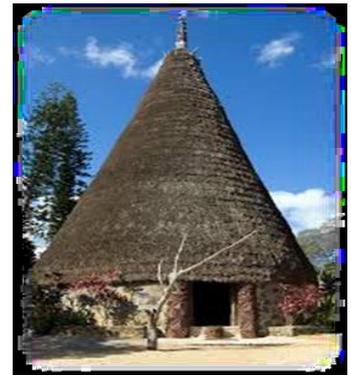


Figure32 :Case traditionnelle de kanak

- elle se fait selon un axe structurant qui est la colonne vertébrale représentant la promenade centrale rappellent les villages traditionnels.

V.1.3. dimension fonctionnelle :

3.1. Les plans :

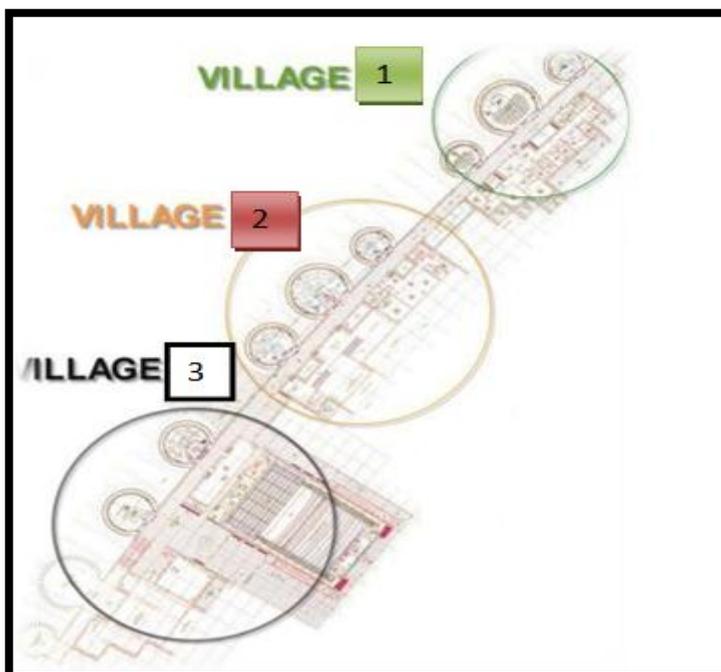


Figure33 : L'organisation fonctionnelle du centre culturel

Plan village 1 :

**Accueil
Exposition
Cafeteria
Spectacle**

Plan village 2 :

**Médiathèque
Exposition**

Plan village 3 :

**Projection de vidéo
Débats
Classe de culture**

I. Chapitre 05 : processus de la conception

3.2. Organisation des villages :

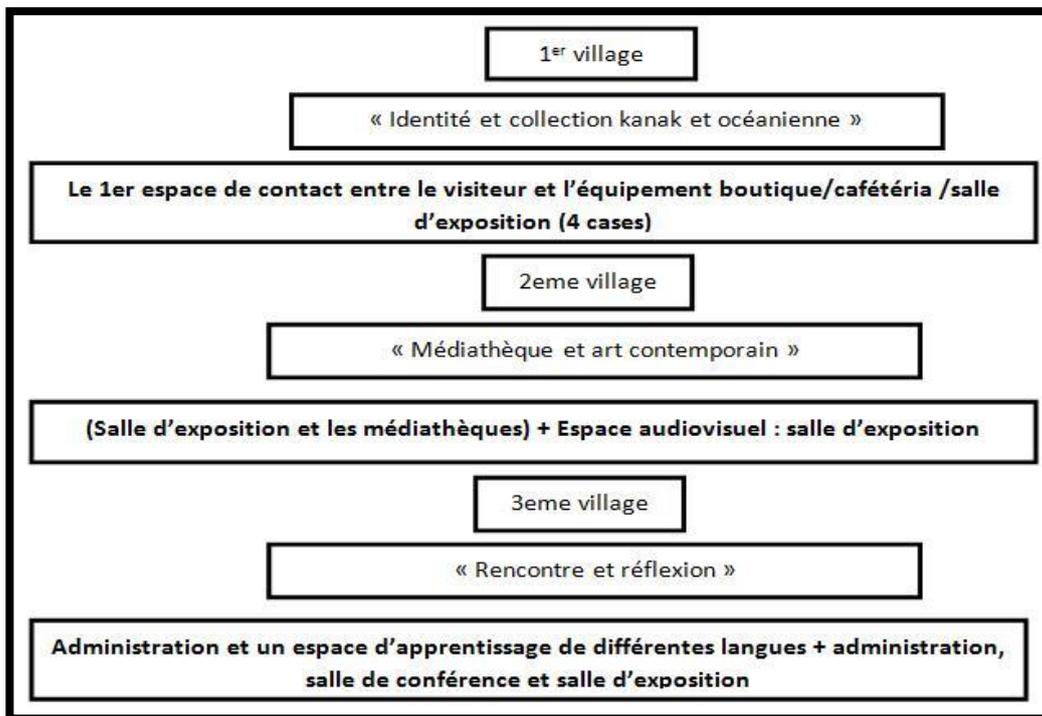


Figure34 : Schéma représente les différentes entités de projet
Source : www.canal-u.tv

3.2.1 .organisation spatial :

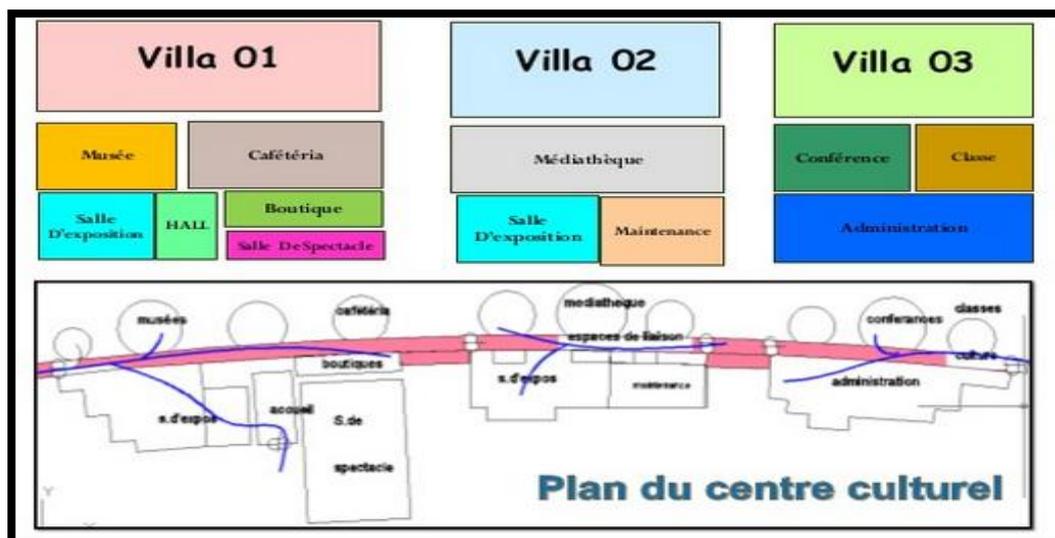
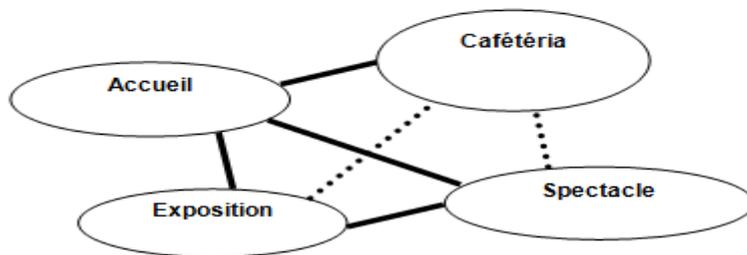


Figure35 : L'organisation spatiale du centre culturel

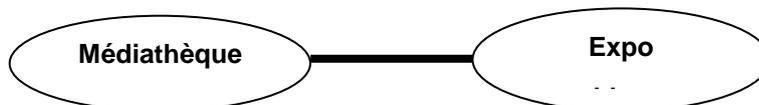
I. Chapitre 05 : processus de la conception

3.2.2. Organisation fonctionnelle :

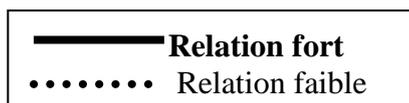
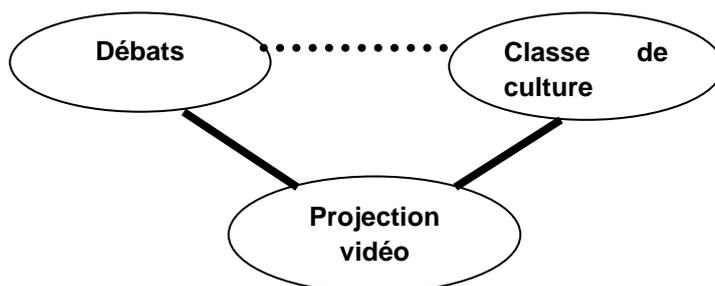
Village 1 :



Village 2 :



Village 03 :



➤ Qualité des espaces :

- lisibilité
- clarté

V.1.4. Dimension conceptuelle et idéale :⁷¹

4.1. Genèse de projet :

-Il est cherché à rendre hommage à une culture fondée sur le respect de son histoire et de traditions, son passé, présent et futur, ainsi que sa sensibilité. Le projet était basé sur les villages indiens de cette partie du Pacifique, sa culture et ses symboles, tout en étant très vieux, sont encore très vivantes.

-la genèse du projet, l'architecte Renzo Piano décide de créer une symbiose entre une architecture contemporaine et l'environnement naturel de la presqu'île de Tina.

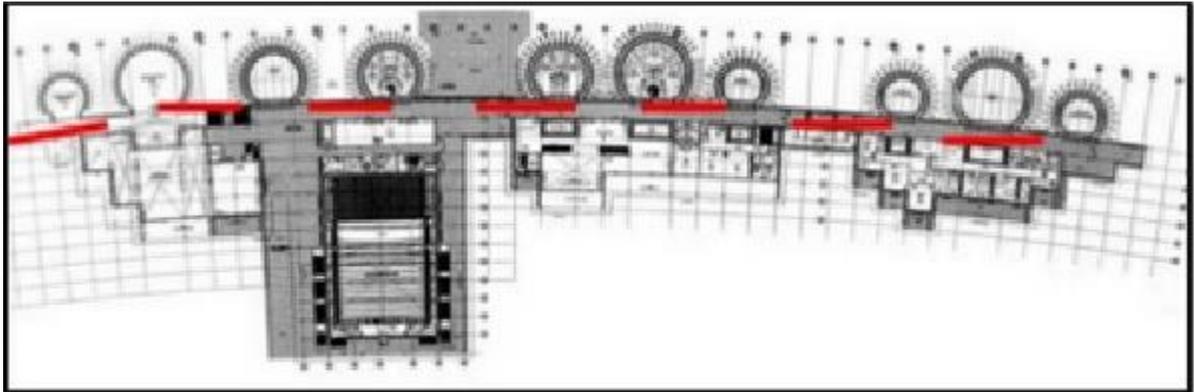
⁷¹ https://fr.slideshare.net/minamar213/centre-culturel-havre-larabi-marwa-57105113?next_slideshow=1

I. Chapitre 05 : processus de la conception

4.2. Rapport volume et contexte :

-on retrouve une parfaite intégration et une continuité entre le projet et son environnement car l'architecte est inspiré des formes et relief du site dans sa conception.

4.3. Equilibre de masse :



Elle se fait selon un axe structurant qui est la colonne vertébrale représentant la promenade centrale rappelle les villages traditionnels.

4.4. Analyse des façades :

4.1. Principe d'organisation :

- Permet de la circulation de l'air frais.
- Une climatisation naturelle idéale.
- la façade du projet est monumentale, composée de plusieurs éléments verticaux qui accentuent ces effets d'immonce elle est à la fois simple et est plane dans ses nervures fine et lourde par sa présence



Figure36: Principe des façades
Source : <http://habitat-bulles.com>

4.2. Tendance architecturale :

- Ces principes :** respect de la nature, intégration au site référence à l'histoire lumière et transparence / métaphore / simplicité monumentalité / alignement
- Mouvement :** le mouvement High tech adapté à la culture de kanak
- Caractéristiques :** incorporant des éléments industriels hautement technologiques dans la conception de toute sorte de bâtiments, Ce style est apparu comme un prolongement du Mouvement moderne, en utilisant tout ce qui était rendu possible par les avancées technologiques

I. Chapitre 05 : processus de la conception

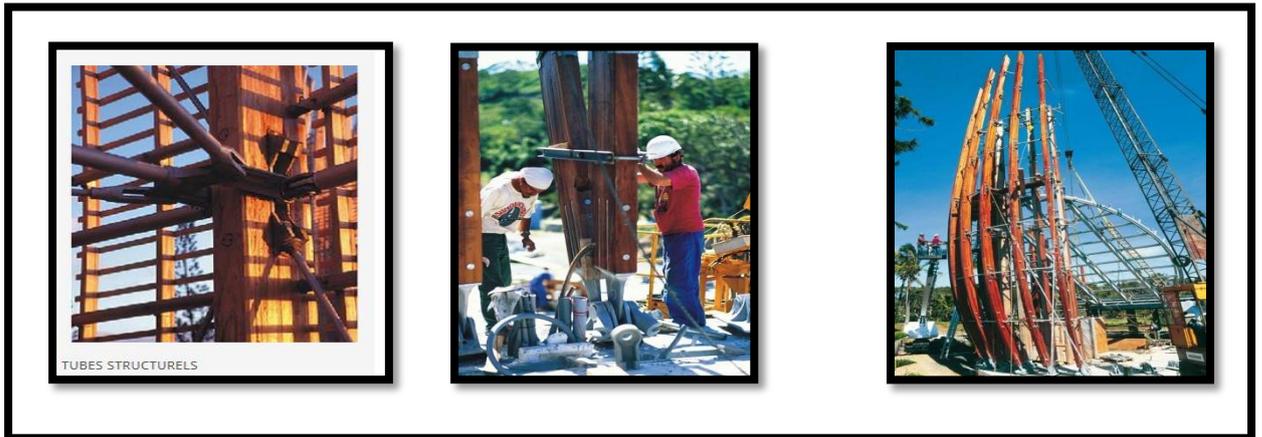


Figure37: matériaux de constructions

➤ **Rapport forme structure et site :**

- Une association entre forme est la structure car la Forme épouse la structure
- Utilisation de mâtereaux naturelle
- Epouser la nature et ne pas avoir de problèmes avec l'implantation du style High-technologie en plein terrain vaste.
- La métaphore (symbolique des plantes, et de la forme dans la culture kanak)⁷³

Synthèse :

- L'architecture, qui combine des matériaux traditionnels, comme le bois local d'iroko, et modernes, comme l'acier, se caractérise par une parfaite continuité entre murs et toiture et par le respect de l'environnement naturel avec lequel elle dialogue.
- Préserver l'identité, respecter la nature tout en recevant la technologie et la modernité

⁷³ <https://fr.wikiarquitectura.com/b%C3%A2timent/centre-culturel-jean-marie-tjibaou/>

I. Chapitre 05 : processus de la conception

V.2.Exemple 02: Institut du monde arabe (Paris, France)

V.2.1.Dimension urbaine :

1. 1.Fiche technique :

Projet: IMA.

Architecte : Jean Nouvel.

Durée des travaux: 1984-1987.

Surface: 8800 m².

Lieu : paris, France.



Figure38 : institut de monde arabe

1.2. Présentation :

L'IMA est une réussite urbaine incontestable. C'est un pont entre la culture arabe et occidentale.. Ses objectif

est de développer et approfondir en France l'étude la Connaissance et la compréhension du monde arabe. Ainsi favoriser les échanges culturels, la communication et la Coopération entre la France et le monde arabe surtout dans le domaine des sciences et techniques. L'IMA est un lieu de réconciliation :

- Entre 02 culture : occidental et oriental
- Entre 02 religion : musulmane et chrétienne
- Entre 02 tissus urbain : vieux et le nouveau Paris
-

1.3. Situation :

- .Il est situé au coeur du Paris historique, dans le 5^e arrondissement, sur la place Mohammed-V, conçu par l'architecte Jean Nouvel⁷⁴



Figure39 : situation géographique de l'institut

⁷⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/Institut_du_monde_arabe

I. Chapitre 05 : processus de la conception

1.4. Environnement immédiat :⁷⁵

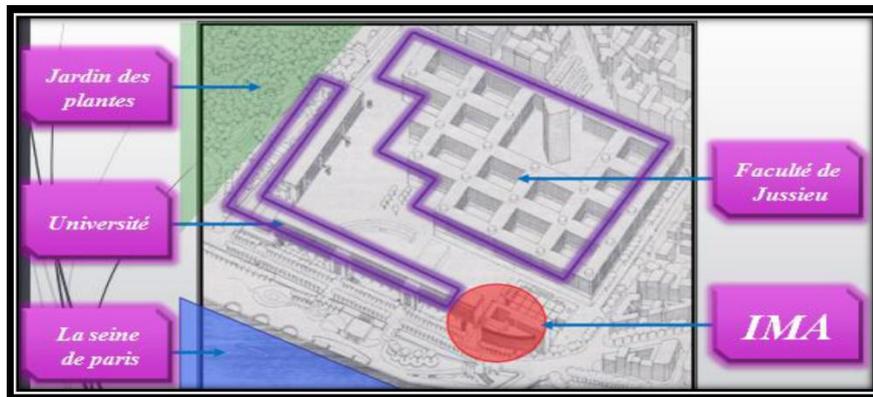


Figure40 : Environnement immédiat du projet

1.5. Attraction :

Dans sa conception, l'architecte se réfère aux éléments de l'architecture arabe tel que :

- Lumière intemporelle.
- Les moucharabiehs, métaphores du soleil.
- Géométrie, algèbre, trigonométrie.
- Un patio en plein coeur de l'IMA.

1.6. Les grandes entités de l'institut du monde arabe :

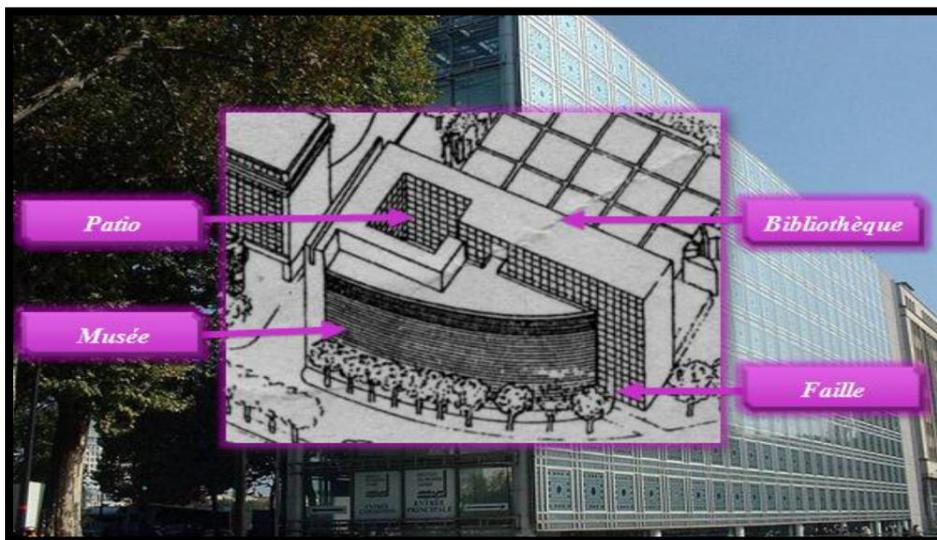


Figure41 : Les grandes entités de l'institut du monde arabe

⁷⁵ <https://fr.calameo.com/read/000899869cfaa54d2b4ea>

I. Chapitre 05 : processus de la conception

1.7. Accessibilité :

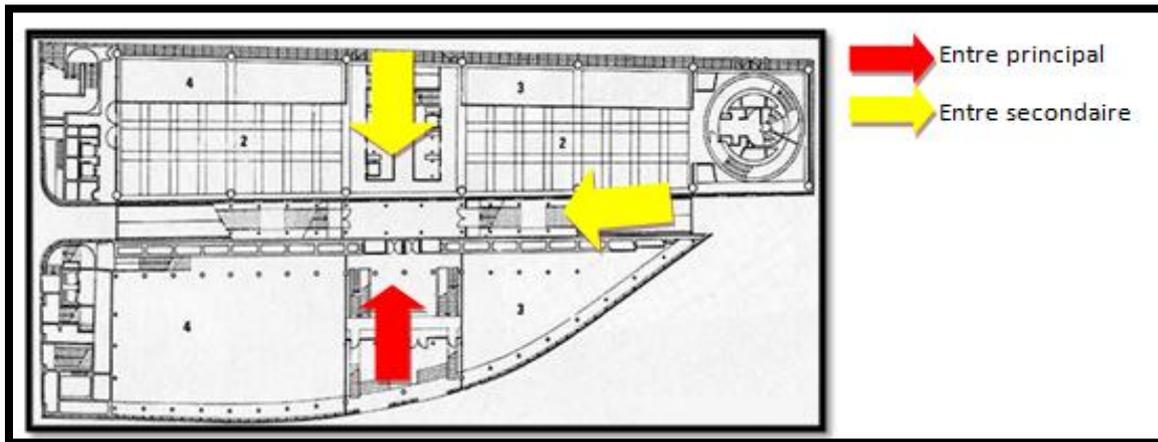


Figure 42 : Les principaux accès de l'institut

1.8. Le site :

- l'IMA a été édifié sur le terrain, riche en histoire, où se trouvaient jadis la porte Saint-Bernard, l'abbaye Saint-Victor et la halle aux vins. À quelques encablures de la bibliothèque François Mitterrand, l'établissement est au cœur du Quartier latin.
- Face à l'Île Saint-Louis, offrant l'une des plus belles vues sur Paris et la cathédrale Notre-Dame, le bâtiment dévoile ses courbes de verre et d'acier le long de la Seine et sa rigoureuse géométrie (côté façade Sud) devant l'Université de Jussieu. L'architecture du bâtiment associe ouverture et intimité, rigueur des analyses formelles et diversité des façades. Il fait jouer, au-dedans comme au-dehors, la luminosité des matériaux dans la monochromie des gris.
- Investissement : 341 millions de francs (Évaluation donnée à la fin des travaux)
- Superficie : 26 900 m²
- Terrain : 7250 m²
- Longueur : 77 m
- Largeur : 35 m
- Hauteur : 32 m
- Façade Sud : 2000 m²
- 240 moucharabiehs dont la moitié des diaphragmes le composant sont mobiles
- **Forme :**
- Forme de terrain : triangle
- Forme de projet : triangulaire ⁷⁶



Figure 43 : la forme de l'institut

⁷⁶ <https://www.imarabe.org/fr/architecture>

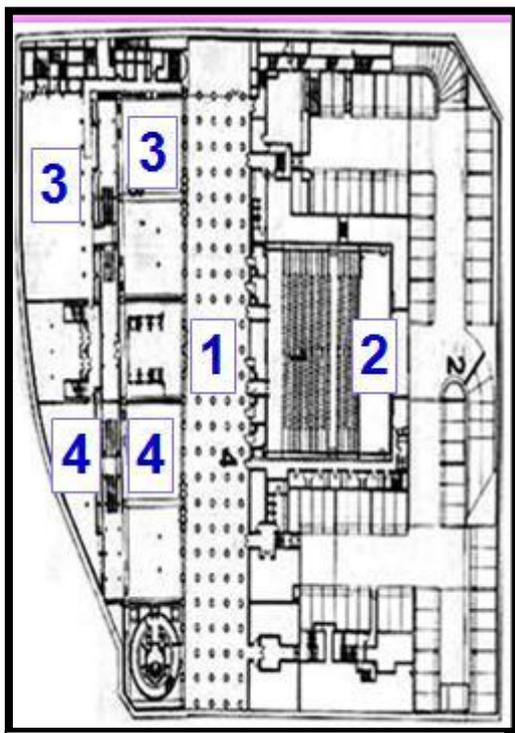
I. Chapitre 05 : processus de la conception

V.2.2.Dimension fonctionnelle :

2.1.Les plans ⁷⁷:

Le projet a une superficie totale de 9000 m² et la construction sera achevée en 1987, avec une capacité d'accueil de 4000 personnes en même temps.

➤ Plan de sous sol :



- 1-Salle hypostyle
- 2-Auditorium de 900 m²
- 3-Salles d'expositions temporaires
- 4-Salles d'actualités

Au sous-sol a été aménagée une salle hypostyle pouvant être modulée pour recevoir les expositions les plus diverses. A ce niveau ont été également annexés un auditorium et un espace pour les jeunes

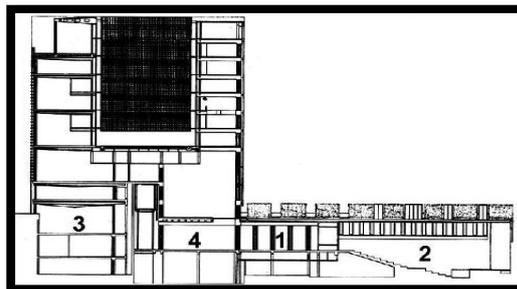
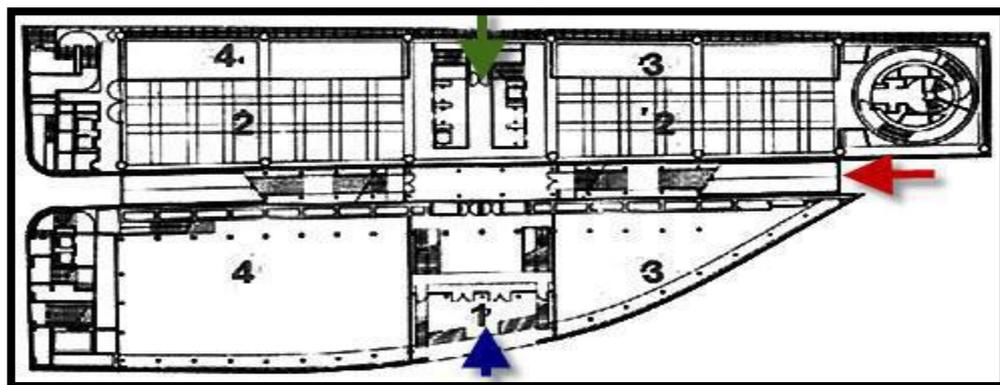


Figure 44 : Plan sous sol
Source : site internet slideshare

➤ Niveau 1 (RDC) : Accueil/Exposition :



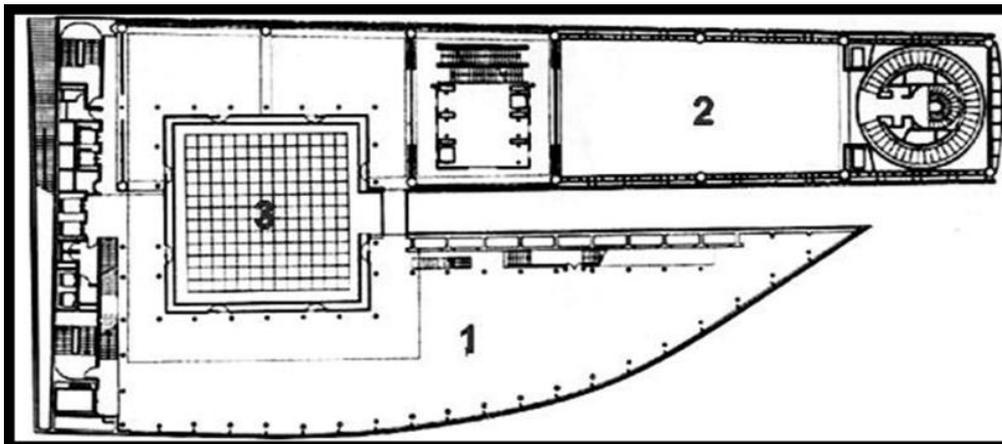
- 1-Accueil : 300 m².
- 3-Magasins : 200m².
- 2- Restaurant : 800 m².
- 4-Exposition : 600 m².

Figure45 : plan de RDC.

➤ Plan de 4 eme étage : culturel /détente

⁷⁷ <https://fr.calameo.com/read/000899869cfaa54d2b4ea>

I. Chapitre 05 : processus de la conception

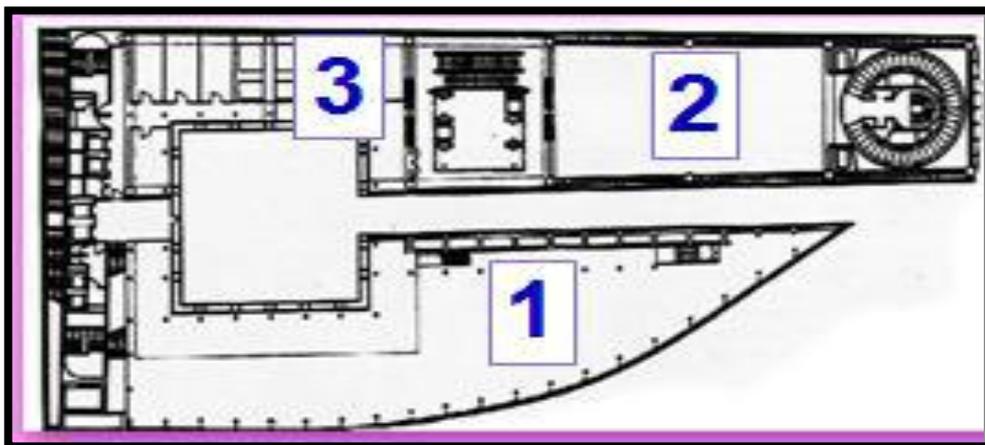


1-musée : 2000 m²
 2- vide sur la
 bibliothèque : 600 m²
 3-patio :

Figure46: plan de 4 eme étage.

Le musée également réparti sur trois niveaux, accueille une importante collection d'objets provenant soit du fonds propre de l'institut, soit de dons et de prêts extérieurs. Il permet un intéressant parcours de la civilisation arabe dans le temps et dans l'espace

➤ Plan de 6 eme étage :

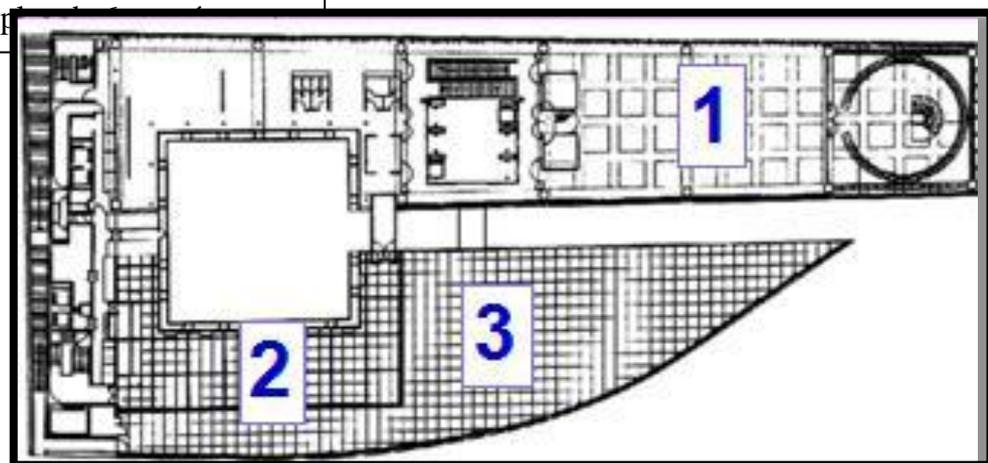


1-musée : 2000 m²
 2- vide sur la
 bibliothèque : 600 m²
 3-Bureaux

➤ Plan de 9ième étage :

Figure47 : p

1-salle du haut conseil :
 600 m²
 2-cafeteria : 700m²
 3-terrasse 300 m²

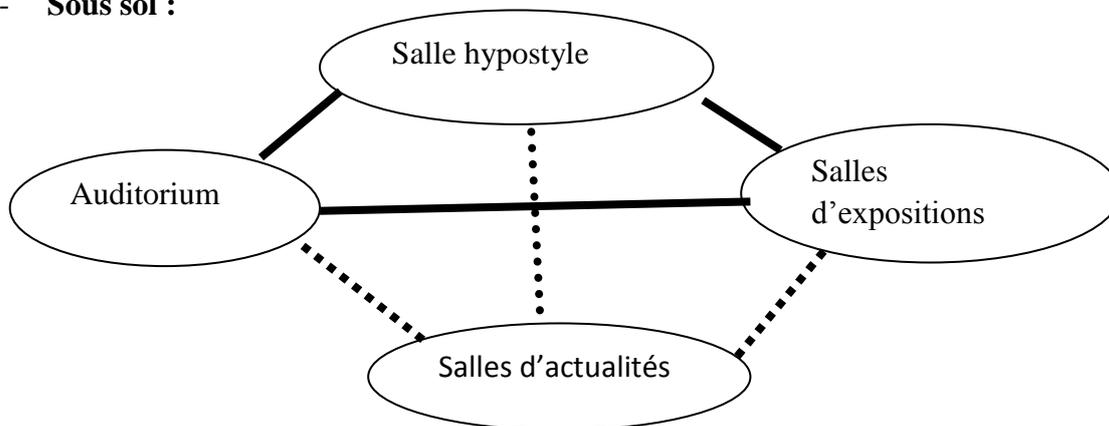


I. Chapitre 05 : processus de la conception

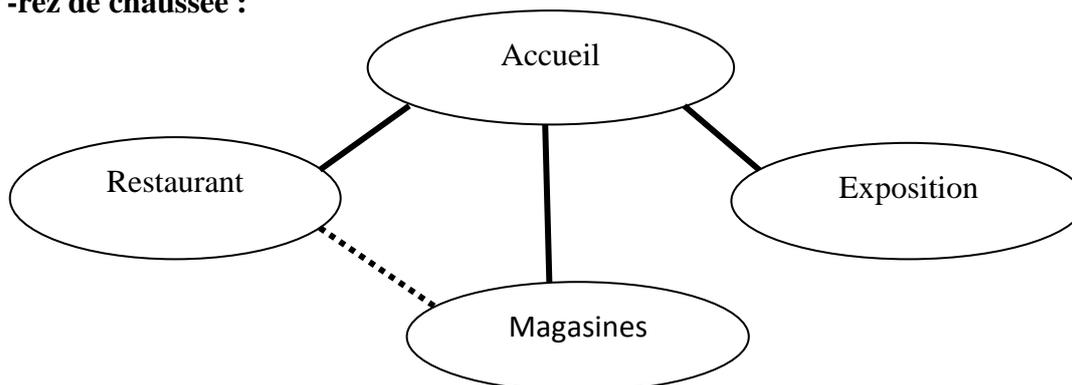
Les niveaux supérieurs comprennent, outre l'administration de l'institut, la salle du haut conseil et deux restaurants, dont l'un s'ouvre sur une terrasse dominant Paris.

2.3. Les organigrammes fonctionnels :

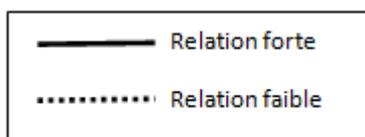
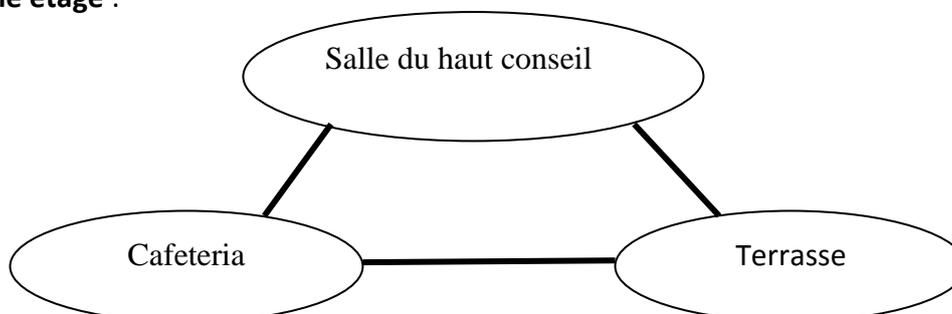
- Sous sol :



-rez de chaussée :



9eme étage :



I. Chapitre 05 : processus de la conception

Qualité des espaces :

- complémentaire
- polyvalence

V.2.3. Dimension conceptuelle et idéale ⁷⁸:

3.1. Genèse de projet :

L'institut du monde arabe est composé de deux bâtiments parallèles séparés par une grande faille, elle-même prolongée par un patio. L'un de ces bâtiments, s'ouvrant sur l'université de Jussieu, abrite la bibliothèque et l'autre, s'ouvrant sur la Seine, accueille le musée. En parties haute et basse de l'édifice ont été répartis les services communs



Figure49 : la volumétrie

3.2. Etude de l'intérieur :

Le programme de l'IMA comprenait plusieurs catégories de locaux:

- Musée de l'art et de la civilisation arabo-islamiques sur cinq niveaux
- Éditeur d'ouvrages et de banques de données
- Médiathèque largement ouverte au public
- Salles d'expositions
- Auditorium
- Des services communs
- Galerie d'art contemporain
- Lieu de rencontres scientifiques et artistique

3.3. Analyse de façade :

Les façades Nord et Sud:

-La façade nord est un mur-rideau d'aluminium et de verre, elle est l'interface avec le Paris historique. Son rythme horizontal évoque les lits de pierre des immeubles anciens dont les reflets donnent l'impression, grâce à un traitement sérigraphique, d'être imprimés dans le verre de la partie haute de cette façade.

-la façade Sud est composée de 240 moucharabihs. Industriel et décoratif, écran plutôt que mur, le

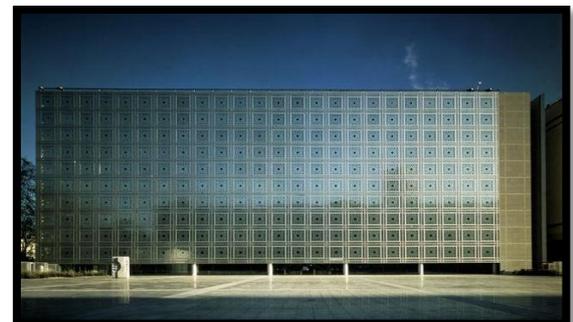


Figure50 : la façade nord de l'institut

⁷⁸ <https://fr.calameo.com/read/000899869cfaa54d2b4ea>

I. Chapitre 05 : processus de la conception

moucharabieh a la délicatesse d'un mécanisme d'horlogerie et la sophistication d'une mosaïque⁷⁹

V.2.4.Dimension environnementale et ambiance⁸⁰ :

➤ Un mur diaphragme :

L'élément le plus spectaculaire de la construction est le mur-rideau de la façade sud : un plan vitré de 80 m de long sur 30m de haut, constitué de 240 panneaux diaphragmes photosensibles. Cette façade est composée comme un immense moucharabieh d'aluminium inséré entre les vitrages reprend le principe des diaphragmes.

Des cellules photoélectriques permettent un dosage de la lumière en fonction de l'ensoleillement en activant l'ouverture ou la fermeture des diaphragmes.

➤ Le patio de marbre :

A partir du quatrième étage, le patio oppose à toute cette transparence une opacité calculée. Car c'est tout juste si l'on aperçoit son rideau de marbre, depuis les passerelles vitrées qui enjambent la faille. Posé en avant de la façade vitrée du patio, ce rideau est de carreaux d'un marbre très blanc (Thasos) fixés sur une fine ossature d'aluminium. La finesse des carreaux leur donne des reflets d'albâtre. leur donne des reflets d'albâtre.

V.2.5.Dimension structurelle et technique⁸¹:

➤ le système constructif :

Institut du monde arabe est édifice moderne de métal et de verre au dessin géométrique rigoureux, dont la technicité constructive est soit dissimulée sous des capotages de métal luisant, soit encore détournée à des fins plus formelles. Ainsi la véritable performance technique est-elle sur la façade nord, mur-rideau suspendu et tendu en courbe, tandis que la façade sud et sa complexité apparente ne mettent en oeuvres que des « mécanismes d'horloge de grand-mère ».



Figure51: structure métallique comme un système constructif de l'institut

Source : www.wikiarquitectura.com

⁷⁹ <https://www.imarabe.org/fr/architecture>

⁸⁰ <https://www.imarabe.org/fr/architecture>

⁸¹ <https://fr.wikiarquitectura.com/b%C3%A2timent/institut-du-monde-arabe/>

I. Chapitre 05 : processus de la conception

➤ **Les matériaux :**

Les matériaux utilisés dans la construction du bâtiment sont généralement L'acier inoxydable, l'aluminium, le verre trempé, le plastique et le marbre, qui Sont tous des matériaux industrialisés.

Synthèse :

- L'institut a ouvert une voie novatrice dans le rapport entre l'histoire et la modernité, entre la mémoire et le projet... qui est bien au centre de réflexion de l'architecture actuelle (et de la civilisation dont elle est l'image).
- Jean Nouvel a écrit: « Ce qui pour moi caractérise la grande architecture arabe, c'est l'utilisation de la lumière comme matériau de l'architecture. J'ai donc voulu que la première matière de l'institut du monde arabe soit la lumière ».

I. Chapitre 05 : processus de la conception

V.3.Exemple 03: Centre culturel Azerbaïdjan zaha hadid

V.3.1.Dimension urbaine :

1.1. Situation du projet par rapport à la ville :

Situé près du centre de la ville, le site a un rôle fondamental dans la ré-urbanisation de Bakou, République d'Azerbaïdjan, sur la côte occidentale de la mer Caspienne. Pour se rendre au centre, une nouvelle ligne de métro a été construite qui laisse tomber les visiteurs au pied de la colline douce sur laquelle le bâtiment se trouve.

Les espaces qui entourent le Centre Culturel Heydar Aliyev sont approuvés pour un usage résidentiel, des bureaux, un hôtel et un centre commercial, tandis que le terrain entre le centre culturel et l'artère principale de la ville a été Transformé en une place culturelle, un espace extérieur pour usage public.



Figure52: Centre culturel Azerbaïdjan zaha hadid

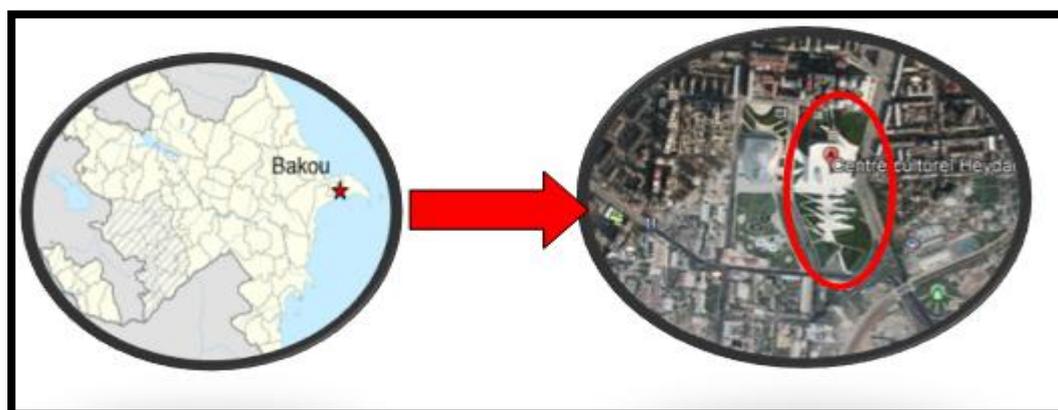


Figure53: la situation géographique du Centre culturel Azerbaïdjan

1.2. Environnement immédiat :



Figure54: Environnement immédiat du centre

I. Chapitre 05 : processus de la conception

1.3. Repérage :

Le centre culturel Heydar-Aliyev est devenu le symbole du **Bakou** moderne, il incarne l'essor et le développement dynamique du pays. Son logo [archive] argenté se rapporte à cette idée, il symbolise le développement, le progrès et l'avenir de l'**Azerbaïdjan**.

1.4. Intégration :

Le Centre culturel Heydar Aliyev est implanté dans le quartier le plus récent de la ville. Dans un parc de 9 hectares sur une colline urbaine, le relief a imposé aussi la structure, induisant les parcours, de la place au bâtiment, jusqu'au parking souterrain. Les ondulations, les courbes fluides ont été définies pour établir une continuité entre l'esplanade urbaine et le cœur architectural du bâtiment.⁸²

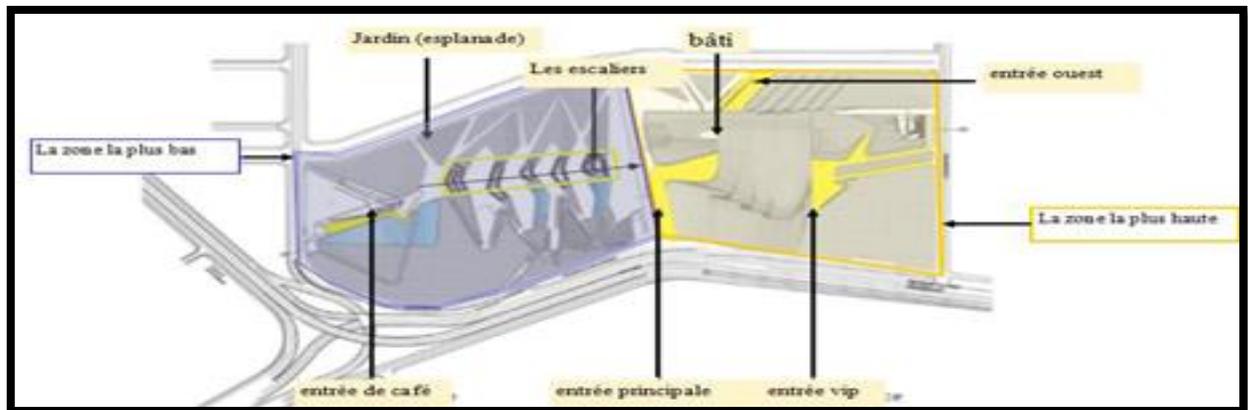
1.5. Identité :

- **Mouvement** : déconstructiviste
- **Principe** : -troubler la perfection
 - exprimer la perte d'orientation de la société
 - l'architecture doit s'afficher comme un processus autonome, ou la forme

est libre de toute contingence anthropologique.

➤ **Accessibilité** :

-Le projet est limité par 4 voies urbaines, dont une voie rapide, il est accessible par des espaces piétons, des allées et une place -La pente du terrain affecte la circulation piétonne d'où l'alternance dans le parcours entre les marches, les rampes ainsi que les allées pleines



⁸² <https://www.maison.com/architecture/demain/architecte-zaha-hadid-azerbaïdjan-7826/>

I. Chapitre 05 : processus de la conception



Figure55: les différents accès du centre culturelle

1.6. Le site :

➤ Implantation :

La conception du Centre s'intègre dans une relation fluide et continue avec la place qui l'accueille. La surface de la place semble se soulever pour faire émerger de terre cette structure organique et immaculée.

La réponse à la chute topographique pure qui divisait autrefois le site en deux, le projet introduit un paysage en terrasses précisément qui établit des connexions et des itinéraires alternatifs entre la place publique, le bâtiment et le parking souterrain⁸³

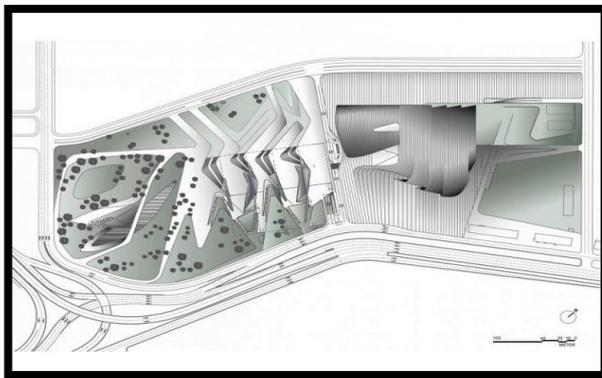


Figure56: l'intégration du projet dans le site

⁸³ <https://www.batiactu.com/edito/zaha-hadid-signe-un-centre-culturel-a-bakou-diaporama-31274.php>

I. Chapitre 05 : processus de la conception

➤ la forme :



Figure57: la forme du site de centre culturelle

V.3.2. Dimension fonctionnelle :

2.1. Les plans ⁸⁴:

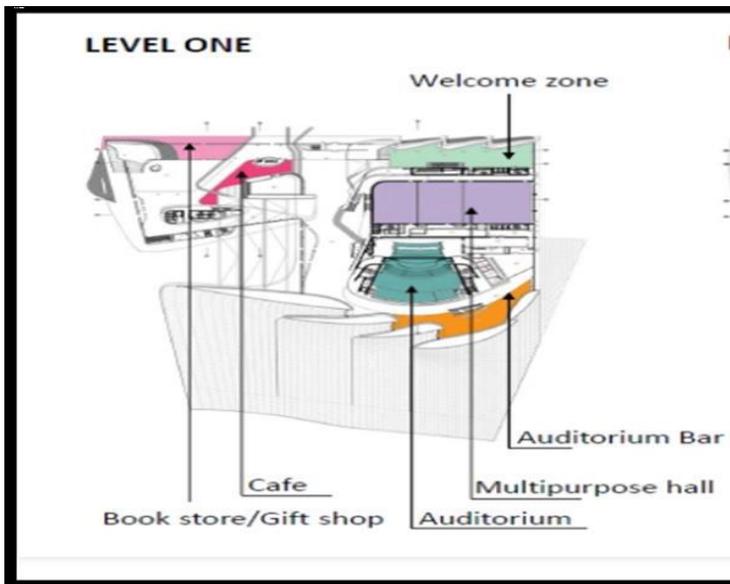


Figure58: plan de Rdc

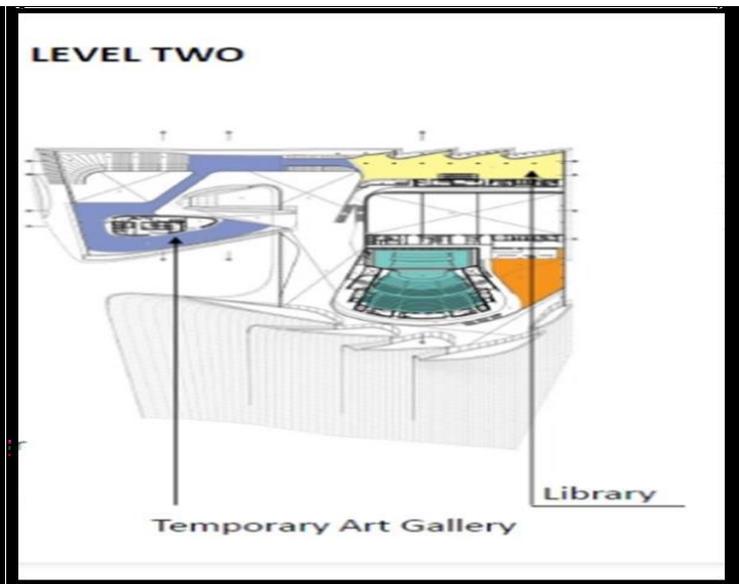


Figure59: plan d'étage

⁸⁴ <http://bubblemania.fr/zaha-hadid-2007-2012-complexe-culturel-bakou-heydar-aliyev-arabie-saoudite/>

I. Chapitre 05 : processus de la conception

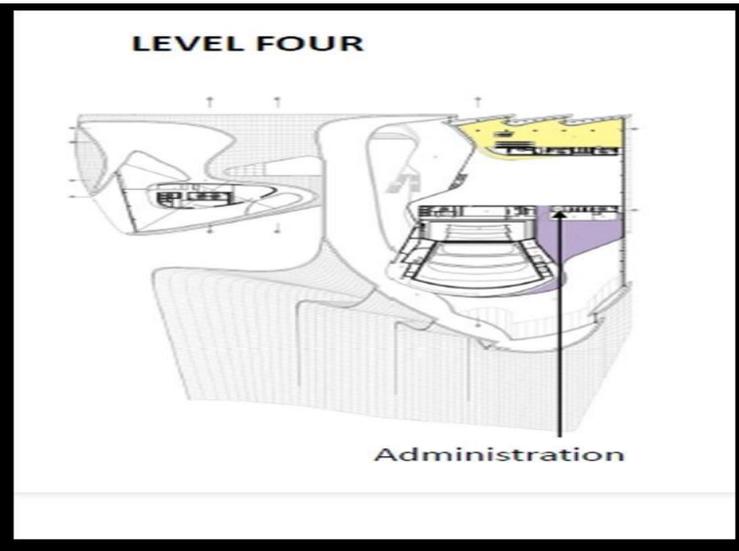
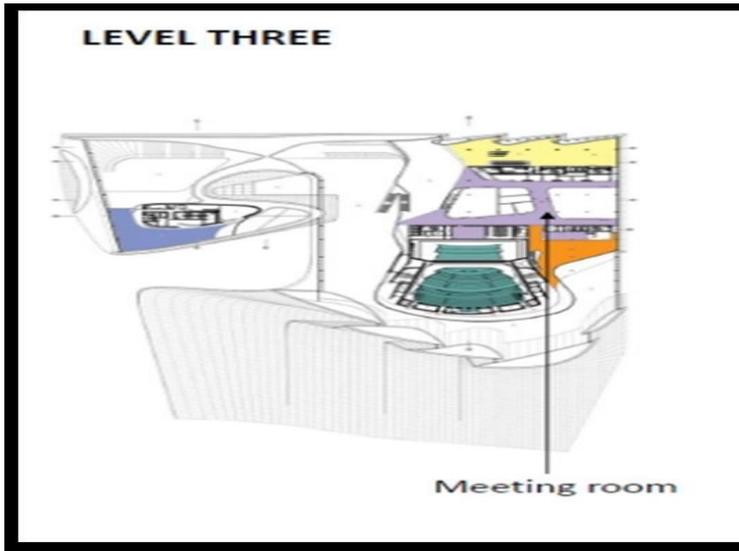


Figure60 : plan de 2 eme étage

Figure61: plan de 3 eme étage

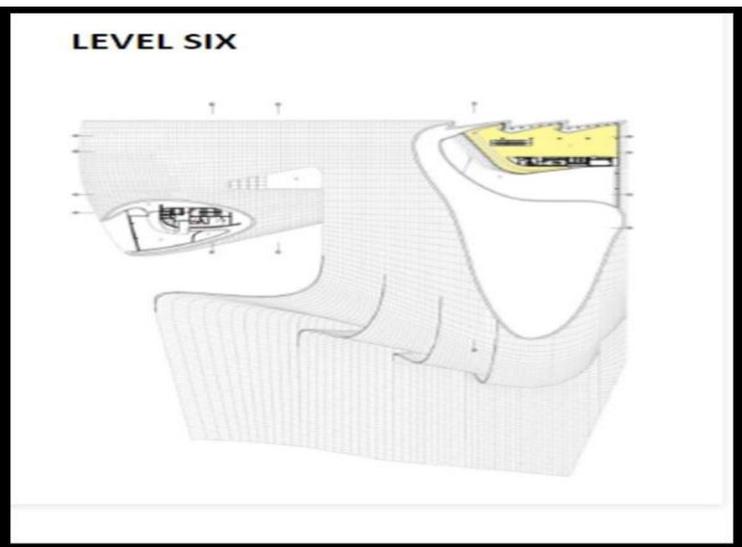
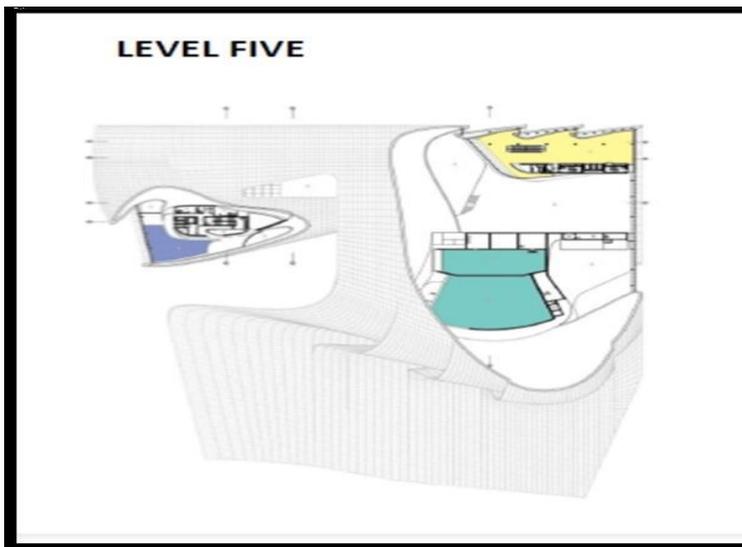


Figure62: plan de 4 eme étage

Figure63: plan de 5 eme étage

I. Chapitre 05 : processus de la conception

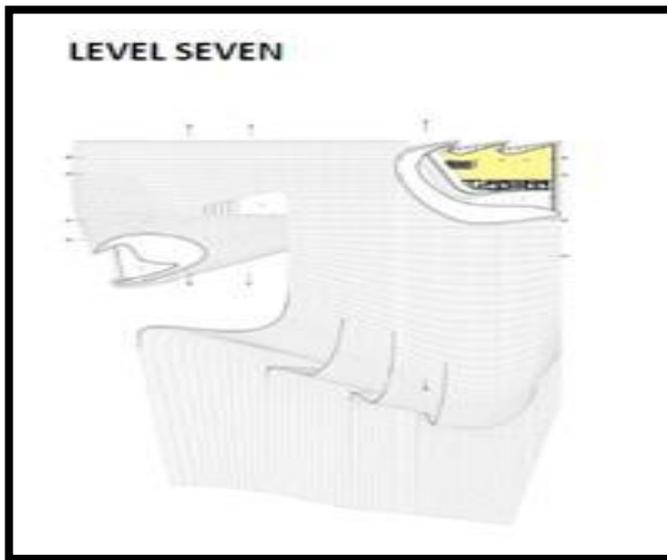
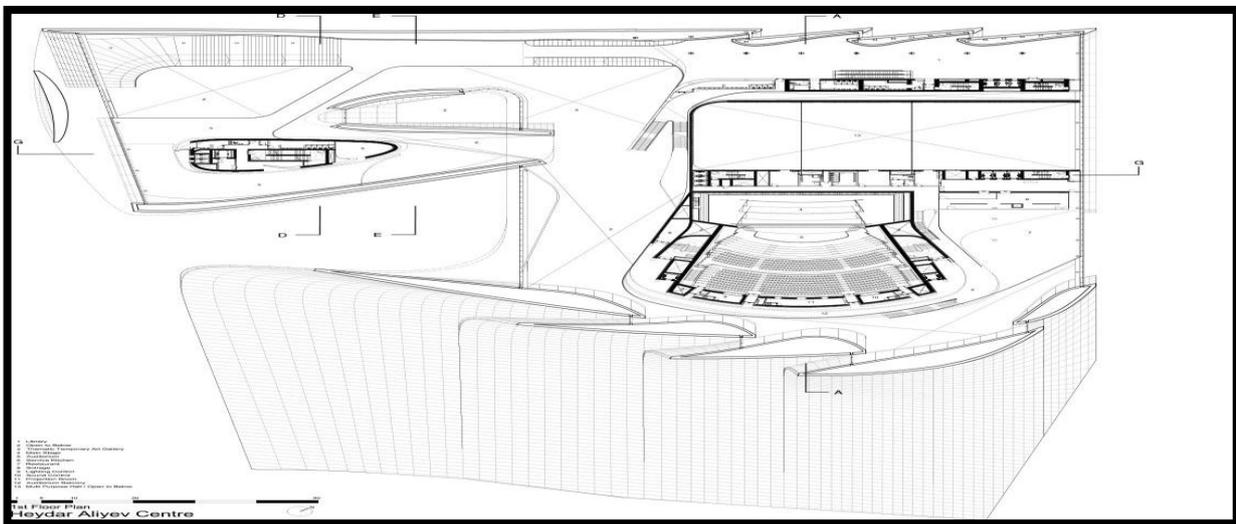


Figure64: plan de 6 eme étage

Figure65: plan de 7 eme étage

2.2. Les différentes coupes :

Coupe AA :



I. Chapitre 05 : processus de la conception

Coupe AA⁸⁵ :

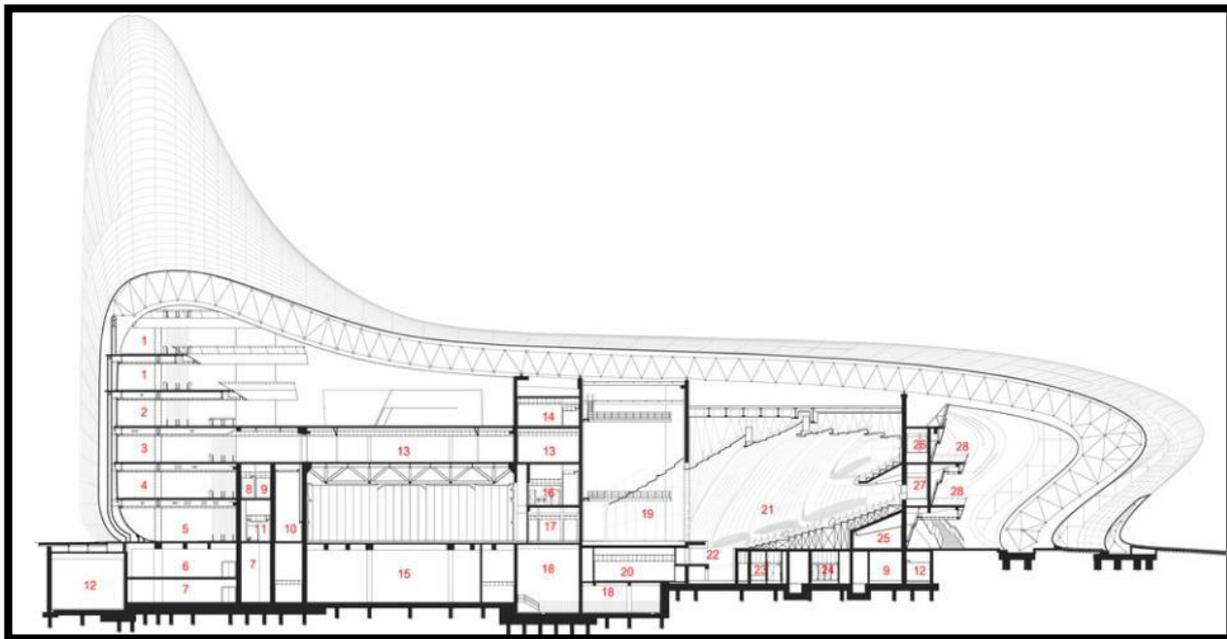


Figure66: coupe AA

⁸⁵ <http://bubblemania.fr/zaha-hadid-2007-2012-complexe-culturel-bakou-heydar-aliyev-arabie-saoudite/>

I. Chapitre 05 : processus de la conception

1	zone d'apprentissage et de lecture.	15	auditorium / salle polyvalente de stockage.
2	zone multimédia.	16	toilette des hommes.
3	zone d'activité	17	cuisine de service.
4	zone d'activité des enfants	18	salle d'AHU.
5	zone de bienvenue	19	scène principale.
6	stockage de la bibliothèque	20	back stage Storage.
7	pile de la bibliothèque	21	Auditorium.
8	toilettes handicapés	22	fosse d'orchestre.
9	salle du concierge	23	vestiaire des invités.
10	hall du centre de conférence	24	vestiaire des femmes / WC.
11	toilettes femmes	25	vestiaire.
12	quai de chargement	26	salle du traducteur.
13	salle de réunion	27	salle de projection.
14	salle du réseau		

Tableau 12: les espaces intérieur du centre culturel

➤ Coupe BB ⁸⁶:

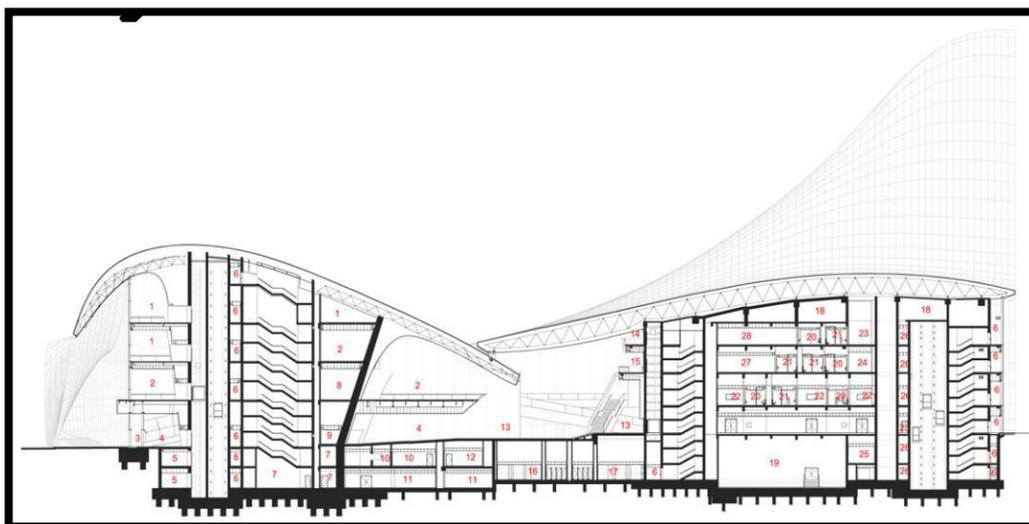


Figure67: coupe BB

⁸⁶ <http://bubblemania.fr/zaha-hadid-2007-2012-complexe-culturel-bakou-heydar-aliyev-arabie-saoudite/>

I. Chapitre 05 : processus de la conception

1	galerie de collection permanente.	15	hall de la salle de réunion
2	galerie d'exposition temporaire.	16	douche / vestiaire des hommes
3	vestibule de sécurité.	17	douche / vestiaire des femmes
4	lobby du musée.	18	Salle du ventilateur
5	président / VIP lobby.	19	Salle AHU
6	Vestibule.	20	toilettes pour hommes
7	Stockage	21	toilettes pour femmes
8	petite galerie temporaire / chambre noire.	22	salle de contrôle
9	galerie d'accueil.	23	bureaux d'administration
10	Vestiaire.	24	mezzanine
11	enregistrement + manipulation d'art.	25	salle de service
12	salle médicale.	26	salle de concierge
13	hall du centre de conférence.	27	salle de réunion
14	bureau de l'organisateur.	28	salle de réseau

Tableau13 : les espaces intérieurs du centre culturel

➤ Le programme

Comme expliqué par Zaha Hadid dans une conférence, le complexe de Bakú se compose de trois bâtiments: un centre de conférence, un musée et une bibliothèque, reliés par un espace intérieur et par la peau extérieure courbe et fluide qui serpente toute la structure. Le projet, qui est destiné à jouer un rôle intégral dans la vie intellectuelle de la ville, abrite un centre de conférence avec auditorium et salles de réunion, une bibliothèque, un musée, un restaurant et un parking.⁸⁷

➤ Qualité des espaces :

La conception du Centre Heydar Aliyev établit une relation fluide et continue entre la place qui l'entoure et l'intérieur du bâtiment

V.3.3.Dimension conceptuelle et idéale⁸⁸:

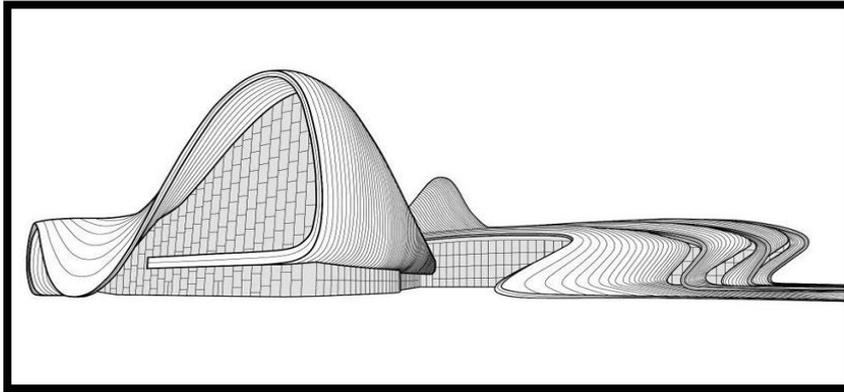
3.1. Genèse de projet :

Rappelant un coquillage, muni d'ouvertures et d'une coque protectrice nacrée, le centre culturel azéri est d'un design très épuré, quasi-organique.

⁸⁷ <http://bubblemania.fr/zaha-hadid-2007-2012-complexe-culturel-bakou-heydar-aliyev-arabie-saoudite/>

⁸⁸ <http://bubblemania.fr/zaha-hadid-2007-2012-complexe-culturel-bakou-heydar-aliyev-arabie-saoudite/>

I. Chapitre 05 : processus de la conception



3.2 Analyse de façade :

Les façades modernes se caractérisent par une fluidité et une transparence obtenus par l'utilisation de mur rideaux.

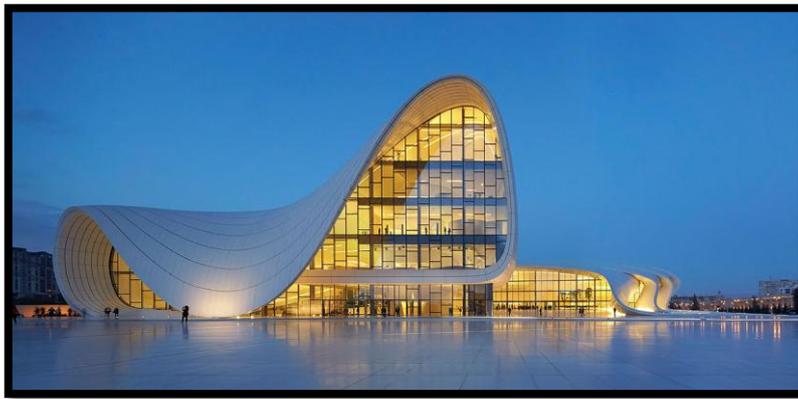


Figure68: Façade principale

V.3.4. Dimension environnementale et ambiance⁸⁹ :

➤ L'Éclairage :

Pour souligner la relation continue entre l'extérieur et l'intérieur du bâtiment, l'éclairage du centre culturel Heydar Aliyev a été soigneusement étudié. Pendant la journée, le bâtiment reflète la lumière, modifiant constamment son apparence en fonction du temps et de la perspective. L'utilisation de fenêtres semi-réfléchissantes permet de percevoir l'intérieur sans révéler la trajectoire des espaces. La nuit, le bâtiment est progressivement transformé par l'illumination qui découle de l'intérieur, qui développe la composition formelle pour révéler son contenu et maintenir la fluidité entre l'intérieur et l'extérieur.

⁸⁹ <http://bubblemania.fr/zaha-hadid-2007-2012-complexe-culturel-bakou-heydar-aliyev-arabie-saoudite/>

I. Chapitre 05 : processus de la conception

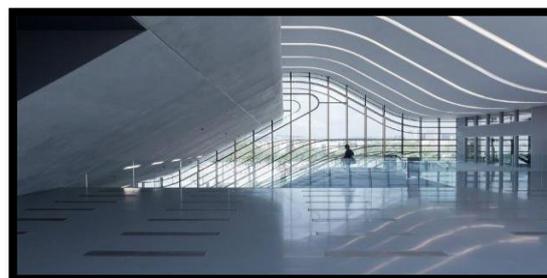


Figure69: l'éclairage naturel et artificiel

V.3.5.Dimension structurelle et technique⁹⁰ :

➤ La structure :

Le bâtiment est principalement composé de deux systèmes qui travaillent ensemble: une structure en béton combinée à un système de structure spatiale. Dans le but de créer des espaces libres de colonnes à grande échelle qui permettent au visiteur d'expérimenter la fluidité de l'intérieur, les éléments structurels verticaux sont absorbés par les murs et le système de murs rideaux. La géométrie spécifique des surfaces favorise des solutions structurelles non conventionnelles, telles que l'introduction de «colonnes de départ» incurvées pour réaliser l'enveloppe inverse de la surface du sol à l'ouest du bâtiment, et la «queue de canard» résultant du rétrécissement de les poutres en porte-à-faux qui soutiennent la peau du bâtiment du côté Est.

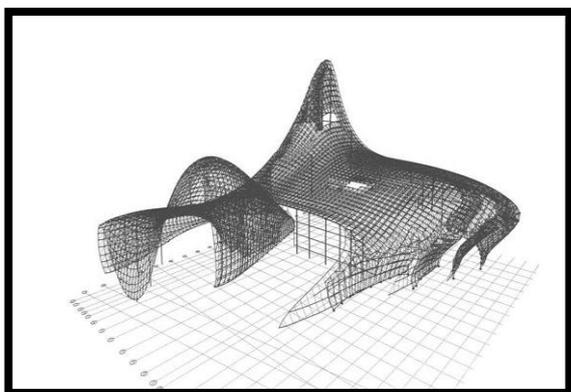


Figure70 : Structure spatial (en couverture)

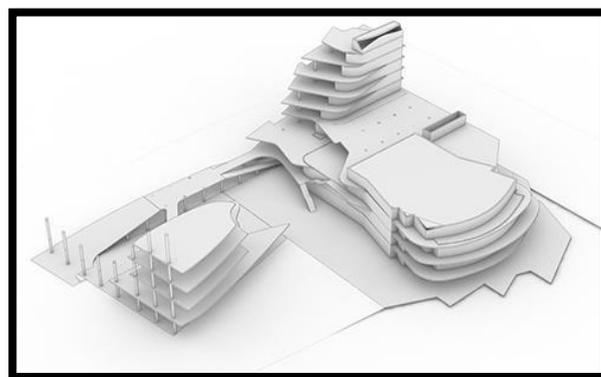


Figure71 : Structure en béton

➤ Pose du revêtement de la structure:

- * Le revêtement de la structure métallique se fait par le matériau : béton renforcé de fibre de verre (composite ciment verre)
- * Le composite ciment verre (CCV), est un béton renforcé de fibres riche en ciment dans lequel des fibres de verre sont incorporées lors du malaxage ou de la mise en oeuvre

⁹⁰ <http://bubblemania.fr/zaha-hadid-2007-2012-complexe-culturel-bakou-heydar-aliyev-arabie-saoudite/>

I. Chapitre 05 : processus de la conception

* Le micro béton apporte au CCV ses qualités intrinsèques (résistante a l'humidité, diversité de formes, etc.). Quant à la fibre de verre, elle lui confère un comportement mécanique pseudo-ductile qui autorise la création de produits minces donc légers : 35 kg·m⁻² en 20 mm d'épaisseur



Figure72 : Le revêtement de la structure métallique

➤ Les matériaux de construction :

- béton arme
- l'acier
- panneaux de fibre de verre
- polyester

➤ Synthèse :

- Volumétrie symbolique. Volume fluide et dynamique qui reflète l'activité culturelle.
- La structure doit nous permettre de dégager de grands espaces pour le théâtre, la grande bibliothèque
- L'utilisation de structure tridimensionnelle en couverture
- La différenciation entre les espaces selon les usagers.
- Liaison entre les différents espaces par de lieux de rencontre et circulation.
- Modernité des techniques.
- Regroupe l'ensemble des activités et service riches diversifiés.

VI. Chapitre06 : Programmation et Conception Architectural

VI.1.Programmation

1.1 Introduction :

Après avoir clôturé la pensée horizontale qui est la phase urbaine , et avant d'entamer la phase architecturale, il est indispensable de passer par une étape de transitoire qui est la prise en charge d'une donnée urbaine par une signification architecturale .

« Le programme est un moment en avant du projet, c'est une information obligatoire a partir de laquelle l'architecture va pouvoir exister, c'est un point de départ mais une phase préparatoire.»

La programmation est donc une source d'information et d'inspiration pour le concepteur, sa démarche ne consiste pas uniquement en l'élaboration d'une simple liste de locaux chiffres, mais consiste en un ensemble de fonction ,puis d'activités ,exigeant chacune des données qualitatives certes , mais aussi quantitatives.

VI. Chapitre06 : Programmation et Conception Architectural

1.2. Tableaux comparative :

Exemple	Le centre culturel de Jean-Marie	Centre culturel Azerbaïdjan zaha hadid :	Institut de monde arabe
situation	Nouméa (Nouvelle Calédonie)	de Bakou, République d'Azerbaïdjan,	Paris, France
surface			26900 m ²
matériaux	des matériaux très répondu dans cette région l'ossature allie le métal au bois lamellé-collé avec les matériaux traditionnels	-béton arme -l'acier -panneaux de fibre de verre -polyester	L'acier inoxydable, l'aluminium, le verre trempé, le plastique et le marbre.
Programme	Plan village 1 : accueil Exposition Cafétéria spectacle. Plan village 2 : médiathèque exposition Plan village 3 : projection vidéo Débats classe de culture	-accueil - musée -exposition temporaire -exposition permanant - bibliothèque -centre de conférence - auditorium -salle de réunion -zone multimédia -zone d'activité -Administration -restaurant -café -boutiques	- Accueil 300 m ² - Musée de l'art et de civilisation 2000m ² - Bibliothèque 600 - Médiathèque - Auditorium 900m ² - Exposition 600m ² - Salle hypostyle - Centre d'apprentissage - Administration - Restaurant 800m ² - Cafeteria 700 m ² - Magasins200m ²

Tableau 14 : tableau comparatives des exemples

1.3. Définition des composantes du projet

➤ **Les fonctions qu’abritera l’équipement :**

A/ l’échange

Échange direct: Accueil et orientation, Lieu de détente et de loisir Lieu d’affichage publicitaire

Échange indirect : Salle multifonctionnelle Exposition, Salle polyvalente Théâtre en plein air

B/ Espaces documentations : Bibliothèque publique Médiathèque

C/ Innovation et créativité : Ateliers Clubs, Activités de soutien ou support logistique

➤ **Identification des fonctions**

Fonction principale	Fonction d’accueil	permettre de recevoir, informer, et diriger les visiteurs et les utilisateurs.
	Animation et exposition	c’est une fonction d’intérêt attractif, de publication et de découverte des différents domaines culturels
	Fonction de formation et d’enseignement	elle comprend le public spatialisé et lui permettre l’acquisition des initiations et des savoir-faire et d’enrichir les compétences à travers des activités pédagogiques (éducation, apprentissage, observation, essai, répétition et imitation et l’évaluation) dans des espaces de travail bien adaptés.
	Documentation et recherche	L’espace où les individus trouvent par eux même les moyens d’élargir leurs connaissances acquises dans les différents domaines, il met à la disposition de ses utilisateurs une grande infrastructure de moyen permettant la manipulation et l’expérimentation.
	Détente et loisir	Dans le but d’assurer l’attractivité du projet, cette fonction vient renforcer l’ensemble des fonctions. Elle implique les activités de détente, de sport, de jeux, et de récréation. Elle augmente la qualité

VI. Chapitre06 : Programmation et Conception Architectural

		des services proposés sur place.
Fonction secondaire	Commerce et service	des espaces de restauration et consommation aménagés en espace de repos et pour rendre l'équipement rentable on trouve les locaux commerciaux qui proposent des produits en relation avec l'art de scène.
	Gestion et coordination	cette fonction assure la gestion, l'organisation et la direction des différentes structures qui constituent l'équipement, administration, réunion et archiver.
	Technique	Elle englobe les activités de maintenance, stockage, les locaux de climatisation et de chauffage.

Tableau 15: représente Identification des fonctions

VI. Chapitre06 : Programmation et Conception Architectural

1.4. programme retenu :

Espaces	Surfaces (m2)
<u>Accueil :</u> -hall d'accueil+ exposition libre -réception et information -sanitaires	900
<u>Administration :</u> -Réception information -B-Directeur -B de responsable d'espace de muséologie -B de responsable de recherche et formation -B-Secrétaire -salle de réunion -salle d attente -B- comptabilité -B- gestionnaire -circulation	60 60 60 30 100 50 50 30
<u>Exposition :</u> Exposition permanente Exposition temporaire <u>Exposition en plein aire :</u>	1700 1500
<u>auditorium (moyen)</u> -sas -salle de 900 m2 pour 1000 personnes <u>Cinema :</u>	1150 800
<u>Bibliothèque:</u> -accueil et information -espace de consultation et lecture	80 100

VI. Chapitre06 : Programmation et Conception Architectural

-associations de protection du patrimoine	25
-associations d'écologie	25
-associations de protection de l'environnement	25
-associations de la culture islamique	100
- Salle de réunion	
<u>Restauration :</u>	
-réception	
- Restaurant	500
- Cuisine	250
- Chambre froide	50
- Depot	80
- Vestiare	50
<u>Activite d'accompagne :</u>	
- Gâteaux traditionnel	235
- Tapis	120
- Vêtements traditionnel	170
- Bijouterie	120
- objets de souvenir	360
<u>Locaux technique :</u>	
-transformateurs	
-batteries et secours	
-entretiens, service ordures	
-climatisation et chaufferie	

Tableau 16: programme surfacique retenu

VI.2. Analyse de site d'intervention

2.1. Situation :

Le terrain est situé dans la commune de hammam debagh , au Sud-ouest est à 21 Km par rapport au centre-ville de Guelma.



Figure73 : la situation du terrain d'intervention

2.2. Les limite :

Le terrain est limité par :

Au Nord : le cem ghassane kanafani et habitation

Au Sud : centre de repos familial

A l'Est : nouvelle commissariat

A l'Ouest : centre de repos Moudjahidine



Figure 74 : les limites du terrain d'intervention

VI. Chapitre06 : Programmation et Conception Architectural

2.3. La topologie :

➤ Morphologie du terrain :

- Le terrain est de forme irrégulière.
- La superficie du terrain ≈ 4 hectare
- Le terrain est caractérisé par des pentes inférieures à 5% (presque plat).

➤ La topographie :

- La pente du terrain est variée entre 2 % et 5%
- Le terrain est caractérisé par des pentes inférieures à 5% (presque plat).
- Donc le terrain est à très faible pente dans les deux sens.

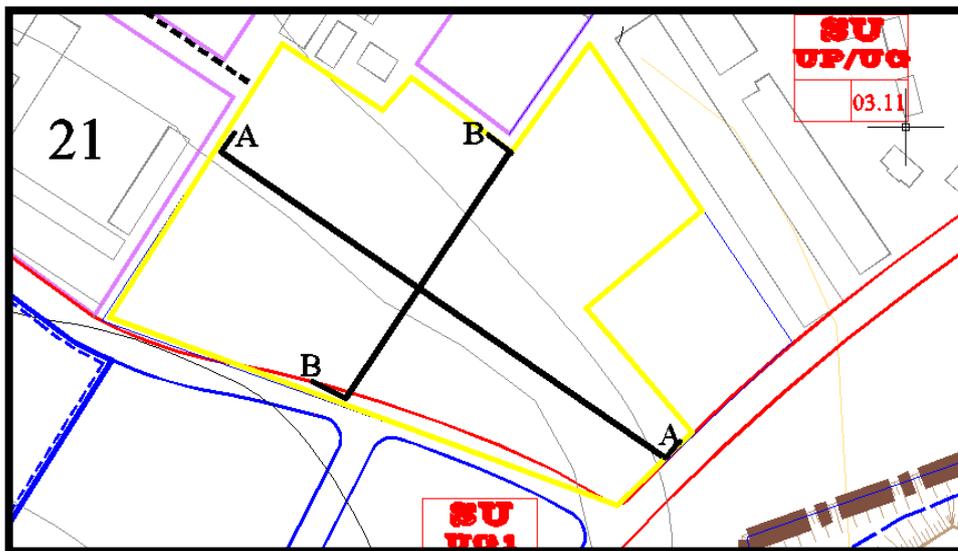
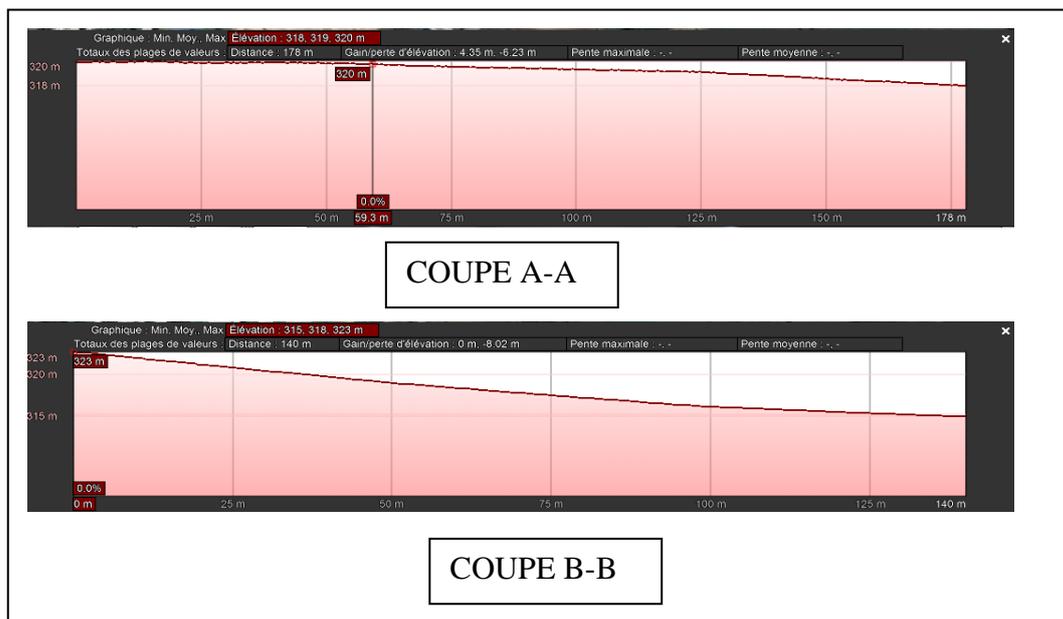


Figure 75 : les lignes des coupes topographie



VI. Chapitre06 : Programmation et Conception Architectural

Figure 76 : les coupes topographiques du terrain

2.4. Contexte urbain :

➤ Accessibilité :

La situation du terrain indique que le site est bien accessible car il est limité par deux voiries

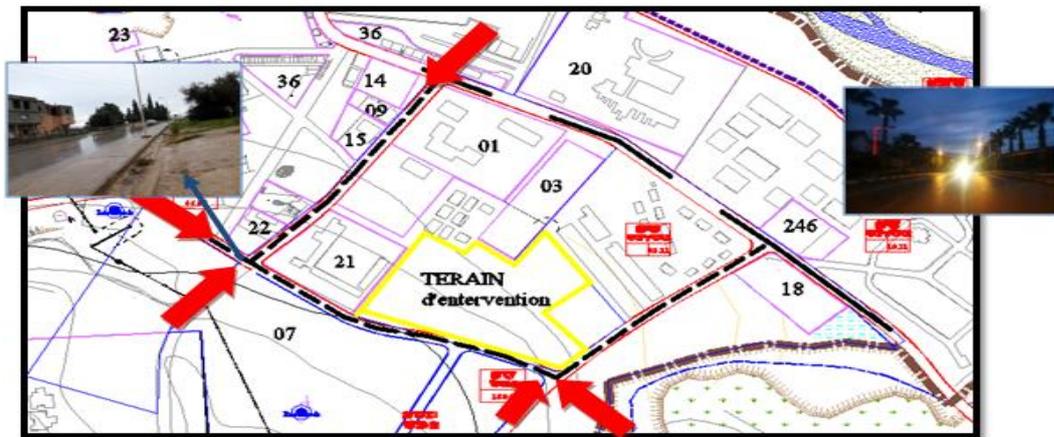


Figure 77 : Accessibilité du terrain



2.5. Contexte environnemental et climat :

➤ L'ensoleillement :

Le terrain est bien ensoleillé toute l'année que ce soit en Hiver ou en été.



Figure 78: L'ensoleillement du terrain d'intervention

➤ La ventilation :

VI. Chapitre06 : Programmation et Conception Architectural

Il y a deux types de vent qui touche notre terrain qui sont :

- Le vent dominant c'est le vent Nord – Ouest en Hiver et le vent Nord – Est en été.
- Les vents Sud – Est et Sud – Ouest « siroco : vent chaud et sec » sont des vents chauds qui soufflent sur une période de 14 jours de moi d'Aout.



Figure 78: les vents dominant sur terrain

➤ **Synthèse :**

Points forts :

- le terrain profite d'un bon positionnement à l'entrée de la commune avec une bonne accessibilité et possède une bonne visibilité et permet de créer un équipement culturel
- le terrain profite d'un bon ensellement avantageux.

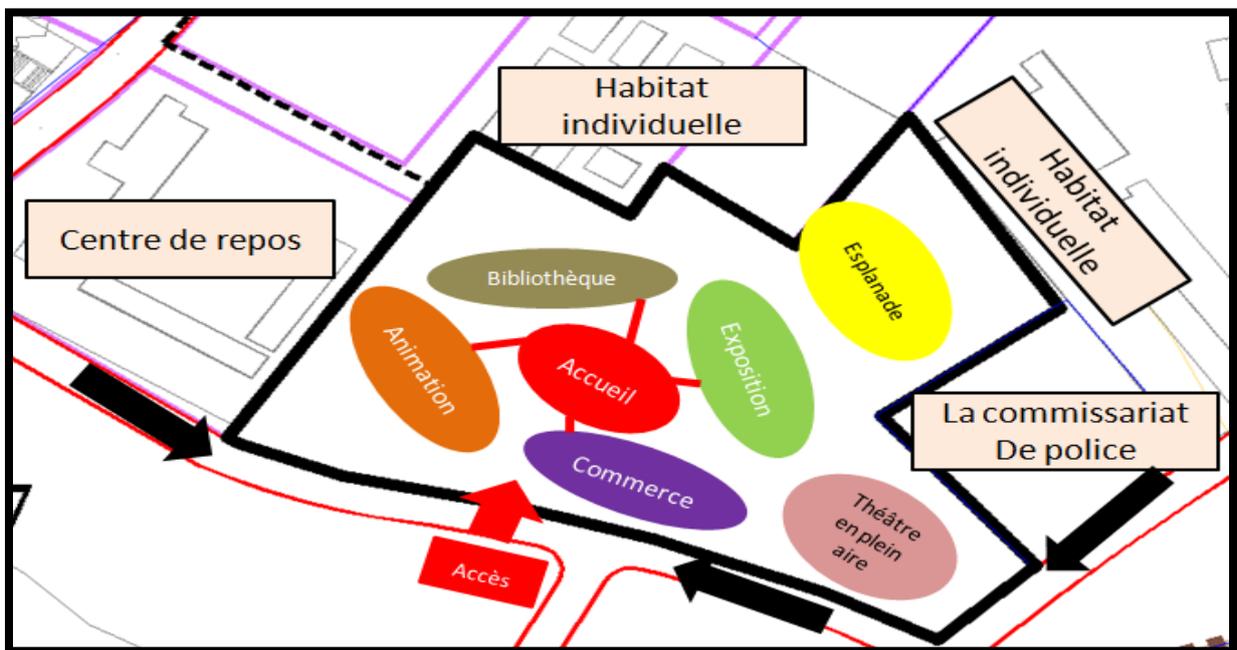
VI.3. Conception Architectural

Introduction :

Dans ce chapitre on représentera une genèse basée sur des concepts et des principes Architecturaux, dans notre projet on a travaille a partir de la composition des formes géométrique simple

En fin de cette partie, on représentera un dossier graphique avec descriptions techniques et technologiques.

3.1.Schéma de principe :



Conclusion Générale

Conclusion Générale:

Selon la convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles de l'UNESCO, la diversité culturelle est considérée comme un « **patrimoine de L'humanité** »

La culture doit être vue comme une force territoriale, un vecteur de développement fort, un élément principal susceptible à générer de l'attractivité pour le territoire d'une ville

Guelma « **une ville culturelle** » notamment avec ses monuments historiques et sites archéologiques dont la majorité atteste d'un double rôle, celui d'être patrimoine historique et architectural témoignant d'une culture matérielle et également de par leurs rôles à diffuser régionalement des biens et services culturels, par ailleurs, l'activité culturelle au sein des équipements culturels existants est quasiment en récession.

Le but recherché par ce type de projet « **cité culturelle** » c'est de présenter de façon plurielle les savoirs et les arts, créer une relation fécondante entre notre cultures qui est dans le risque de disparaître et la population de la ville de **Guelma** ainsi de développer le rôle social de la culture et créer un lieu où peut s'inventer un possible monde commun.

Bibliographie :

Ouvrage :

- Sid Ahmed Baghli « Aspects de la politique culturelle de l'Algérie » collection politique culturelles .Etudes et documents UNISCO.1977.préface
- Claude Mollard « concevoir un équipement culturel »

Revue et articles :

- Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, UNESCO le 26 juillet 1982
- Hervé BOURGES, ambassadeur et porte-parole de l'UNESCO (1981-1987)
- Actes du 1er forum sur le développement culturel, Genève, Septembre 2000
- UNESCO « Réflexions préalables sur les politiques culturelles » 1969.

Bortolotto Chiara, « La patrimonialisation de l'immatériel selon l'UNESCO » Résumé de la Communication, à la réunion des conseillers à l'ethnologie et des ethnologues régionaux, juin 2006.

- UNECO, 17^{ème} Session, Paris 1974.
- Samy Abderguerfi | Youcef Baaloudj | Fatma Baroudi ; Groupe de Travail sur la Politique Culturelle en Algérie, rapport 2013
- MEMOIRE DE MAGISTER -OPTION : ARCHITECTURE-THEME La Culture en tant que fait urbain. Lecture sur des indicateurs de développement culturel. Cas du secteur sauvegardé de Constantine/Présenté par : Mr MAZRI-BENARIOUA Mouna
- Mémoire d'architecture : centre de mise en valeur de la culture pygmée en république Centre-Afrique , NGAYNADE ZOWE VAHID session2016
- M.Mazri, S.Betina, N.Bouanane, A Lechheb, « Abords et Requalification du secteur sauvegardé deConstantine » thème de recherche d'atelier de la première année magister, chapitre1, université Constantine,2006.

Site :

- [http : // www .m-culture.gov.dz.](http://www.m-culture.gov.dz)
- [wikipedia .org/wiki/culture.](http://wikipedia.org/wiki/culture)
- <http://www.dcwguelma.dz/fr/index.php/10-menu-principal/21-guelma-dans-l-histoire>
- <https://fr.wikiarquitectura.com/b%C3%A2timent/institut-du-monde-arabe/>
- www.archdaily.com
- <https://fr.slideshare.net/minamar213/centre-culturel-tjibaou-larabi-marwa-57103554>
- <https://fr.wikiarquitectura.com/b%C3%A2timent/centre-culturel-jean-marie-tjibaou/>
- <https://fr.calameo.com/read/000899869cfaa54d2b4ea>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Institut_du_monde_arabe
- <https://www.maison.com/architecture/demain/architecte-zaha-hadid-azerbaidjian-7826/>
- <https://www.batiactu.com/edito/zaha-hadid-signe-un-centre-culturel-a-bakou-diaporama-31274.php>
- <http://bubblemania.fr/zaha-hadid-2007-2012-complexe-culturel-bakou-heydar-aliyev-arabie-saoudite/>

PDF :

- Patrimoine et Développement Durable dans les Villes Historiques du Maghreb Contemporain Enjeux, diagnostics et recommandations Bureau de l'UNESCO à Rabat.
- SDATW GUELMA MISSION I RAPPORT D'ETABLISSEMENT (LEVEE DE RESERVES) 48 URBACO 2014
 - Direction de tourisme de Guelma
 - POS de la ZET de Hammam Debagh (Document écrit)
 - Direction de tourisme et d'artisanat de Guelma
 - PDAU la Wilaya de Guelma
 - POS la wilaya de Guelma

Dictionnaire

- Dictionnaire de français Larousse.
- . Le Petit Robert, édition 1977.
- Le Petit Robert, édition 1998